BILAN 2019

LA FABRIQUE
Eduquer dans la rue
Groupe addap13

Groupe addap13
éduquer dans la rue

Groupe association départementale pour le développement des actions de prévention 13

SOMMAIRE

Cartographie des implantations p.3

Des éléments marquants de l'année 2019 ..... p.5

ELÉMENTS CHIFFRÉS DE L'ACTIVITÉ 2019 ..... p.8

DÉCLINAISONS DES PROJETS PAR SERVICES

Service Marseille centre p.14

Service Marseille sud p.24

Service Marseille 13e/14e p.32

Service Marseille 15e/16e p.41

Service pays d'Aix p.50

Service pays d'Arles p.60

Service Etang de Berre p.67

Service Prévention sport collège p.72

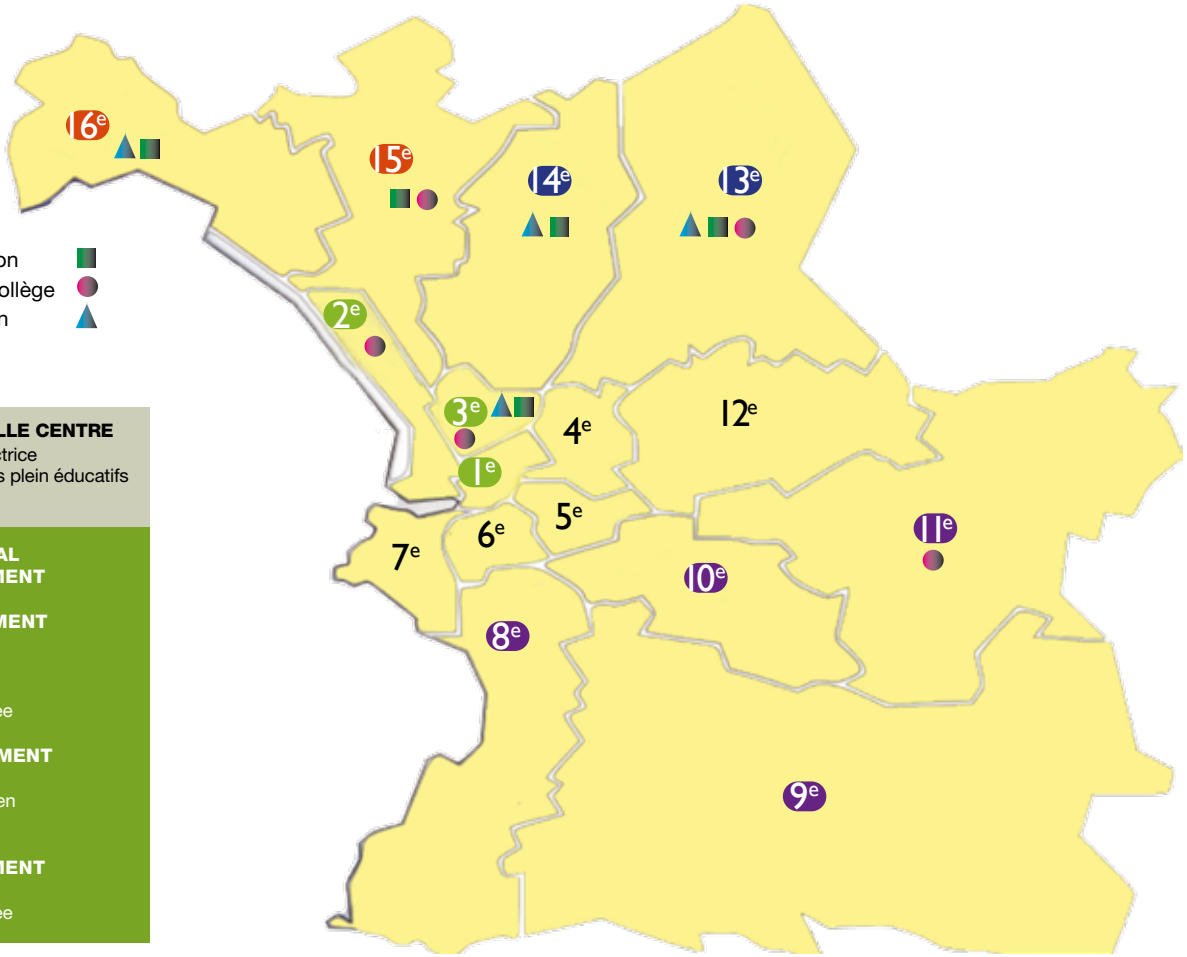
Service Insertion par le logement p.78

Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles p.83

Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document p.87

CARTOGRAPHIE DES IMPLANTATIONS

Marseille



Equipe de médiation
Prévention sport/collège
Chantier d'insertion

SERVICE MARSEILLE CENTRE
Elisabeth Brun, directrice
21 équivalents temps plein éducatifs
13 quartiers

CENTRE LITTORAL
2e ARRONDISSEMENT
Joliette
3e ARRONDISSEMENT
Kléber
Saint-Mauront
Belle de Mai
Équipe grande soirée
HYPER CENTRE
1er ARRONDISSEMENT
Belsunce, Pelletan
Noailles, Cours Julien
Haut Canebère
Longchamp
2e ARRONDISSEMENT
Panier
Équipe grande soirée

SERVICE MARSEILLE 13e/14e
Sarah Furri, directrice
22,50 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

13e ARRONDISSEMENT
La Renaude
Les Ballustres
Malpassé (11 cités)
La Marie, Les Olives
Frais Vallon
Petit Séminaire
La Bégude, Le Clos, Val Plan
14e ARRONDISSEMENT
Saint Joseph, Micocouliers,
Paternelle
Les Flamants
Les Iris, Le Mail,
La Busserine, Le Merlan
Picon, Font Vert
Maison Blanche,
Les Rosiers, Le Canet

SERVICE MARSEILLE 15e/16e
SEPTÈMES LES VALLONS
Eric Sanchez, directeur
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

15e ARRONDISSEMENT
Les Bourrely, La Solidarité,
La Granière, Kalliste
La Savine
Le Castellas, Bassens
Les Aygalades
La Viste,
Campagne Lévêque
La Cabucelle, Les Crottes
La Bricarde
Plan d'Aou
16e ARRONDISSEMENT
L'Estaque
La Castellane
Consolat Mirabeau

SERVICE MARSEILLE SUD, EST,
AUBAGNE, LA CIOTAT
Sabbah Chergui, directrice
20,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

8e ARRONDISSEMENT
La Verrerie, Montredon
9e ARRONDISSEMENT
La Cravache, Sévigné,
Le Trioulet
Cayolle, Soude, Bengale
10e ARRONDISSEMENT
La Sauvagère, Benza,
Château Saint-Loup
11e ARRONDISSEMENT
La Valbarelle,
Les Néréides Bosquet
Les Escourtines,
Montgrand
Air Bel, La Rouguière

Hors Marseille

SERVICE ETANG DE BERRE
Patricia Raibaut, directrice
15 équivalents temps plein éducatifs
20 quartiers - 5 communes

MARTIGUES
Paradis Saint Roch,
Boudème,
Canto Perdrix,
Notre Dame des Marins,
Croix Sainte,
Centre Ville
ISTRES
Le Prépaou,
Centre-Ville, Échoppes
PORT-DE-BOUC
Les Aigues Douces,
Les Amarantes
Les Comtes,
Tassy, Bellevue
MIRAMAS
Maille 1-2, La Carraire

SERVICE PAYS D'AIX
Hélène Micaïlidis, directrice
21,5 équivalents temps plein éducatifs
25 quartiers - 6 communes

AIX-EN-PROVENCE
Jas de Bouffan
Encagnane, Corsy
Aix Nord, Saint Eutrope,
Tivoli, Besson
La Pinette, Beauregard
Centre Ville
GARDANNE
SALON-DE-PROVENCE
Bressons, La Monaque
Centre-Ville, Canourgues
MARIGNANE
VITROLLES
LES PENNES MIRABEAU
PERTUIS

SERVICE MARSEILLE SUD, EST AUBAGNE, LA CIOTAT
Sabbah Chergui, directrice
20,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

AUBAGNE
Le Charrel, Tourtelle
LA CIOTAT
Fardeloup, Centre,
L'Abeille, Matagots

SERVICE PAYS D'ARLES
Cécile Alonso, directrice
12 équivalents temps plein éducatifs
11 quartiers - 5 communes

ARLES
Barriol, Griffeuille,
Trébon
CHÂTEAURENARD
TARASCON
SAINT-MARTIN-DE-CRAU
PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

SERVICE MARSEILLE 15e, 16e SEPTÈME LES VALLONS
Eric SANCHEZ, directeur
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

SEPTÈMES LES VALLONS
GAVOTTE PEYRET

Equipe de médiation

Prévention sport/collège

Chantier d'insertion

Des éléments marquants de l'année 2019

En 2019 les équipes éducatives de prévention spécialisée du Groupe addap13 ont accompagné 11400 jeunes sur l'ensemble du département des Bouches-du-Rhône. Nous avons répertorié 5128 actes éducatifs liés aux situations scolaires de ce public ; 4678 ont concerné sa situation vis-à-vis de l'emploi, et parmi ces jeunes, 412 ont participé à des chantiers éducatifs permettant des mises en situation de travail et l'amorce concrète de projets professionnels. Enfin, 8024 jeunes ont bénéficié d'actions collectives mises en œuvre sur place, et à l'intérieur ou à l'extérieur de leurs territoires de vie : animations, sorties éducatives et mini-séjours qui sont autant de supports permettant le resserrement des liens éducatifs par l'éducation au collectif et les expériences de socialisations positives.

Ces chiffres seront exposés de manière plus détaillée dans la suite de ce document. Nous dirons dans cette introduction comment les équipes éducatives évoluent aux côtés de ces jeunes, dans des contextes toujours davantage marqués par des violences graves et des grandes précarités.

De fait, la violence est loin de s'atténuer et impacte, sur l'ensemble de nos territoires d'intervention, la vie des habitants et l'exercice des travailleurs sociaux de première ligne, que sont les éducateurs de prévention spécialisée, parfois seuls présents sur ces espaces au quotidien. Les luttes pour le contrôle des réseaux de trafic, de produits stupéfiants, de prostitution, d'exploitation des publics migrants, sont génératrices d'économies parallèles bien installées, qui aspirent des jeunes, parfois très jeunes, sans perspective scolaire ou professionnelle. Certes les situations ne sont pas égales d'un territoire à l'autre, mais les règlements de comptes et les assassinats ne sont plus le seul fait de quelques quartiers marseillais. C'est une pratique généralisée, que la majorité de nos équipes éducatives doit intégrer, tant ces professionnels se retrouvent en situation d'accompagner un public jeune qui a été ou sera impliqué dans ces modèles d'ultra-violence.

L'année 2019 marque pour nous une étape dans la manière de faire face à ces contextes. Elle confirme tout d'abord des modalités positives de co-pilotage des situations les plus tendues avec les services de l'aide sociale à l'enfance du département (*ASE 13*), de la préfète déléguée pour l'égalité des chances, des équipes de la politique de la ville et de la métropole, des *CLSPD* et de la préfecture de police. Des échanges réguliers ont permis, de construire des alertes et des passages d'informations respectueux de notre cadre déontologique, tout en permettant d'ajuster au mieux nos stratégies d'intervention. De fait, si la présence des éducateurs sur les territoires est notre socle incontournable, il importe de ne pas exposer physiquement les personnels et d'éviter qu'ils se retrouvent au cœur de tensions et d'enjeux qui dépassent le cadre du travail social. C'est pourquoi il nous arrive parfois de suspendre des activités, lorsque nos propres constats et/ou les informations de nos interlocuteurs institutionnels indiquent que le contexte est ponctuellement trop fortement dégradé.

Au-delà de cette vigilance permanente, et d'un travail régulier avec l'*AVAD* et les équipes psychologiques spécialisées chaque fois que de besoin, 2019 marque également une volonté d'encore mieux outiller techniquement nos intervenants de terrain. Nous avons proposé une formation collective pour nos éducateurs quant à la gestion des situations de violence et une autre, s'adressant aux chefs de services éducatifs, portant sur l'accompagnement des professionnels évoluant dans des contextes tendus. Nous avons d'autre part posé les bases d'une recherche qui se construira en 2020 sur ces questions : il s'agira d'ouvrir, à l'interne, une réflexion permettant de faire la part des ressentis et d'explorer nos stratégies d'interventions. Le document final sera une manière de rappeler les conditions d'exercice de notre métier et d'affirmer la part que nous pouvons prendre dans les débats publics sur ces questions qui préoccupent

l'ensemble des responsables politiques et institutionnels.

Au quotidien les éducateurs ont maintenu une présence remarquable. Ils se sont aussi appuyés sur les ressources internes du Groupe addap 13 : insertion par le logement, prévention sport collège, accueil et hébergement de mineurs non accompagnés, cellule d'écoute et d'accompagnement des familles, médiation sociale urbaine, médiation dans les *TER (Association Médiations et Cohésion Sociale), chantiers d'insertion (Association Insertion par l'Activité Economique et Solidaire)*. Ce maillage de professionnels aux postures complémentaires permet de construire des solutions adaptées dans les situations d'urgence et renforce notre efficacité. Le nombre de projets locaux d'envergure, élaborés avec des partenaires internes et externes (plantation d'arbres, jardins partagés, animations…), illustre notre cohésion d'intervention et valorise les territoires d'habitat social en tant que lieux de vie dynamiques, où s'organisent des sociabilités et des énergies positives. C'est notre manière de soutenir les habitants par l'impulsion de perspectives collectives.

Pour lutter contre les différentes précarités qui compromettent le quotidien et le futur de la jeunesse, nous adaptons nos stratégies en fonction des singularités territoriales : dans les zones périurbaines et rurales, de forts maillages partenariaux sont indispensables pour pallier le manque de dispositifs de proximité, notamment en matière d'hébergement. Dans les agglomérations de taille moyenne nous renforçons les logiques collectives face à la progression des phénomènes jusque-là spécifiques des grandes villes (pauvreté, isolement, trafics et violences afférentes). A Marseille, nous accompagnons les jeunes issus des grandes cités et à l'équilibre fragile, tout en assurant une forte présence sociale, de jour comme de nuit, dans des « *espaces/temps interstitiels* » propres aux grandes métropoles, où se croisent et se conjuguent différents types de misère. La souplesse de la prévention spécialisée, l'expertise capitalisée par les équipes de nuit dans l'hyper centre marseillais, les maraudes mixtes menées dans les quartiers nord (plan pauvreté) étayent les missions d'aide sociale à l'enfance qui nous sont confiées. Cela nous permet d'intervenir notamment auprès des populations vivant dans des bidonvilles, aux abords de la gare Saint-Charles… auprès de beaucoup de jeunes désœuvrés, et parmi lesquels le nombre de jeunes filles va croissant. Il y a là des partenariats déjà solides et d'autres à imaginer pour trouver des orientations adaptées à ce public difficile à capter.

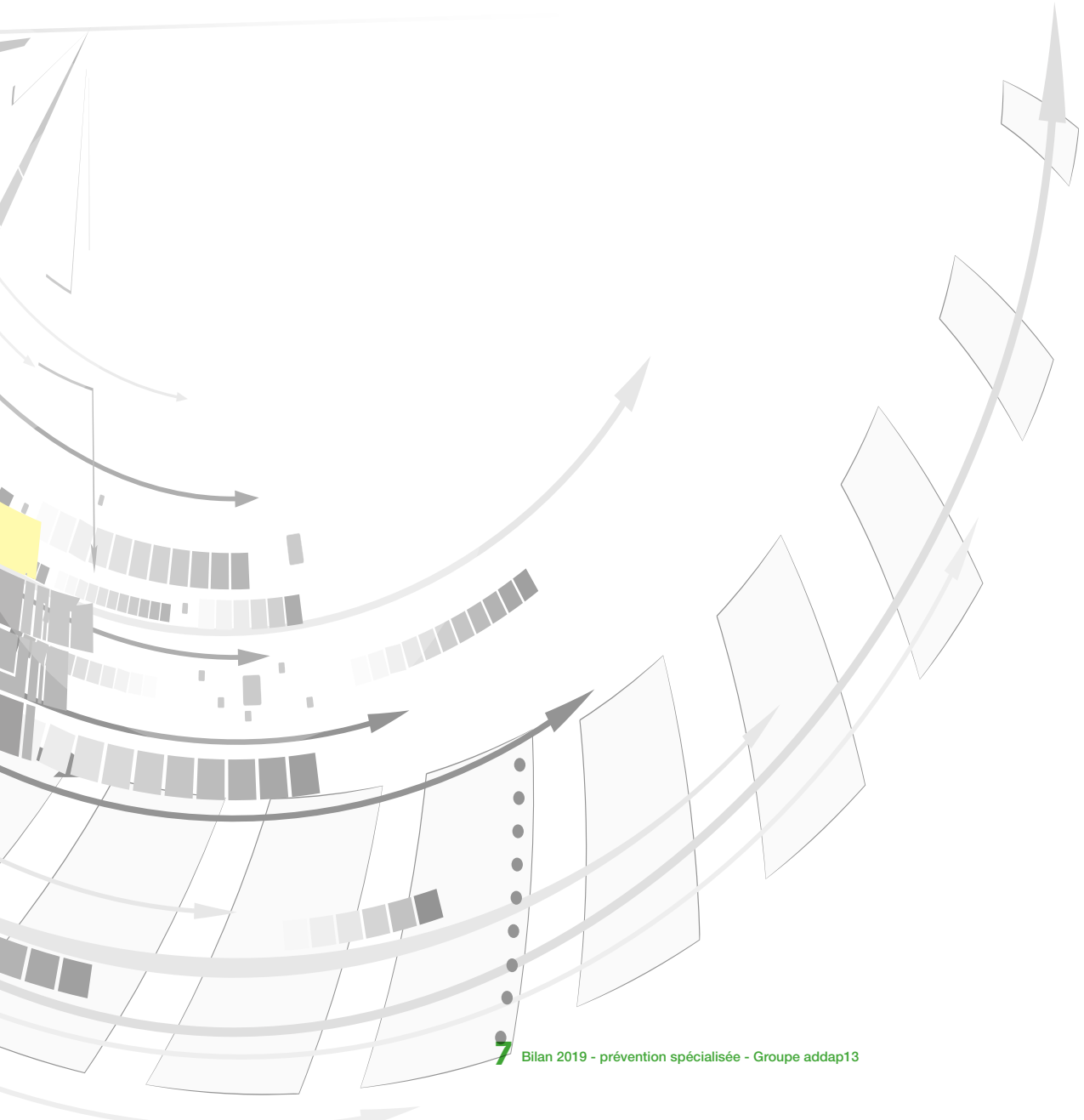
Dans ce contexte la pertinence du travail de la prévention spécialisée, reconnue et formalisée par la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté, a été confortée. Notre association s'est vue dotée, dans ce cadre, de 15 postes éducatifs supplémentaires, affectés dans les quartiers nord de Marseille. Ils sont dédiés à des interventions en horaires décalés (fin d'après-midi / débuts de soirée). En parallèle, nous avons activement participé (plan local et national), en lien avec le réseau du *Comité national de liaison des acteurs de prévention spécialisée*, à la réflexion et à l'élaboration de différents consortiums dans le cadre des appels à projets « *100 % inclusion* » et « *mobilisation des publics invisibles* ». Les sollicitations nombreuses qui nous sont adressées valident nos modes d'intervention ainsi que les compétences spécifiques de la prévention spécialisée en matière de repérage et de capacité d'être en lien avec le public le plus en marge. Aussi y répondons-nous chaque fois que possible, au bénéfice des jeunes et pour les représenter au mieux dans les débats de construction des politiques publiques. Toutefois, nous constatons parfois les limites de ces nouveaux modèles dont les orientations posées ne sont pas toujours à la hauteur des espérances et des exigences des enjeux.

C'est pourquoi, à côté de ces formalisations, nos équipes éducatives continuent d'expérimenter à bas bruit des modes de coopération « *cousus main* ». En 2019, nous avons été sollicités par des *MDS* pour des jeunes filles qui mettaient en échec leur placement et se retrouvaient à la rue. Forts de notre compétence en matière d'hébergement (service dédié et pôle *MNA*) et de notre expérience en termes d'interventions hors les murs (prévention spécialisée), nous avons engagé des accompagnements éducatifs de « la dernière chance » sur la base de l'adhésion. Les premiers retours sont prometteurs et nous sommes résolus à poursuivre, chaque fois que possible, des expérimentations de ce type, au cœur d'une protection de

l'enfance souvent démunie face à des jeunes particulièrement vulnérables, mettant en échec les différents dispositifs classiques.

Enfin, nous avons noté en 2019 une forte montée en puissance des projets à dimension écologique sur nos différents territoires. Plantations d'arbres, chantiers éducatifs avec l'*ONF* et implantations de ruchers font désormais partie du quotidien de nombreuses équipes, y compris dans les quartiers hyperurbains de la métropole. Au-delà du travail éducatif (respect du bien commun, civisme, collectif…) que permettent ces projets, il y a là une manière discrète mais résolue de relier les jeunes de ces quartiers à d'autres jeunesses, plus favorisées, qui manifestent spontanément leurs inquiétudes pour l'avenir de l'habitat humain. Nos équipes de prévention spécialisée, au-delà de leurs convictions propres, ont bien compris que la préoccupation écologique est en train de devenir un vecteur incontournable de citoyenneté et d'inscription dans le monde. Il y a là aussi une préparation à la transition qui s'opère même si elle reste peu lisible : d'autres métiers se feront jour, pour lesquels, comme pour l'accès au numérique, il importe de préparer la jeunesse des quartiers les plus démunis à l'émergence de ces nouveaux codes.

C'est sur cette note volontairement positive que nous conclurons cette présentation 2019 d'une prévention spécialisée toujours présente à côté du jeune, au cœur des projets collectifs, dans des espaces multiples se préoccupant du plus visible comme du plus dissimulé, dans des temporalités changeantes, allant de l'immédiateté de l'urgence au temps long du projet de vie à accompagner.

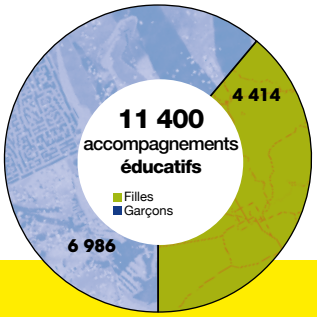


ÉLÉMENTS CHIFFRÉS

de l'activité 2019

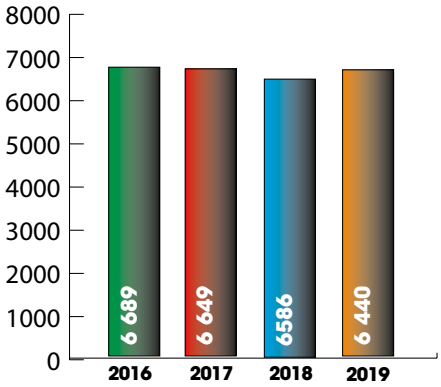
LE PUBLIC DE LA PREVENTION SPECIALISEE

19 697 jeunes connus
(hors accompagnement)

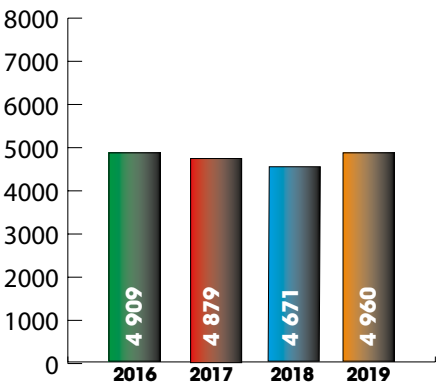


PRÉVENTION SPÉCIALISÉE (SEPT SERVICES)

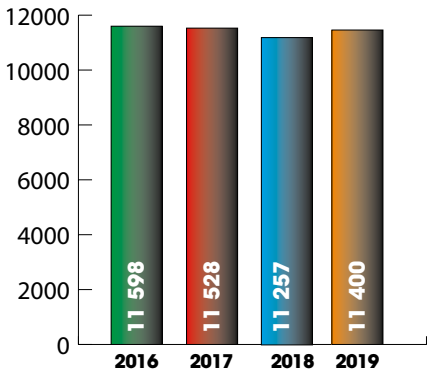
● Accompagnements socio-éducatifs ponctuels



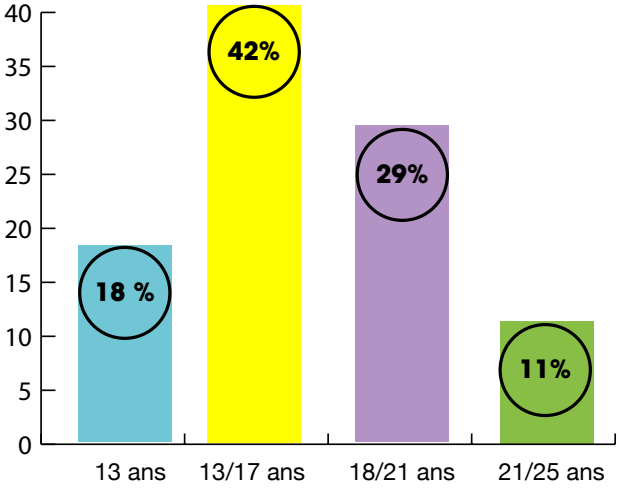
● Accompagnements éducatifs individualisés



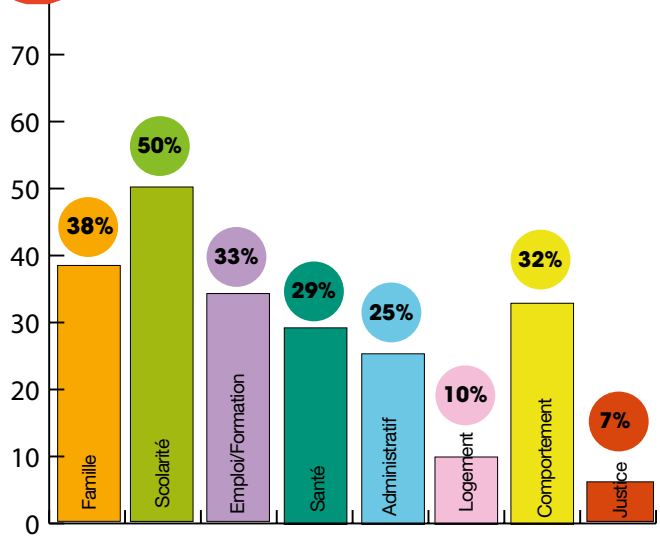
● **Somme des accompagnements éducatifs**



STRUCTURE DU PUBLIC



PROBLÉMATIQUES OBSERVÉES



ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS INDIVIDUELS / COLLECTIFS

11 400

JEUNES ACCOMPAGNES PAR NOS ÉDUCATEURS EN 2019

INCONTOURNABLE !!!

- La prévention spécialisée connait les jeunes, leurs territoires, leurs familles.
- Elle les écoute, les soutient, les valorise

TRAVAIL DE RUE ET PRESENCE SOCIALE

20 000

JEUNES CONNUS PAR LA PREVENTION SPECIALISEE DANS LE 13

- « Aller vers eux ; nouer des liens ; éduquer hors les murs »…
- Diagnostiquer/socialiser/insérer/restaurer les valeurs républicaines/renforcer les partenariats/…
- Se rendre visible et disponible …

ACTIONS ÉDUCATIVES LIÉES À LA SCOLARITÉ

5128

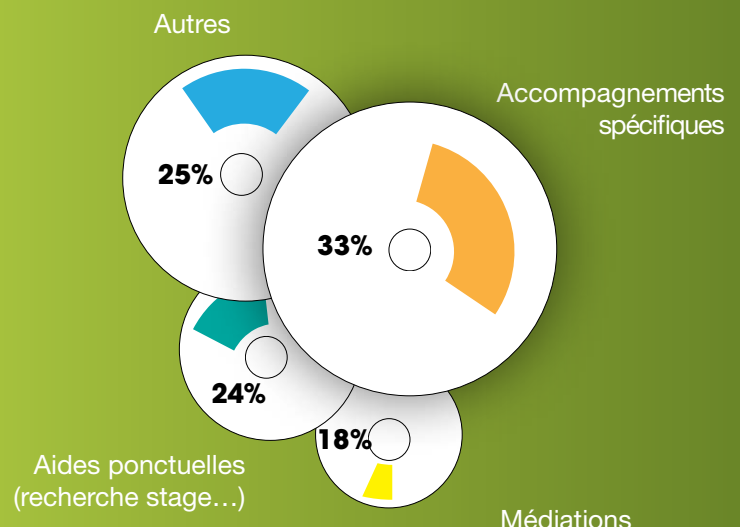
JEUNES SOUTENUS DANS LEUR SCOLARITE ...

396

JEUNES EN RUPTURE REINTEGRES DANS UN CURSUS SCOLAIRE

- 91 Conventions passées avec des collèges
- Lutte contre les décrochages
- Aide aux devoirs
- Relations jeunes/familles/écoles/quartier
- Accompagnements des élèves exclus
- Travail d'orientation et découvertes des métiers

5 221 actions éducatives liées à la scolarité



ACTIONS EDUCATIVES LIEES A L'EMPLOI/FORMATION

4 678
JEUNES ACCOMPAGNES VERS L'EMPLOI ET LA FORMATION

- Accès au droit commun
- Travail sur l'employabilité
- Insertion professionnelle

CHANTIERS EDUCATIFS REMUNERES (SMIC)

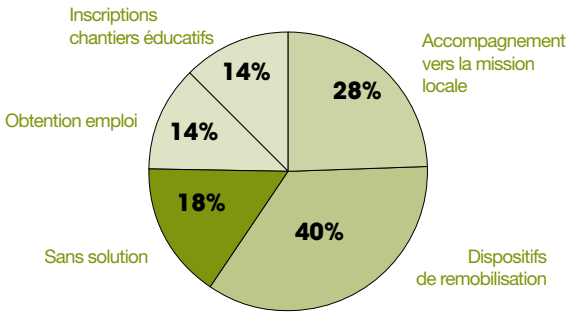
412 Jeunes ont effectué 1974 journées de chantiers éducatifs

579 contrats de travail ont été signés grâce à cet outil privilégié

1er contact avec les obligations du monde de l'emploi

Un dispositif mené par la prévention spécialisée

4678 ACTIONS ÉDUCATIVES LIÉES À L'EMPLOI/FORMATION



ACTIONS COLLECTIVES

4 668
EVÈNEMENTS CITOYENS ONT ETE ORGANISES PAR LA PREVENTION SPECIALISEE

POUR 8024
JEUNES DES BOUCHES-DU-RHONE

Actions collectives en dehors des territoires de vie
- Ouvrir au monde
- Rompre avec le quartier

Actions collectives sur les territoires de vie
- Se réapproprier les espaces publics
- Renforcer les liens intergénérationnels
- Travail sur le respect de soi et de l'autre
- Construire du lien social et du partenariat de proximité

DÉCLINAISON

des projets par service

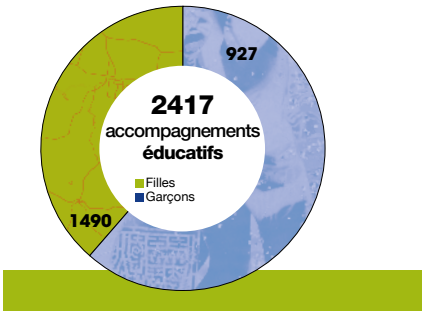
Service Marseille centre

Responsables : Elisabeth Brun – Christian Filippi
Service administratif : Malika Rachedi –Sylvie Segura (1,5 ETP)
21 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : 14, quai de Rive-Neuve – 13007 Marseille
Contacts : 04 91 33 60 83 – service.centre@addap13.org

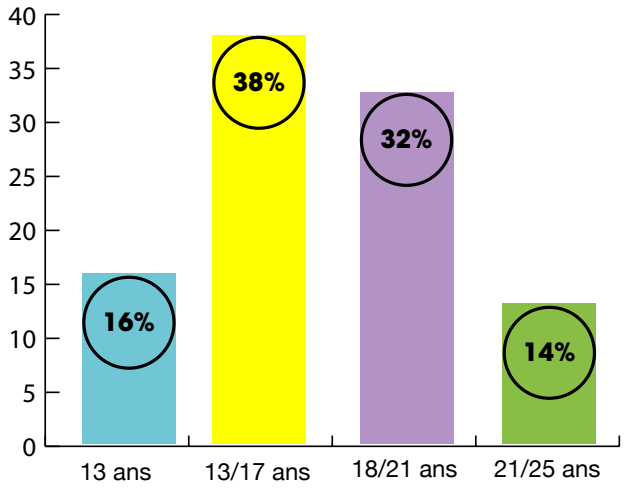
Le centre-ville marseillais est aujourd'hui caractérisé par des difficultés structurelles liées à l'habitat. On observe à la fois une gentrification du centre-ville et la persistance d'un habitat précaire avec des populations vulnérables qui s'inquiètent de la transformation de leur environnement. L'année 2019 a été consacrée à la régulation des importantes difficultés et événements de l'année précédente, notamment le relogement des personnes évacuées des immeubles frappés de mise en péril du centre-ville. La violence est un phénomène en recrudescence sur nos territoires d'intervention. Elle va de la simple altercation jusqu'au décès d'une dizaine de jeunes en relation avec les éducateurs de notre service de prévention spécialisée. Ces situations impactent fortement nos équipes qui voient leur public subir ou être auteur de cette violence. Le service se trouve au croisement de multiples interventions (tous les métiers du Groupe Addap13 sont implantés en centre-ville : PSC, MSU, MNA, chantiers d'insertion, etc..). Nous avons travaillé en lien étroit avec les partenaires institutionnels (politique de la ville, délégué au préfet, mairie, UPU, CLSPD, CCTP…) et opérationnels. Les sollicitations nombreuses manifestent une vraie reconnaissance de la capacité des équipes de jour et des équipes de nuit à décoder les phénomènes sociaux : diagnostics partagés, travail de rue supplémentaire, régulations… Au-delà des axes classiques d'intervention en prévention spécialisée, nous avons développé des actions spécifiques. Par exemple le travail en direction de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes a été renforcé par la mise en place d'un partenariat nous permettant d'être prescripteur pour le Fonds d'aide aux jeunes. Un personnel éducatif est ainsi dédié à l'instruction et à la coordination des dossiers. Sur le territoire de la gare St Charles, l'implantation de nos équipes, leur connaissance du territoire et la mise en place temporaire d'un mi-temps de jour ont facilité la réalisation d'un diagnostic. Nous travaillons en lien avec le pôle logement sur la mise en œuvre d'une action innovante de maraudes mixtes dans et autour de la gare St Charles. Nous avons entrepris un investissement particulier auprès des familles, entre autres les familles et les jeunes délogés. Au-delà des démarches administratives, ce travail a donné lieu à un séjour semi-autonome dans la Drôme en collaboration avec la maison de la solidarité des Chartreux. D'autre part, en partenariat avec le secours populaire, nous avons favorisé des moments de convivialité et de partages autour de repas qui ont permis de restaurer du lien social. Par ailleurs, le service centre et le service insertion par le logement ont été fortement mobilisés sur un projet expérimental de prise en charge d'adolescents dits « *incasables* ». Nous avons notamment été sollicités par la maison de la solidarité d'Istres sur une situation complexe nécessitant un accompagnement éducatif spécifique organisé autour d'un logement autonome. Cette action initiée en 2019 se poursuivra et se développera en 2020 et nous amènera à concevoir des formes alternatives et innovantes d'accompagnements. La base de plein air du Frioul a fait l'objet d'une amélioration des conditions d'accueil des jeunes grâce aux travaux de rénovation du bâtiment par la ville de Marseille, renforcés par des chantiers éducatifs rémunérés. En 2019, 1669 jeunes ont fréquenté la base entre mai et octobre. La période hors saison est de plus en plus investie, notamment par la mise de place de projets en partenariat avec l'Education nationale.

Service Marseille Centre / Elisabeth Brun, directrice / 21 équivalents temps plein éducatif
Centre Littoral / 2e arrondissement : Joliette / 3e arrondissement : Kléber, Saint-Mauront, Bellevue Félix Pyat, Belle de Mai / Équipe grande soirée
Hyper Centre / 1er arrondissement : Belsunce, Pelletan / 1er.5e.6e arrondissement : Noailles, Cours Julien, Plaine / 1er.4e arrondissement : Haut Canebière, Longchamp, Cinq Avenues, Chartreux / Équipe grande soirée

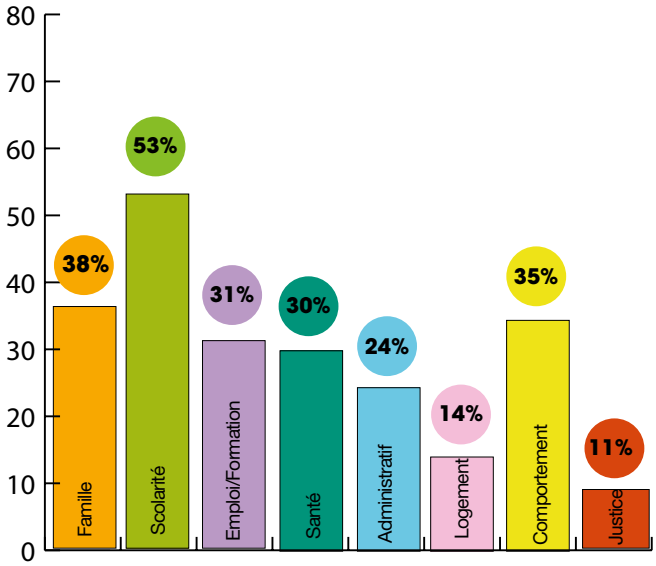
3 374 jeunes connus (hors accompagnements)



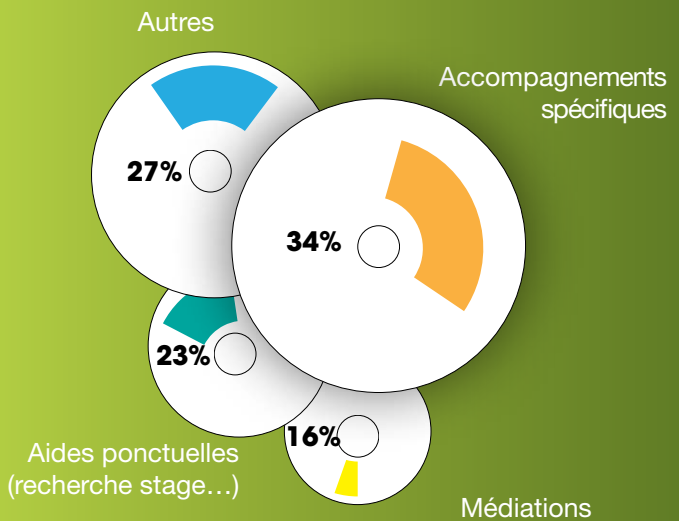
Structure du public



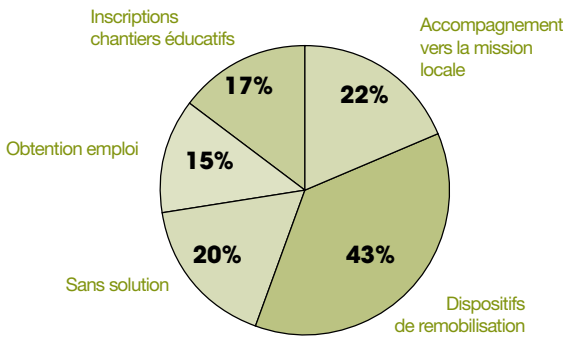
Problématiques observées



848 actions éducatives liées à la scolarité



926 actions éducatives liées à l'emploi/formation



HYPER CENTRE

EQUIPE DE NUIT

Les activités soir et WE ont un impact important sur le quartier notamment avec l'action de foot hebdomadaire au city stade qui draine entre 20 et 70 jeunes âgés de 13 à 24 ans par créneau, ce qui donne aussi l'occasion d'organiser des rencontres à la journée du type tournoi, avec repas le midi et surtout de créer du lien avec le public et d'engager des accompagnements individualisés ainsi que de développer le partenariat local. L'atelier musculation, dans nos locaux du vieux port le mercredi soir permet une initiation pour une dizaine de jeunes et rencontre toujours autant d'engouement. Le multisport au gymnase Lecas, au Panier, le samedi en fin d'après-midi touche un public entre 16 et 25 ans et une quinzaine de plus jeunes. En partenariat avec *Urban Prod,* nous avons axé en 2019 le travail avec les jeunes autour du support photo d'art et plus particulièrement concernant un groupe de jeunes en prises de risques répétées. Tous les mardi soirs, en partenariat avec le *Théâtre de l'œuvre* nous proposons aux jeunes un atelier d'expression scénique autour de la danse Hip-Hop et avons développé aussi des ateliers de *Slam / Rap*. En parallèle, certains de nos jeunes participent aux Battles d'improvisations organisées par le *Théâtre du Daikilin*.Cette année nous avons initié une nouvelle dynamique de sport en direction des publics féminins le vendredi soir avec une Coach sportive. Chaque fin de mois, le dernier vendredi, nous accueillons en nos locaux environ une trentaine de jeunes qui vient participer au repas jeunes citoyens, nous y mélangeons les différentes tranches d'âges puisque viennent aussi bien des ados que de jeunes adultes. Le chantier éducatif, cette année, s'est effectué à nouveau en partenariat avec le *Théâtre de l'œuvre* dans le cadre de la semaine de lutte contre les discriminations du festival OQP. Les jeunes du quartier ont accueilli les publics et assuré la propreté des lieux durant deux semaines. Le séjour VVV et les activités de sports à risques dans le Verdon ont été renouvelés en 2019, encore en direction d'un groupe de jeunes fréquentant le city stade âgés de 15 à 17 ans. Ambiance quartier : Halle Puget, la situation est identique à l'an dernier, un grand nombre de personnes seules ainsi que de familles demandeuses d'asile politique occupant les lieux, dorment dehors sur des matelas. Cette situation est encore génératrice de heurts avec les habitants du territoire ainsi qu'avec le réseau de produits illicites du secteur. Comme en 2018, la pression policière s'est encore exercée sur Noailles, certains jeunes sont partis vers la place Louise Michel augmenter le nombre de vendeurs de tous ordres, la situation se dégrade de plus en plus, et ce malgré la réhabilitation du lieu. Toujours à Noailles, malgré l'ouverture de l'hôtel Mercure à l'îlot des Feuillants, les jeunes adultes participant à la vente à la sauvette n'ont pas déserté le secteur et les tensions sont toujours très palpables et les actes de délinquance récurrents. Les tensions repérées sur la place Homère perdurent, les habitants se plaignent de la présence des jeunes dans la rue d'Aubagne. Les Réformés sont souvent le lieu témoin, aux alentours du métro, de bagarres, de vols et d'agressions, il s'agit principalement d'adultes consommant de l'alcool ainsi que des produits stupéfiants, quant aux jeunes ils ne sortent pas de leur périmètre et continuent à s'adonner aux trafics divers. Le Panier reste calme la nuit, sauf sur les sites du réseau qui sont bien repérés géographiquement. Le Cours Julien est toujours animé le soir, mélangeant les différents groupes qui l'occupent avec les difficultés que cela peut représenter. L'équipe de nuit est toujours partie prenante des alertes auprès de l'UPU, du CLSPD et de la MDS. Durant l'année 2019, l'équipe de nuit a également prêté main forte, d'avril à fin mai, au service MNA en co-accompagnement lors de l'évacuation du squat de Saint Just concernant des mineurs non accompagnés placés depuis lors dans différents hôtels du centre-ville.

Actions engagées en 2020 : Expression libre à travers la danse et le rap, musculation et training, City stade Belsunce, Initiation musculation féminine, repas jeunes citoyens, Multisports au panier, Chantiers éducatifs, VVV

HAUT CANEBIÈRE – LONGCHAMP CHARTREUX

Reformé

Nous avons observé, en 2019, une présence policière (nationale et municipale), de plus en plus visible sur ce secteur. Les regroupements de jeunes (dont la plupart sont dans l'oisiveté ou la délinquance) se retrouvent dans les rues adjacentes, Consolat, Crédit municipal… Certains jeunes en état de conduites à risques, ont été incarcérés. D'autres jeunes suivis ou accompagnés ponctuellement, ont pu s'inscrire dans un processus de formation et/ou d'emploi. Le secteur est en pleine mutation (constructions, déplacement de la Mairie 1/7, population de niveaux sociaux différents).Cette zone regroupe plusieurs problématiques (prostitution, toxicomanie, rackets, violences), malgré cette mixité sociale.

Longchamp - Cinq Avenues Chartreux

Ce secteur accueille de plus en plus de familles précaires (déplacées de l'hypercentre-ville mais aussi d'autres quartiers). Les problématiques sont souvent multiples (logement, problèmes administratifs, financiers, santé). Nous maintenons une vigilance constante sur le territoire.

Sur notre secteur, nous avons plusieurs lieux de regroupements de jeunes : Métro Réformés, Bd Gambetta, Crédit municipal, Métro Longchamp, Certains snacks et Alimentations de nuit. Les suivis individuels proviennent de différentes orientations (MDS, PJJ, Mission Locale, CAF, Collèges, Lycées) et de notre présence sociale dans la rue. Les problèmes rencontrés sont souvent multiples et sont liés à la famille, la santé, le logement, la formation professionnelle, mais aussi au décrochage scolaire, à la justice, aux conduites à risques en général. Nous constatons toujours un manque d'organisation d'activités extrascolaires et de loisirs, pour la majorité des jeunes. Un travail d'information, d'orientation et d'accompagnement est élaboré dans ce domaine, pour les aider à structurer leurs activités et se

détendre. Un travail sur la connaissance des dispositifs d'insertion professionnelle a été réalisé toute l'année avec des jeunes scolarisés ou sortis du système scolaire (Cité des métiers, CRIJ, Chambre des métiers). Dans le cadre du développement social local nous avons pu travailler en 2019 avec le *Théâtre de l'Œuvre*, pour continuer à faire connaitre ce lieu aux jeunes et à leurs familles. Une animation sportive est toujours organisée sur le terrain du Parc Longchamp, en lien avec la Mairie et les gardiens du jardin. Depuis le mois de février 2019, nous avons développé sur le service ce dispositif d'aide financière aux jeunes (FAJ) pour lequel nous avons été missionnés. Cette action consiste à aider les collègues de travail (soutien technique pour le montage des dossiers), du service Centre (mais aussi des services 13/14, 15/16 et Sud) à établir des dossiers de demande d'aide selon des critères bien précis, à les vérifier, à les envoyer et assurer le suivi administratif de ceux-ci. De plus, nous coordonnons ce dispositif au niveau des services de prévention spécialisée du Groupe Addap 13 en participant aux différentes réunions avec les partenaires financeurs et organisateurs, pour échanger sur les besoins et ensuite faire un compte rendu des évolutions des critères d'attribution du FAJ aux équipes éducatives. *Cap sur la 6e* Projet en trois étapes concernant toutes les classes de 6e du Collège Chartreux. Ce projet en trois étapes concerne toutes les classes de 6e et les objectifs sont de créer un climat propice à l'étude et favoriser le lien entre élèves et professeurs à partir d'une animation culturelle et sportive.

Le projet « *Sorties Ecocitoyenneté avec des élèves du Collège Longchamp* » concerne 2 classes de 5e et 2 classes de 6e et se caractérise par une initiation à l'écocitoyenneté et un échange avec les élèves sur l'histoire de l'Archipel du Frioul. Afin de préparer les élèves et susciter une participation active (avec un feed-back), nous présentons sous forme d'animation, le programme de la journée, dans la classe. Les objectifs de ces sorties sont de favoriser une intégration des élèves dans leur milieu scolaire, faciliter les échanges, les apprentissages avec une notion de plaisir et enfin, de les sensibiliser à la protection de l'environnement et à la responsabilité « citoyenne ». Projet « *Vacances, Loisirs, Famille* » dont les principaux objectifs sont de favoriser l'autonomie des familles, la découverte d'autres lieux, et promouvoir « *le vivre ensemble* ».Projet « *Scène ouverte musicale* » au Collège Chartreux, dont les objectifs sont de permettre un éveil musical, un lien avec l'extérieur, un travail sur son comportement, et ce, au travers d'une expression artistique. Projet « *Animation Parc Longchamp* » en partenariat avec la Mairie 4/5 et les gardiens du Jardin, dont les objectifs principaux sont de créer du lien, et travailler sur des règles, à partir d'une activité sportive et de loisirs.

NOAILLES - COURS JULIEN - PLAINE

La rénovation de la place du marché des capucins ainsi que l'ouverture de l'hôtel apportent une autre ambiance (propreté) dans le quartier de Noailles. Nous constatons la persistance des trafics et de la délinquance ainsi que l'arrivée de nombreux migrants majeurs et mineurs sous l'emprise de produits psychotropes. La rue Longue des capucins est à nouveau fortement investie dès 17H00 par les diverses ventes à la sauvette. On peut constater l'ouverture de nouveaux petits commerces. La place Homère reste toujours un lieu de regroupements de jeunes adultes souvent sous l'emprise de stupéfiants, entrainant très régulièrement des heurts voire des bagarres. Suite aux évènements du 11 Novembre nous avons mis en place un projet en partenariat avec le Secours populaire. En effet, les familles délogées, sans activité, passaient leur temps à la mairie ou à l'hôtel pendant que les enfants étaient à l'école. Nous avons donc proposé de mettre à disposition nos locaux et d'élaborer un repas toutes les 5 semaines. Il a concerné une trentaine de mamans du 1er arrondissement. Ces moments de convivialité et de partages ont permis de libérer la parole et de recréer du lien social. Une action de valorisation de l'image de soi a été réalisée conjointement avec le Secours populaire et le soutien de la fondation LVMH. Ce fut l'occasion pour ces mamans d'oublier un quotidien pesant et de reprendre confiance en elles. Parallèlement à ces actions, nous avons organisé les mercredis après-midi des sorties éducatives avec les enfants. De plus, notre équipe a proposé à des familles délogées de partir en camping dans la Drôme durant une semaine afin de sortir de Marseille et de se retrouver avec leurs enfants dans un tout autre environnement sécurisé par notre présence. Nous avons organisé un chantier jeunes à l'occasion de la journée « *portes ouvertes Noailles* ». Les jeunes devaient s'occuper de la maintenance et de la réalisation du repas partagé. Celui-ci a connu un vif succès auprès des habitants et des associations du quartier. Ce chantier, en partenariat avec le Secours populaire nous a permis de mettre en avant le travail des mamans de Noailles à travers l'élaboration et le partage du repas.

Nous avons accompagné des familles et des jeunes délogés dans des démarches administratives à l'espace Beauvau et vers les associations du quartier. Le Cours Julien reste toujours le lieu de regroupements divers : marginaux, SDF, routards, jeunes, avec des cohabitations parfois compliquées pouvant dégénérer. On note une présence très importante de familles de migrants au niveau du restaurant associatif NOGA. Des tensions entre groupes de jeunes règnent sur le Cours notamment depuis les incarcérations de membres du réseau au début de l'été. Cela génère des craintes, tant pour les habitants que pour les commerçants, témoins impuissants des bagarres qui impactent fortement l'ambiance. Les commerçants se plaignent du peu de présence des forces de l'ordre sur le site. En 2019, nous avons développé le partenariat avec le secteur jeune du Centre Social Julien. Nous avons mis en place un projet autour de la santé

et de l'hygiène alimentaire qui a concerné un groupe d'une dizaine de jeunes garçons et filles âgés de 13 à 15 ans. L'objectif étant de les sensibiliser à travers différents ateliers à l'importance d'une alimentation saine et équilibrée. Nous avons utilisé les supports pédagogiques élaborés par le C.O.D.E.S (photo-langage, carte, pyramide alimentaire). Dans le cadre de notre action de prévention des ruptures scolaires, le travail engagé avec la classe relais du collège Anatole France a été poursuivi sous la forme d'un atelier de cuisine hebdomadaire et des sorties sur la base de plein air du Frioul. La prise en charge des élèves exclus a été maintenue en partenariat avec le centre social Julien. Pour l'année à venir : Soutien aux familles délogées, action sport et santé, prévention des ruptures scolaires, chantier éducatif.

BELSUNCE - CAMILLE PELLETAN

Les tensions régulières sur la Halle Puget dans le courant de l'année 2018, se sont apaisées durant 2019, bien que le public pris en charge par la PADA, soit encore présent sur cet espace, il semble qu'une cohabitation se soit organisée. Notre équipe éducative de prévention spécialisée, après ce constat d'apaisement, a investi de manière plus prononcée le secteur haut de Belsunce, à savoir la rue Bernard Dubois et l'ilot Velten. En effet, le CIQ St Charles nous a sollicité pour un partenariat construit et durable autour d'un projet d'embellissement de la rue Bernard Dubois. Le fond de participation des habitants via le CCO, la démarche du CIQ et le financement chantiers éducatifs de la politique de la ville, nous ont permis de réaliser une action éducative et de développement local en faisant intervenir un grapheur professionnel sur des devantures de commerces et en positionnant 3 jeunes en chantier éducatif rémunéré. L'impact de cette action est très positif, nous avons en perspective sur l'année 2020 de continuer ce travail sur cette rue. Le haut du quartier, très impacté par les travaux de l'ANRU depuis 2 ans et le grand projet EUROMED de réaménagement, est en partie terminé. L'espace de l'ilot Velten a été quasiment réhabilité et réaménagé, donnant à ce lieu une nouvelle vie sociale et culturelle. Un plateau associatif y a été créé, sous le concept « *coco Velten* ». Nous avons réalisé un chantier éducatif en partenariat avec coco Velten et dans leurs locaux. Cette action devrait être reconduite dans le courant de l'année 2020. Dans la continuité des chantiers éducatifs, le service insertion par le logement et l'équipe éducative Belsunce du Groupe Addap13, avec l'association eclor, ont réalisé une action partenariale ayant pour objectif l'interview d'habitants, de commerçants, de partenaires associatifs, institutionnels, qui font la vie des quartiers du centre-ville. Belsunce a fait partie de ce projet, et pour ce faire 2 jeunes majeurs ont été recrutés en chantier éducatif, pour aller à la rencontre des personnes qui composent le quartier. Cette action s'est soldée par un compte rendu public des interviews réalisées par les jeunes, une réelle valorisation de leur travail, et un public nombreux venu dans les locaux de notre service centre pour partager un moment d'échanges sur cette action nouvelle. Comme chaque année, nous avons programmé deux sorties Frioul, l'une avec le contact club et l'autre avec le pact jeunesse du CCO Velten. Nous avons été partenaire de l'animation de place portée par le Contact Club et la faculté de sciences économiques sur la Halle Puget, cette animation ayant pour objectif de créer du lien entre les personnes en demande d'asile prises en charge par la PADA, et l'ensemble du quartier, partenaires associatifs, parents, enfants. L'accompagnement éducatif, cette année encore, a été fortement axé sur un public jeune majeur, majoritairement masculin, dans des parcours d'errance et de précarité importante.

Les perspectives d'actions pour l'année 2020, sont dans la continuité des actions engagées, à savoir reconduction des chantiers éducatifs rémunérés en partenariat avec le CIQ St Charles et coco velten, nous permettant également de travailler un axe fort du DSL . Poursuivre les AIE d'un public repéré en grande difficulté sociale, voire précaire. Orienter notre action vers les élèves du collège Quinet via l'assistante sociale et notre partenaire local qu'est le Contact Club.

LE PANIER

Dans ce quartier présentant une mixité sociale et culturelle importante, le nombre de familles modestes est en net recul au profit d'une population de type classe moyenne, mais de nombreux jeunes présents sur l'espace public sont en demande d'activités socioéducatives ou inscrits dans des conduites à risques. Durant l'année 2019, dans le domaine de la scolarité, la bonne dynamique et la qualité du lien partenarial avec le collège Vieux port sont restées intactes : participation à la cellule de veille du vendredi permettant de réfléchir ensemble aux situations individuelles problématiques et intervention méridienne hebdomadaire Jeux de société, avec les surveillants et le CPE, pour être identifiés et créer du lien avec des jeunes que l'on retrouve en présence sociale sur le quartier. Le travail avec la classe relais s'est réparti entre des sorties éducatives Découverte de la flore méditerranéenne (parc Longchamp et Frioul) et des interventions en classe sur l'écocitoyenneté, en lien avec les apprentissages scolaires. Dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle nos collaborations avec la conseillère Mission locale et les accompagnatrices MOVE et DAVEC ont permis à une quinzaine de jeunes d'entrer en formation qualifiante (ADIF, Greta, E2C), en stage et/ou en service civique. Avec quinze jeunes majeurs inscrits dans des prises de risques, nous avons mis en place en soirée des repas/échanges pour travailler des projets d'insertion positive. Des co-accompagnements ont été réalisés avec l'équipe UEMO Joliette (PJJ) pour affiner les propositions éducatives en direction de jeunes sous mandat judicaire. Concernant le développement social local, un travail étroit de partenariat s'est mis en place avec le secteur Jeunes du centre social Baussenque : accueil hebdomadaire le mercredi après-midi avec une quarantaine de jeunes de 10/19 ans autour d'activités éducatives. Les animations sur la place du Refuge ont été maintenues jusqu'en mars avec les animateurs de grande soirée et réorganisées ensuite avec la SA du Rail de manière plus ponctuelle (noël, été, printemps, kermesse, repas partagés). Les créneaux futsal proposés avec la MPT Joliette tous les same-

dis après-midi ont mobilisé à l'année une cinquantaine de 13/19 ans. Ces actions ont en outre permis de travailler avec les familles sur les questions de parentalité.

CENTRE LITTORAL

JOLIETTE

Malgré le changement de physionomie du quartier, la précarité des habitants demeurant sur les parties non réhabilitées de la Joliette reste importante. Les actes de délinquance et de violence sur le secteur de Massabo ainsi que la présence importante de personnes en grande précarité autour du foyer Forbin ont entrainé des tensions avec certains habitants en même temps que l'émergence d'un sentiment d'insécurité. Ce territoire accuse un fort déficit de structures sociales pour les familles et les jeunes. Cependant, nous notons l'ouverture récente d'une école proposant des formations tous publics et tous niveaux aux métiers du numérique. Nous avons entamé avec elle un partenariat dans le cadre de l'insertion professionnelle. En 2019 nous avons fortement renforcé notre partenariat avec *le Théâtre de la Mer, le Polygone étoilé, l'association Petitapeti et le collège IZZO* par des actions concertées. Notre implication auprès de l'équipe du collège a beaucoup progressé. Nous avons maintenu l'atelier d'initiation aux échecs une fois par semaine pendant la pause méridienne tout au long de l'année. Nous avons également mis en place un accueil individuel des élèves exclus temporairement. Parallèlement, un atelier théâtre, réalisé en partenariat avec le *Théâtre de la Mer*, a permis de produire une pièce de théâtre sur le thème des discriminations. Cette action a été reconduite mobilisant huit élèves particulièrement motivés, et a donné lieu à un projet en collaboration avec le Camp des Milles ayant obtenu la labellisation citoyenne. Avec l'association Petiapeti, nous avons organisé tout au long de l'année des repas partagés dans nos locaux ainsi que des sorties familles au Frioul et des sortie sportives à Eco Park à St Jérôme. Nous avons maintenu une présence hebdomadaire, au sein de leurs locaux, durant l'accueil des mamans. En réponse aux actes de délinquance posés par un groupe de jeunes autour du bâtiment du Polygone Etoilé et dirigés vers les salariés, un partenariat opérationnel (Déléguée du Préfet, Théâtre de la Mer, Petiapeti, Polygone Etoilé) a permis la réalisation d'un chantier éducatif multiple mobilisant 8 jeunes de 17 à 20 ans (*Rénovation façade du Polygone, construction d'une bibliothèque et d'une jardinière extérieure au Théâtre de la mer*). Cette action a permis d'apaiser les tensions jeunes/habitants, d'améliorer les relations avec les partenaires et de permettre à certains jeunes de bénéficier d'un accompagnement éducatif. Concernant les AEI, nous observons une diminution du public féminin ainsi qu'un rajeunissement lié à notre investissement plus important au collège. Dans le cadre de l'insertion professionnelle nous travaillons en partenariat avec le DAVEQE dans le cadre d'accompagnements communs. Nous avons réalisé 3 chantiers éducatifs rémunérés (Ebénisterie au Frioul, entretien à Ecopark, rénovation au Centre Pastré) qui ont contribué à l'évaluation des capacités des jeunes à intégrer un parcours vers la formation et/ou l'emploi.

Actions engagées en 2020 : Sorties familiales à la montagne, Sorties familiales sur la base de plein air du Frioul, Participation au dispositif de l'accueil des élèves exclus du collège, Organisation de tournoi sportif le week-end, Echanges réguliers sur les problématiques rencontrées auprès des jeunes.

BELLE DE MAI

Durant cette année 2019, nous avons observé que la mixité sociale commençait à opérer sur le secteur, avec notamment des lieux incontournables comme la Friche et le couvent du Levat. Ce dernier possède presque 2 hectares de verdure accessibles à tous car il est ouvert au public de manière libre en fin de journée et le week- end. La précarité de certaines habitations a donné lieu à l'évacuation de plusieurs immeubles du quartier. La construction de nouveaux logements en même temps que ces évacuations démontre le contraste du quartier. La présence du réseau sur le secteur reste importante ce qui entraine des tensions entre jeunes et habitants (violence verbale, violence physique, intervention policière). En matière de scolarité la question des comportements et de l'exclusion fait l'objet d'un engagement partenarial avec l'équipe pédagogique et l'assistante sociale du collège. Un travail sur la thématique de l'environnement a été mené tout au long de l'année, en collaboration avec les professeurs de classe de 6ème et 5e et à partir de la base de plein air du Frioul et d'activités liées à l'éco-citoyenneté. L'insertion professionnelle a constitué un axe important de notre action compte tenu de la forte demande des jeunes. Notre projet phare de l'année 2019 a été « *Prépa Job* », action qui s'appuie sur un partenariat important mettant en synergie toutes les ressources du territoire spécialisées dans l'insertion au service du public (Pôle emploi, Mission Locale, Impact Jeune, AFPA, Ecole de 2*e* chance, Médiance 13, ADPEI, Agences d'intérims, Conseillère DAVEQ). Trois sessions de 4 semaines chacune ont étaient réalisées, permettant à 24 jeunes de travailler en profondeur leur projet professionnel avec une sortie positive (orientation vers l'école de la 2*e* chance, entrée en formation, emploi de longue durée) pour près de 80% du public. Les chantiers éducatifs rémunérés ont contribué à l'émergence de professionnels. Le réseau partenarial avec les agences intérims et les nouveaux partenaires privés (Décathlon, OM Fondation,…) a offert des opportunités complémentaires (stage de découverte, emploi, …). Le recours au FAJ a également permis de résoudre de nombreuses situations, tant par les aides d'urgences que sur le passage de qualification (CACES 1-3-5, BAFA, PSC 1, Brancardier). Au niveau du DSL, le support du playground au sein de la Friche de la Belle de Mai a permis de mobiliser jusqu'à 50 et 80 jeunes par jour, de 9h à 23h et plus d'une centaine le weekend. La collaboration avec l'équipe de médiateurs de la Friche a permis d'augmenter le nombre d'orientations du public jeune vers l'éducateur de prévention spécialisée. Le complexe de la Busserade draine également un public jeune nombreux pratiquant des activités sportives de manière régulière au sein de l'UFOLEP. Notre conventionnement avec cette fédération a permis de réaliser un échange européen, des interventions au sein du dispositif « *Prépa job* » pour le passage du PSC 1 et la réalisation des sorties éducatives sur la base de plein air du Frioul. Actions engagées en 2020 : Partenariat avec le collège Belle de Mai, sur un dispositif écocitoyenneté et environnement avec les classes de 6e et de 5e sur la base de plein air du Frioul ; Prépa Job (2 ou 3 sessions) ; Dispositif d'animation sur la thématique « *Lutte contre les violences faites aux femmes* » dans le cadre de la journée internationale des droits de la femme, le 8 Mars 2020 à la Friche ; Chantiers éducatifs sur le secteur de la Belle de Mai ; Journées d'activités sur la base de plein air du Frioul avec différents partenaires ; 2 Séjours d'été (dont 1 en partenariat avec l'UFOLEP) ; Projet Graff and Green ; Sorties jeunes / journées sur la Base de Plein Air au Frioul ; La Belle Fête de Mai 2020

BELLEVUE

Le quartier de Bellevue est constitué d'un ensemble d'habitations sociales, de copropriétés et de commerces qui participent à la vie de quartier. L'habitat reste vétuste malgré certains projets de réhabilitation en cours. La prégnance des réseaux d'économie parallèle avec des actes de violence ont changé la dynamique du quartier, réduisant la circulation et la présence des jeunes et des familles sur le quartier. La mixité sociale entre les communautés est inexistante, soulignant la dégradation des rapports entre habitants. La relation entre eux est à l'image des trois réseaux sur le quartier. Elle est conflictuelle et dangereuse. Le plan Vigipirate, la baisse des subventions ne nous

ont pas permis de poursuivre la dynamique locale DSL autour d'animations sur l'espace public. Jusque-là nous pouvions constater l'intérêt de notre présence dans la régulation. Nos actions sont impactées par les groupes d'appartenance même si notre équipe veille à créer systématiquement de la mixité. La perte d'un poste d'éducateur sur ce secteur a obligé à un réajustement de notre travail et de notre stratégie globale d'intervention. L'éducateur toujours présent a intensifié le partenariat avec l'animateur de prévention jeunesse de la Maison Pour Tous Saint-Mauront, jusqu'à être en mesure de proposer une complémentarité éducative sur la majorité des actions éducatives mise en place, hors PEI. Le rajeunissement du public s'exprime particulièrement par le nombre de situations traitées dans le cadre du décrochage scolaire. Le projet « Remobilisation » a permis, avec l'ensemble des acteurs du collège et des familles, de travailler sur les situations d'élèves exclus. Nous avons privilégié une importante réactivité sur les sollicitations spontanées des CPE, AS et principaux et avons participé aux différentes instances. Concernant l'insertion sociale et professionnelle, l'année 2019 a vu se poursuivre et s'intensifier (en termes de fréquence) le projet « *Prépa Job* » initié en 2018. Notre partenariat avec les autres acteurs de l'insertion professionnelle s'est développé et enrichi avec la participation de l'AFPA, Médiance 13, la Fondation Auchan, les agences d'intérims en plus des partenaires existants (Pôle emploi, Mission Locale, Impact Jeune, AFPA, Ecole de 2e chance, ADPEI, DAVEQ). La réalisation de chantiers éducatifs rémunérés sur le quartier a constitué un axe central du dispositif permettant des mises en situation de travail. Notre collaboration avec le service « insertion par le logement » du Groupe addap13 a contribué au processus d'insertion en proposant des espaces de stabilisation des jeunes en habitat. Nous avons noté en 2019 une augmentation importante des problématiques autour des questions de justice qui a donné lieu à un partenariat très actif avec les services du SPIP et de Pôle Emploi.

Au niveau du DSL nous avons travaillé régulièrement avec nos collègues de la MSU, aussi bien sur le diagnostic partagé que sur des actions DSL communes. Le travail en partenariat avec l'animateur prévention jeunesse de la MPT Saint – Mauront a eu comme résultat une forte augmentation des actions collectives en direction de la jeunesse (séjour, projets citoyens, la visite du Sénat, de l'Assemblée Nationale et la découverte de la capitale, séjour autonome, sorties à la journée). Actions engagées en 2020 : Prépa Job, remobilisation, projet citoyen (Voyage à Strasbourg avec la visite du parlement Européen), chantiers éducatifs.

SAINT LAZARE

Le territoire a connu en 2019 de nombreuses transformations urbaines qui ont redessiné peu à peu son paysage. La rénovation de l'avenue Camille Pelletan, l'évacuation de plusieurs immeubles en péril ont provoqué le déplacement d'une frange de la population et de certains commerces. Par ailleurs, la livraison du nouveau stade et celle de la nouvelle Maison Pour Tous « Kléber », ainsi que le lancement des travaux de rénovation du Collège Versailles constituent de grands changements qui impactent directement le comportement et le mode de vie, générant des inquiétudes et des tensions chez les habitants. Notre intervention éducative a consisté à accompagner ces transformations urbaines par une présence sociale accrue dans ces différents lieux afin de permettre la rencontre, le dialogue et l'apaisement et de favoriser l'appropriation des espaces dédiés à notre public par la mise en œuvre de temps d'accueil réguliers et d'actions collectives, ainsi que par l'organisation d'un chantier éducatif en fin d'année, avec la réalisation d'une fresque ornementale pour la nouvelle structure sociale. Concernant le Collège Versailles, les périodes de blocage ainsi que l'absence prolongée de l'infirmière scolaire n'ont pas permis la poursuite de nos actions de sensibilisation sur le thème du harcèlement en milieu scolaire, ni la mise en œuvre des sessions de formation aux premiers secours dans le cadre de l'école ouverte. Néanmoins, le lien étroit et de confiance établi depuis de nombreuses années avec les CPE, les surveillants mais aussi l'équipe de direction a conforté notre intervention sur la prévention des ruptures scolaires, en prenant en charge des situations individuelles de façon concertée avec l'équipe pédagogique mais également avec l'animateur de la Mpt kleber, responsable du dispositif d'inclusion exclusion. De plus, le travail en direction de ce public adolescent 11-17 ans a pu s'approfondir au travers de la multiplication des temps d'accueil et des actions collectives les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires, en lien avec les animateurs de la Mpt : activités culturelles, découverte de la ville, animations sportives, ateliers culinaires et repas partagés en soirées, favorisant une véritable adhésion à notre intervention éducative. Ces actions ont été menées en étroite proximité avec notre équipe de grande soirée (Groupe Addap13) qui développe une activité boxe tous les mercredis et qui est très présente lors des temps de repas partagés. Ce travail concerté a permis la mobilisation de près d'une quarantaine de jeunes sur l'année, dont certains se sont inscrits auprès du secteur jeune, mais il a surtout rendue possible la constitution d'un groupe de 16 jeunes filles âgées de 14 à 17 ans, très en demande d'activités et d'accompagnements, avec lesquelles nous avons commencé d'élaborer un projet de séjour pour 2020. Ainsi, l'articulation de ce travail partenarial trouve toute sa pertinence dans la mesure où il permet de répondre aux objectifs de notre projet « *double jeu* «, d'assurer une continuité de la prise en charge de ce public et la mise en cohérence des questions de scolarité, d'accès aux loisirs, de vivre ensemble et d'accompagnements éducatifs individualisés. Il a également permis le renforcement du lien avec les familles. Notre investissement autour des questions d'insertion professionnelle pour les 16-25 ans s'est également confirmé, malgré la perte du relais de proximité mission locale et du move sur le territoire, en utilisant d'autant plus les projets, dispositifs et ressources internes au Groupe addap13 (« armée / défense », chantier d'insertion, médiation sociale, service PSC). Enfin, en 2019, notre action spécifique autour des questions de justice pour les jeunes incarcérés au Centre Pénitentiaire des Baumettes s'est poursuivie, même si les transferts rapides des « condamnés » vers d'autres établissements pénitentiaires ont complexifié la continuité de la prise en charge et ont nécessité une articulation avec les éducateurs de l'UEMO Joliette pour les jeunes majeurs. Actions engagées en 2020 : Actions partenariales éducatives et sportives avec la MPT, poursuite des activités proposées par l'équipe de grande soirée, actions avec le collège autour des questions de rupture et de décrochage, actions d'accompagnement justice et détention.

SAINT MAURONT

Nous avons constaté, durant l'année 2019, la persistance d'une économie parallèle croissante, d'actes d'incivilités et de délits multiples commis dès l'adolescence, qui génèrent des tensions et parfois des conflits intergénérationnels et entre communautés.

La présence d'un tissu associatif riche et divers nous permet de partager un diagnostic de territoire et de proposer des actions concertées. Concernant les accompagnements éducatifs, nous relevons que les jeunes femmes (16-21 ans) se trouvent davantage confrontées à des ruptures multiples (scolaires, familiales) et des problèmes d'addiction et de justice. Nous observons aussi un décrochage scolaire plus précoce, qui engendre une vulnérabilité grandissante face aux risques multiples pour ces « enfants » (filles et garçons) et fragilise leur insertion professionnelle future. Nous avons privilégié des actions sur les problématiques liées à la scolarité et au soutien à la parentalité, en partena-

riat avec le collège Saint-Mauront. Notre travail spécifique avec les familles et les personnels des institutions scolaires du primaire a été développé en complémentarité avec les acteurs locaux. Dans le domaine de l'insertion professionnelle nous avons bénéficié de financements privés ou complémentaires (Bailleurs, le partenariat local comme Méta 2 et des dispositifs comme « *Impact Jeunes* qui nous ont permis d'augmenter le nombre des chantiers éducatifs. Cette évolution avait déjà été initiée avec le projet « *Prépa Job* » en 2018 et a été confirmée dans le cadre du projet « *Passerelle* » porté par Méta 2. Il s'est agi de former 6 jeunes, en service civique, aux métiers artistiques et du bâtiment pendant une année, ce qui fut concrétisé par la réalisation d'une fresque monumentale à Félix Pyat. Ce projet a aussi permis de dynamiser l'insertion professionnelle des jeunes recrutés avec les partenaires compétents (Impact Jeune, Move, Mission locale, Pôle emploi, DAVEQE). Nous avons poursuivi et intensifié, en termes de fréquence, le projet « Prépa Job » mené en transversalité avec les secteurs de la Belle de Mai et de Bellevue. Cette nouvelle stratégie (élaborée avec prépa job et le projet passerelle de Méta 2) pourra contribuer au renforcement de la cohésion sociale des différents partenaires et acteurs locaux concernés par l'insertion professionnelle. Cette dynamique pourra s'inscrire dans la continuité des projets transversaux existant qui concernent le « Grand-Saint-Mauront ». En matière de Justice, nous avons travaillé avec nos partenaires traditionnels (PJJ, AEMO, SPIP, UPU, Avocats) notamment sur les questions de réinsertion stable et durable pour les jeunes sous contrôle judiciaire. D'une manière globale, nous avons proposé des activités nombreuses et diversifiées (ateliers sportifs, culturels et artistiques, chantiers d'embellissement, danse hip-hop avec le public féminin, animations sportives et ludiques avec nos collègues du service Prévention Sport Collèges), l'objectif étant d'intégrer davantage de filles dans nos projets et de favoriser la mixité du public. Ces actions ont été réalisées en transversalité avec les partenaires de terrains concernés (Méta2/CLCV/MPT/ACELEM/Les amis du Jardin Spinelly) et institutionnels (MOVE, PEDEC, Politique de la Ville, Conseil Départemental, Région) ainsi qu'en collaboration et transversalité avec les divers services internes au Groupe Addap13 (Educateurs Bellevue-Belle de Mai/ MSU/PSC/MENA) pour une meilleure prise en charge de nos publics. Actions engagée en 2020 : Prévention des conduites à risques avec la MPT (3 mini-séjours), projet financement BAFA (Fondation d'Auteuil partenaire), projet Théâtre et Echanges Culturels avec la Compagnie Duama, projet Basket avec PSC et partenaires locaux, projet Prépa Job (Impact Jeunes), projet Le Passage (Méta 2)

GRANDE SOIREE

L'équipe de grande soirée est amenée à intervenir sur un vaste territoire à cheval sur les 2ème et 3ème arrondissements. En 2019, de nouveaux secteurs ont nécessité une présence renforcée en fonction d'évènements particuliers, parfois dramatiques, liés aux trafics ou aux mutations urbaines, mais aussi en raison de projets d'interventions prioritaires. Sur le secteur de la gare Saint Charles notre présence a été quotidienne aux abords et à l'intérieur de cet espace. Nous avons eu à traiter des problématiques lourdes : fugues, ruptures familiales, addictions diverses en relation avec nos partenaires de terrain. Le chantier éducatif que nous avons réalisé (rénovation du local de SOS Voyageurs) a participé de cette dynamique, mobilisant un groupe de 6 jeunes très marginalisés afin de leur permettre de rompre avec leur quotidien et de contribuer à l'amélioration de leur environnement. Ce chantier a été financé par « *Gare et Connexion* », branche de la SNCF chargée de gérer et de développer les gares voyageurs du réseau ferré national français. Cette année nous avons eu un pic des publics féminins. Nous avons travaillé avec ces femmes et jeunes femmes sur les thèmes de l'hébergement d'urgence, de l'insertion professionnelle et de la santé globale. Pour les MNA nous avons eu de nombreux échanges et procédé à beaucoup d'orientations. Un atelier « *Jeux d'échec* » a été réalisé sur le parvis de la gare de façon bimestrielle. Sur le Racati et Fonscolombes nous avons participé aux Tables de quartier, espace de convivialité et d'échange entre habitants, portées par la Ligue de l'enseignement et l'association APE (les minots de Saint Charles). Nous avons aussi tenu des accueils en soirée, les samedis et les jeudis soir, en collaboration avec le service PSC du Groupe Addap13 et avec l'association Art et développement. A Massabo nous avons réalisé un chantier éducatif rémunéré de deux semaines en partenariat avec les acteurs de terrains (Polygone étoilé, Petit à petit, et Contact Club). Ce chantier a été préparé et mené avec huit jeunes garçons qui posaient des actes d'incivilité, âgés entre 17 et 20 ans. Il a permis d'embellir le quartier et d'apaiser les tensions. Une pièce de théâtre a été créée avec le *Théâtre de la Mer*. Pour ce faire, six jeunes collégiens ont été mobilisés (3 filles et 3 garçons) afin d'écrire et de jouer une pièce au sujet des discriminations. Enfin nous avons réalisé un séjour VVV avec six jeunes adolescents en Haute Savoie (Découverte culturelle et activités sportives). Avec les habitants de Bel Horizon nous avons réalisé de nombreuses sorties éducatives et culturelles (Sorties Frioul, accrobranches, cinéma, maison de la danse Klap, et le concert de Soprano au stade vélodrome en partenariat avec l'association Culture du Cœur). Avec Radio Grenouille 3 jeunes de Bel Horizon ont animé chaque mardi une émission sur le thème de la culture HipHop « *Claquette Chaussette* » de 17 à 19 heures.

Un séjour a été réalisé avec l'association Famille en Action pour 10 jeunes garçons (15/17ans) à St Maximin (Via Ferrata, de la moto cross et du Canyoning). Plus globalement sur le 3e nous avons réalisé, en transversalité territoriale : Le projet « *Ciné Mutin* » en partenariat avec les associations Les Bordées, Ab Joy Productions et la Friche de la Belle de Mai qui a permis de mobiliser 7 jeunes, 4 garçons et 3 filles sur un séjour voile. Un documentaire a été réalisé autour du thème de la Mer et des libertés, notamment sur la question des réfugiés. Un second projet voile a été concrétisé avec l'association Mixivoile mobilisant 10 jeunes, pour moitié en situation de handicap et avec l'association l'Arche Saint Just pour lutter contre les représentations et les discriminations en favorisant le vivre ensemble. Un chantier éducatif rémunéré ayant pour objectif la production d'un documentaire radio a été organisé et mené par notre équipe et un groupe de jeunes à partir de micro trottoirs et portant sur le sentiment d'appartenance à Marseille, en partenariat avec l'association Éclore. Enfin un échange culturel européen, en collaboration avec le Goethe Institut, la Friche de la Belle de Mai et le Festival de Marseille a permis à 6 jeunes danseurs, occupant habituellement l'espace public, de participer à trois spectacles chorégraphiques avec de jeunes allemands et italiens, dans le cadre de la programmation officielle de la friche de la belle de mai. Actions engagées en 2020 : Une action avec Radio Grenouille « *Claquette Chaussette* », activités sportives et culturelles dans le cadre du dispositif « *prends la pause* », Maraudes mixtes sur la gare St Charles en collaboration avec le service Insertion par le logement du Groupe Addap13. Présence sociale accrue sur Fonscolombe, Racati, Massabo et Felix Pyat ; organisation de séjours partenariaux-

BASE DE PLEIN AIR DU FRIOUL

Nos bonnes relations avec la Ville de Marseille pour la rénovation du bâtiment mis à disposition ont permis de finaliser les travaux sur la façade principale avec la réouverture des fenêtres jusqu'alors condamnées. Les éducateurs ont pu apprécier la vie, dans et autour de la base de plein air, devenue moins austère et plus pratique pour l'accueil des jeunes de nos quartiers. Notre partenariat avec le Parc National des Calanques se met doucement en place au fil du temps. Cela va forcément changer nos pratiques dans les années à venir. Le respect de l'environnement doit devenir une préoccupation majeure. Nos projets futurs s'orienteront principalement sur cet axe car nous voulons pérenniser notre présence sur ce site aujourd'hui protégé.
Les quelques partenaires locaux, institutionnels, professionnels ou associatifs, reconnaissent notre sérieux et notre implication dans la vie locale. Cela nous permet de surmonter les difficultés de la vie insulaire.
Cette année, 1669 jeunes ont fréquenté la base de plein air du Frioul entre mai et octobre. Ce qui représente une augmentation significative par rapport à l'année précédente (1475 jeunes).
L'année se divise en trois parties distinctes : Le printemps et l'automne durant lesquels nous organisons des journées pédagogiques principalement en direction de groupes de collégiens. En 2019, nous avons accueilli 622 élèves à qui nous avons présenté l'archipel de Frioul, et Pomègues en particulier, son histoire, sa flore endémique. Nous avons échangé avec eux sur l'écocitoyenneté. Des activités nautiques ont été organisées dans le cadre de projets partenariaux avec certains collèges. Cette période voit aussi le déroulement de bon nombre de journées destinées à des sorties familles et rencontres avec des partenaires de terrain. Bien que limité par les conditions météo en début et fin d'année, le nombre de demandes pour ces journées est en augmentation régulière. Les activités d'été représentent une période de forte activité au cours de laquelle nous avons réalisé 1047 journées/jeunes en 42 jours d'ouverture entre début juin et fin août. La météo très favorable et une équipe particulièrement motivée nous ont permis de proposer des activités éducatives ludiques, structurées et en toute sécurité. Enfin, la période hivernale qui nous permet d'assurer la maintenance et l'amélioration de la bâtisse ainsi que de faire le travail administratif indispensable au bon fonctionnement de cet outil privilégié, dédié à notre mission de prévention spécialisée.

LES ACTIONS

Service Marseille Centre : liste des actions spécifiques 2019

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
JOLIETTE	Chantier Pastré Soutien à la parentalité	Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté
BELLE DE MAI	Belle Fête de Mai Chantier éducatif	Citoyenneté Insertion sociale et professionnelle
KLEBER – ST LAZARE	Double jeu Prévention des ruptures scolaires	Citoyenneté Scolarité
SAINT MAURONT	Ecole Collège lycée Accompagnement à la Scolarité De la rue à l'insertion Embellissement solidaire Tous citoyens	Scolarité Tous citoyens Action auprès de familles Citoyenneté
BELLEVUE – FELIX PYAT	École Collège Lycée Accompagnement à la Scolarité au Frioul Remob Prépa Job Découverte du patrimoine	Citoyenneté Scolarité Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté
EQUIPE LITTORAL JOUR	Sport et Santé	Sport
GRANDE SOIREE	Travail de rue Accueil jeune Renfort plateau Ateliers culturels Cuisine et sport Initiation boxe éducative Le mercredi c'est permis à Fonscolomb Massabo Rencontre	Travail de Rue Insertion sociale et professionnelle Action auprès des familles Culture Santé Sport Action auprès des familles Diagnostic local Citoyenneté
PANIER	Présence sociale active Mobilise ton quartier Adaptation au collège	Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté Scolarité
NOAILLES – COURS JULIEN PLAINE	Anime Toi Bien vivre sa scolarité Etre parent	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Action auprès des familles
BELSUNCE	Ps et diagnostic Projet de quartier Partage de cultures	Travail de rue Diagnostic local Culture
HAUT CANEBIERE LONGCHAMP – CHATREUX	Vivre ensemble son quartier Cap sur les collèges Parents / enfants : Parlons-en	Citoyenneté Scolarité Action auprès des familles
GRANDE SOIREE	Soirées actives Exprime toi Bouillon 2 culture	Travail de rue Citoyenneté Insertion sociale et professionnelle

Service Marseille sud

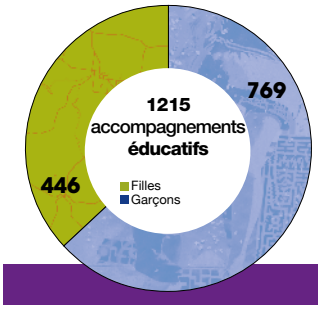
Responsables : Sabbah Chergui - Carine Antiq - Laurent Le Gal - Nadège Piu
Service administratif : Radia Oudane - Sylvie Segura (1,5 ETP)
20,1 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : Chemin de la Granière, Bât 2 Cité Le Bosquet - 13011 Marseille
Contacts : 04 91 23 36 42 - service.sud.est.laciotat@addap13.org

Sur le service Sud, l'année 2019 a été marquée par le déménagement de la base de service désormais implantée dans un QPV : les Néréides-Bosquet/La Valbarelle, localisation plus centrale au regard de l'étendue géographique des différents sites d'interventions. Le déploiement des deux missions expérimentales (Équipe Mobile d'Animation Marseille et Équipe Mobile Socio-éducative Aubagne) s'est fait dans des quartiers déjà couverts par la prévention spécialisée, permettant de développer des présences en horaires décalés dans les espaces publics dits délaissés. Ainsi, sur ces territoires, les habitants ont rencontré une diversité de personnels qualifiés. Le pilotage et la coordination de notre travail sur les zones d'interventions partagées ont favorisé le maillage, la cohérence de nos missions respectives (EMAM, EMSEA, Médiation Socio-éducative La Ciotat, médiation lycée) et le lien avec d'autres services du Groupe Addap13 (PSC avec les UST). Nous avons constaté une augmentation des pressions sur les familles par les réseaux d'économie illicites dans plusieurs cités, ce qui a demandé un fort investissement des équipes et une activation de notre réseau partenarial afin de leur apporter des réponses. Les communes sont impactées par les mêmes phénomènes. Des informations préoccupantes et des signalements ont été rédigés, souvent en lien avec les MDS et les établissements scolaires, autour de situations relatives au décrochage scolaire qui entrainent les adolescents à être aspirés par les réseaux d'économie parallèle, à vivre des situations de ruptures familiales, de violences multiformes (intra familiales , sexuelles…). En lien avec la massification des difficultés sociales, les institutions prennent effectivement en compte ces situations de dangers et de risques. Pour autant, la chaine de formalisation des réponses semble peiner à se mettre en place (type AED, AEMO). On observe des délais de mises en œuvre effectives entrainant des interventions de notre part pour maintenir une continuité éducative. Dans le cadre de dispositifs (« les invisibles » ou autre), les missions locales, le MOVE, l'APELS et les Boosters nous ont sollicités fortement pour développer des temps de travail de rue à nos côtés et toucher les publics visés. Ceci met en lumière la légitimité de nos équipes, l'expertise et l'implantation territoriale de la prévention spécialisée.

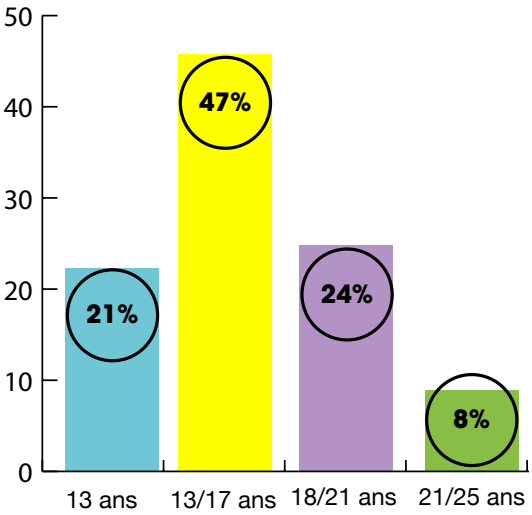
Nous avons réalisé des chantiers éducatifs sur tous nos territoires et relié de ce fait les jeunes concernés aux dispositifs existants. Dans le cadre des actions en lien avec la scolarité, nous avons mené des interventions conjointes avec les ESJ (La Ciotat, la Cravache), avec le service prévention ville (Aubagne), dans les classes repérées en difficulté ou dans les instances de l'établissement. Les projets avec le DAC (La Ciotat, Aubagne) sont en augmentation. La forte implication de la PEDEC et des agents de développement du Contrat de ville a facilité notre entrée dans deux nouveaux établissements du secondaire. Le rapprochement vers les nouveaux équipements (DSP) s'est illustré par une convention tripartite sur le décrochage scolaire (Addap13, MPT La Rouguière et collège des Caillols), un plus grand accès aux loisirs pour les enfants de château St Loup, la Sauvagère en lien avec la MDS et la MPT Romain Rolland. Afin de capter de nouveaux publics, notamment les familles, les projets avec l'ACELEM (la Cayolle), les UST (service PSC du Groupe Addap13) et l'EMAM seront un des leviers forts pour notre travail en 2020. Grâce au conventionnement avec les établissements scolaires G. Tillon et Château Forbin nous pourrons renforcer le travail éducatif en direction des collégiens. L'arrivée des Animateurs Prévention Jeunesse dans plusieurs territoires de Marseille Sud montre une volonté du CD13 d'accroître l'offre d'animation en direction de la jeunesse. Nous proposerons notre collaboration pour étayer cette démarche avec des accompagnements éducatifs si nécessaires. Au regard des problématiques socio-économico-éducatives rencontrées par les publics, nous accentuerons nos liens (déjà forts) avec les MDS pour faciliter l'accès au droit et la mise en œuvre des démarches administratives de plus en plus complexes, notamment pour la population la plus à la marge. Des protocoles d'interventions complémentaires sont à construire avec les MDS de nos territoires pour fluidifier les accompagnements sociaux qui se multiplient chaque jour sur nos territoires. Enfin, l'implantation récente de l'E2C (Marseille Sud et une antenne sur Aubagne), plus en proximité désormais pour les jeunes, permet d'envisager des perspectives d'actions partenariales visant leur insertion socioprofessionnelle.

Service Marseille Sud / Sabbah Chergui, directrice / 20,10 équivalents temps plein éducatifs
8e arrondissement : Verrerie, Montredon / **9e arrondissement :** La Cravache, Le Trioulet, Sévigné, La Cayolle, La Soude, Le Bengale / **10e arrondissement :** Benza, Château Saint-Loup, La Sauvagère / **11e arrondissement :** Valbarelle, Nereïdes, Bosquet, Air Bel, La Rouguière, Escourtines, Montgrand / **La Ciotat :** Matagot, L'Abeille, Fardeloup, Centre-ville / **Aubagne :** Le Charrel, La Tourtelle, Palissy

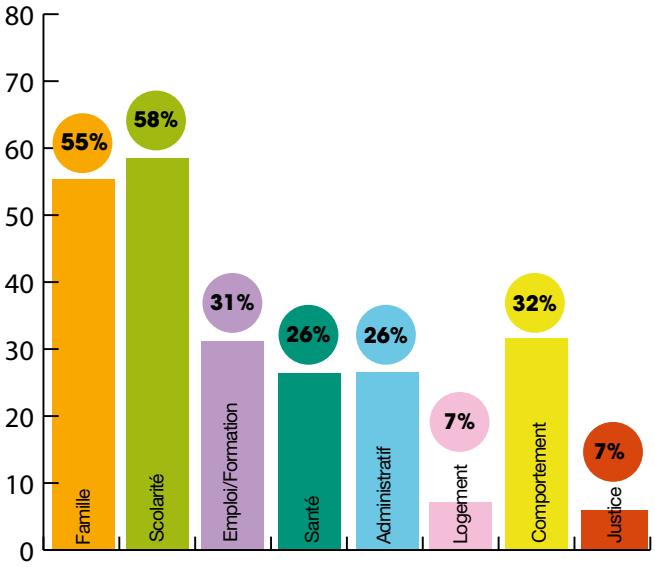
3 232 jeunes connus (hors accompagnements)



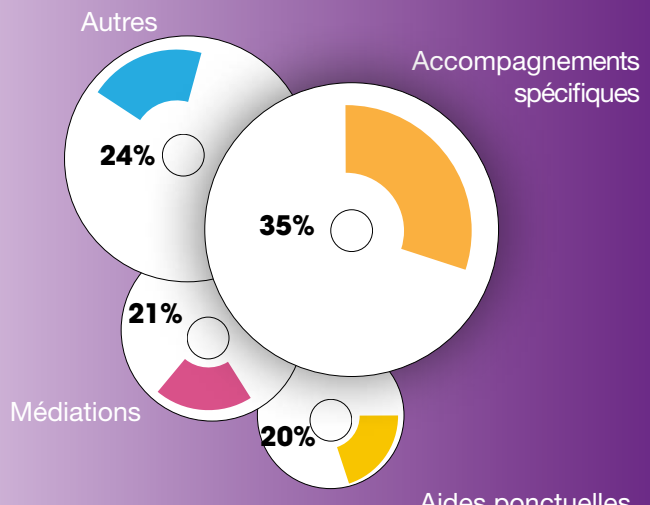
Structure du public



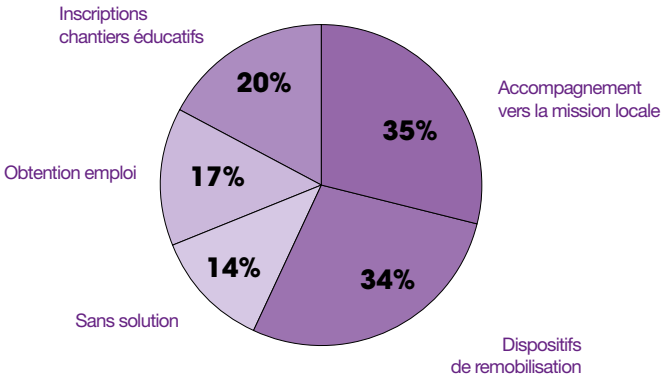
Problématiques observées



689 actions éducatives liées à la scolarité



401 actions éducatives liées à l'emploi/formation



9E ARRONDISSEMENT

CAYOLLE - SOUDE - BENGALE

Sur le territoire Cayolle, Soude, Bengale, le climat social est toujours aussi compliqué, et certaines situations familiales toujours aussi dégradées. Notre équipe reste fortement mobilisée auprès des publics les plus fragilisés, principalement à travers les accompagnements éducatifs individualisés. Les suivis se concentrent majoritairement sur la tranche d'âge des 11-17 ans. Retenons également que 27% des situations traitées présentent un cumul de risques sociaux (AEI et ASEP confondus). Notre intervention s'articule particulièrement autour de la scolarité et concerne principalement les publics collégiens. Le lien avec les familles des enfants scolarisés nous amène régulièrement en cascade à travailler avec elles sur l'accès au droit commun et le soutien à la parentalité, et ce notamment auprès des familles monoparentales (avec une augmentation du nombre de situations traitées). Nous notons également davantage de situations impliquant des problématiques liées au logement et à l'hébergement. Enfin, l'insertion sociale et professionnelle est un axe fort de notre mission éducative. Le partenariat se développe fortement avec les établissements scolaires (les écoles primaires, les collèges et principalement le Roy d'Espagne, mais aussi les lycées), avec les structures de droit commun (comme la MDS, l'AEMO, la PJJ, la Mission locale, le Pôle Emploi, le SIAO, etc.), et bien sûr avec les partenaires et associations locales (Centre Social, MOVE, FSGT, CREQS, OQS, Théâtre du Centaure, ABIHO Calanques, Passerelle, AS la Cayolle, Point 13, l'Âge d'Or, etc.). Ce maillage intense et diversifié nous permet d'œuvrer auprès de notre public. Il permet également de proposer des projets qui s'inscrivent dans une perspective de Développement social local (comme le chantier éducatif intitulé "Le Jardin du Bonheur" en partenariat avec HMP et Passerelle), ou bien encore des activités élaborées dans le champ de la Jeunesse et de l'Éducation populaire (comme le cycle des sorties à la base nautique du Frioul avec le secteur Jeunes du Centre Social, ou comme le projet d'apprentissage de la natation à la piscine St Giniez). Citons encore d'autres actions remarquables comme le PLR (Préparons la rentrée) et le cycle d'intervention auprès des CM2 de l'école de la Soude. Tous deux ont comme objectif principal le soutien à la scolarité, mais ils permettent d'investir aussi les notions de citoyenneté et d'écocitoyenneté. Enfin, des perspectives intéressantes se profilent, notamment le renfort de 3 BPJEPS qui animeront des interventions ludiques et sportives en pied d'immeuble, mais aussi la mise à disposition d'un local pour notre équipe (Bailleur Logirem) qui permettra un ancrage plus efficient et opérationnel, particulièrement pour les projets nécessitant d'entreposer du matériel (projet citoyen auprès des CM2 de l'école des Calanques en réflexion pour l'année 2020).

CRAVACHE - TRIOULET SÉVIGNÉ

Sur ce territoire, notre équipe est intervenue principalement auprès des habitants en grande difficulté et dont les situations sont de plus en plus précaires. L'association APIS a intégré de nouveaux locaux sur la résidence HLM du Trioulet ce qui leur permet d'avoir un endroit stable afin d'exercer leur mission. Notre équipe réalise des temps de permanence au sein de cette structure. Le travail de la prévention spécialisée s'est appuyé sur les établissements scolaires, les associations du quartier et les institutions de droit commun afin d'accompagner au mieux notre public. Nous avons développé des projets autour de la scolarité avec l'association « Les Savants Marseillais », tels que la préparation au brevet des collèges et le stage de prérentrée. 22 jeunes habitant le quartier ont été accompagnés par notre équipe lors de ces deux stages, ils ont également bénéficié de la mise en place des mesures de responsabilisation avec le collège Coin Joli. Ces dernières se sont déroulées au sein de l'AERA (Reynarde) où les jeunes ont été valorisés dans leurs compétences. Ce travail avec le collège a rajeuni notre public et donné lieu à l'accompagnement de 30 nouvelles situations durant l'année 2019. Notre présence sociale régulière nous a permis de mettre en place un autre projet en collaboration avec la Mission locale, le dispositif PIC (Plan d'investissement des compétences) permettant à 5 jeunes d'intégrer un dispositif de droit commun (Pôle emploi, Garantie jeunes…). Par ailleurs, nous avons amorcé un rapprochement avec le syndic de copropriété de La Cravache afin d'effectuer un chantier éducatif en 2020. Dans le cadre du développement social local, une association d'habitants a vu le jour au sein de la Cravache avec pour objectif d'œuvrer auprès des habitants.

10E ARRONDISSEMENT

LA SAUVAGÈRE EST-MARSEILLAIS CHÂTEAU SAINT-LOUP

Sur les 3 territoires du 10e arrondissement, l'ambiance générale ne cesse de se dégrader. En effet, la violence est omniprésente chez les pré-adolescents, adolescents et jeunes adultes. Elle se manifeste sous forme : harcèlements, règlements de comptes, bagarres, etc.). L'économie parallèle attire une population de plus en plus jeune issue majoritairement de familles monoparentales en grande précarité, ce qui nous conduit à gérer les problématiques connexes de ces dernières : logement, démarches administratives et sociales. Par conséquent notre travail s'est encore rapproché des différentes institutions partenaires : MDS, service de l'ASE, AEMO, SPIP, PJJ, service de

la Sauvegarde, CAF, SIAO, structures d'hébergement d'urgence, CMP, Point écoute santé et Espace santé jeunes d'Aubagne. Concernant les pré-adolescents, notre présence régulière au sein des collèges nous a permis d'être reconnus par l'équipe enseignante, les élèves et leurs parents. Nous avons maintenu les réunions liées à la régulation des absentéistes, la participation au conseil d'éducation, les mesures de responsabilisation, les accompagnements et actions avec la classe relais, la recherche de financement liée aux activités périscolaires et scolaires afin de diversifier l'offre éducative. Le partenariat engagé avec le CCO Château St Loup s'est renforcé par la mise en place de mesures de responsabilisation et les co-animations de journées festives et sorties famille au Frioul. Il en a été de même avec la MPT Synergie de Romain Rolland, et plus particulièrement avec le secteur jeune dont certains bénéficient d'une aide éducative personnalisée. En lien avec le secteur famille, nous participons à l'organisation d'accompagnements vers la MDS, la CAF ou à des activités portées par la référente famille. En perspective pour 2020, afin de palier l'errance des enfants et adolescents de nos territoires, nous pérenniserons la mise en place comme cet été de « l'ideas BOX » action culturelle hors les murs, ainsi que « l'Urban sport truck » (dispositif PSC du Groupe Addap13) qui regroupent par séance 30 à 40 enfants. Nous continuerons à nous investir avec le Vélo Club de la Pomme pendant les vacances scolaires au stade de Pont de Vivaux. Nous maintiendrons notre présence sur l'Est marseillais lors des différentes séances de peinture de l'association « Arts et Développement ». Pour les 16/21 ans, nous développerons les chantiers éducatifs (aide-animateur sur les différentes actions collectives, manutention et petite maçonnerie à L'AFFRANCHI), et accompagnerons des jeunes vers les dispositifs PIC, mission locale, MOVE, UMO et chantiers d'insertion du Groupe Addap13. Nous pérenniserons la permanence avec la mission locale une fois par quinzaine, qui a permis à 10 jeunes cette année de bénéficier d'un accompagnement renforcé. L'installation de l'École de la Deuxième chance sur notre territoire représente aussi une opportunité supplémentaire pour l'insertion socioprofessionnelle des jeunes.

11E ARRONDISSEMENT

ESCOURTINES - MONTGRAND

L'éducateur nouvellement arrivé sur le territoire a poursuivi les actions précédemment établies avec les partenaires (Move, Mission locale, Pôle emploi), notamment les co-accompagnements éducatifs avec les acteurs de l'emploi et les temps de permanence collective. La proposition de chantiers éducatifs (création de chaises Montessori pour la crèche de proximité, débroussaillage des jardins partagés de la Rouguière) constitue un fort levier pour mettre en mouvement les parcours d'insertion des jeunes. Des rencontres avec les habitants ont permis de mettre en relief une scission entre le bas et le haut des Escourtines où certains des déplacements des jeunes sont limités, voire interdits par les parents, au vu de l'activité de vente de stupéfiants sur le bas de la cité. Des temps de présence sociale durant les animations collectives proposées en soirée (comme l'accueil jeunes du centre social et l'Urban Sport Truck du service PSC) ont été effectués par la prévention spécialisée. Des sorties culturelles et sportives en étroite collaboration avec le centre social ont été élaborées et menées tout le long de l'été avec un public de 9 à 17 ans, nous permettant de construire des accompagnements complémentaires avec l'animatrice de prévention jeunes. En 2020, nous poursuivrons les journées de formation des délégués de classe sur des supports de sensibilisation à l'environnement, organisées sur notre base de plein air du Frioul. Une journée a ainsi permis de réunir 44 élèves, professeurs, CPE, animateurs du centre social, et de créer du lien avec le corps enseignant. Une convention entre le Groupe Addap 13, le centre social et le collège Forbin est en cours de construction autour des mesures de responsabilisation et de prise en charge des élèves exclus, ce qui renforcera notre travail de remobilisation des collégiens décrocheurs.

NÉRÉIDES - BOSQUET VALBARELLE

L'année 2019 sur les territoires Néréides/Bosquet/Valbarelle a été marquée par des modifications qui ont affecté les dynamiques associatives et la vie des habitants : fermeture de l'Agence 13Habitat, attente quant à la création de nouveaux espaces sportifs sur les Néréides, nouvelle gestion de la Maison pour tous Vallée de l'Huveaune. En interne, c'est une nouvelle équipe de prévention spécialisée qui intervient. Elle a consolidé le partenariat et conventionné avec le collège François Villon autour d'une collaboration étroite avec la CPE, l'assistante sociale et la direction. Ce travail a entrainé plusieurs accompagnements éducatifs pour des jeunes repérés comme étant décrocheurs. L'équipe a élaboré un dispositif au sein du collège, destiné à un groupe de six élèves décrocheurs de 3e, afin de préparer leur sortie et leur future insertion professionnelle : des sessions de regroupement à thème tous les quinze jours sur des temps scolaires et une sortie d'intégration (baptême de plongée à La Ciotat). Des liens ont été tissés avec l'école primaire des Néréides, sa directrice et les classes de CM2 via une sortie culturelle au Frioul, afin de mieux appréhender les futurs élèves de 6e. Notre équipe accompagne des jeunes entre 16 et 21 ans en s'appuyant sur des partenaires de l'emploi, tels que la Mission locale (dispositif PIC), l'AIAES et ses chantiers d'insertion, ou encore l'école de la 2e chance. De plus, nous constatons qu'une partie des jeunes que nous accompagnons fait l'objet d'ordonnances ou de mesures judiciaires avec des accompagnements de types AEMO ou PJJ. Nous sommes en contact proche avec ces services. En parallèle, l'équipe du territoire a déployé 4 chantiers éducatifs de jeunes en accompagnement, et ce auprès de partenaires habituels comme 13Habitat,

ou de façon plus inédite avec l'Auberge de jeunesse de la Fontasse, à Cassis. En ce qui concerne les problématiques liées aux familles et à la santé, nous avons travaillé étroitement avec la MDS St Marcel et élaboré de nombreux co-accompagnements, renforcés par des temps de rencontre, ou des régulations régulières pour aborder des situations communes et produire des synthèses. Également, nous prenons part à des réunions du Collectif 13 Habitat réunissant l'ensemble des associations du secteur, ainsi que l'Amicale des locataires, les représentants de 13 Habitat, la chargée de développement du territoire (politique de la ville) et la déléguée au préfet. Cet espace d'échange concerne le cadre de vie et les dynamiques de territoire. Des actions collectives sur les périodes de vacances ont été menées avec des partenaires tels que la Maison pour tous, le Parc National des Calanques, les Petits Débrouillards, l'Acelem, en direction des plus jeunes et des familles. On retiendra des actions notables comme la semaine de la Science, la fête de quartier de la Valbarelle ; mais aussi un tournoi sportif inter-institutions qui a vu le jour suite à notre collaboration avec la MPT/CS Vallée de l'Huveaune et la MECS la Louve. Cette manifestation sera reconduite en 2020. Par ailleurs, notre équipe éducative a utilisé la base nautique du Frioul lors de 7 sorties estivales, et organisé 2 randonnées au Parc National des Calanques avec des jeunes entre 11 et 17 ans. Le dispositif Urban Sport Truck (Service PSC du Groupe Addap 13), présent une fois par semaine, a développé des activités ludiques et sportives en pied d'immeuble et a participé au renforcement des temps de présence sociale en début de soirée. Cette collaboration nous a permis de tisser des liens de confiance avec les jeunes de 17 à 21 ans. Concernant 2020, nous allons pérenniser le dispositif 3e avec les sessions de regroupement, et nous avons planifié une sortie pédagogique à la base du Frioul avec les CM2 de l'école des Néréides et leur directrice au mois de juin. Enfin, nous avons programmé quatre chantiers éducatifs avec les partenaires pré-cités, dont un en collaboration avec 13 Habitat.

LA ROUGUIÈRE

Une nouvelle équipe s'est implantée à la Maison pour tous de la Rouguière cette année, nécessitant de créer du lien entre tous les acteurs du secteur afin de faciliter la remise en route de cet équipement et de clarifier les missions de chacun. Cela a eu pour effet d'asseoir la dynamique positive de l'association d'habitants Bazar de la Roug. Cette jeune association d'habitants a pu trouver des locaux d'activités et développer un partenariat autour d'animations de proximité (fête de quartier, Halloween). Nous avons activement participé à ces redéploiements et mis en œuvre des chantiers éducatifs visant à embellir les espaces extérieurs de la Maison pour tous et du jardin partagé. Ces actions de proximité constituent une part importante de présence sociale sur le territoire. Tous ces outils développés sur la Rouguière ont contribué au maintien d'un nombre permanent de suivis éducatifs par notre équipe de prévention spécialisée (chantiers éducatifs, AEP, présence sociale). Beaucoup de ces accompagnements sont réalisés en lien avec les familles, le collège des Caillols, et l'école primaire de la Rouguière (sur du lien CM2/6e). Les accompagnements autour du soutien à la parentalité furent un axe fort de développement de nos interventions en 2019 pour répondre aux demandes croissantes. En 2020, nous soutiendrons l'association Bazar de la Roug sur les actions d'animation de place et d'embellissement des espaces collectifs du jardin partagé.

AIR BEL

L'année 2019 a permis la concrétisation de la nouvelle dynamique enclenchée par notre nouvelle équipe de prévention spécialisée. Malgré la prégnance des réseaux d'économie parallèle et l'inquiétude des parents à laisser leurs enfants circuler dans la cité, nous sommes bien repérés dans nos missions, autant par les usagers que par l'ensemble des partenaires du territoire. Le partenariat avec l'école primaire du quartier en direction des CM2 nous a permis d'établir un lien privilégié avec l'équipe enseignante, et d'élargir notre connaissance du public jeune à l'ensemble de la tranche d'âge 9/10 ans. Nous sommes intervenus une fois par mois au sein de l'école primaire en proposant une activité basket comme support éducatif. Ce travail a affiné notre repérage, en concertation avec l'équipe enseignante, des enfants en difficultés scolaires ou sociales, à qui nous avons proposé de participer au dispositif d'accompagnement à la scolarité. Cette action nous a aidé à faciliter la transition CM2 / collège. Le projet proposé à un autre groupe de 10 élèves, à hauteur de deux heures deux fois par semaine, permet un accompagnement global visant à appréhender et améliorer le bien-être et la scolarité de l'enfant. Ce dispositif favorise également le passage en 6ème et une bonne intégration au collège. Des sorties éducatives ont été proposées à ce groupe et plus largement à notre public jeune, jusqu'à 17 ans. Il s'agissait d'utiliser divers supports éducatifs comme le sport, la culture, l'hygiène alimentaire pour accompagner au mieux les jeunes dans l'adolescence, prévenir les conduites à risques et favoriser la citoyenneté. Dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle (16/21 ans), nous avons mis en place 5 chantiers éducatifs sur le territoire en lien avec Cabanon vertical, la Métropole, la Préfecture à l'Egalité des Chances, la Politique de la Ville, le Conseil départemental, les partenaires de l'emploi, MOVE, la Mission locale et le Centre social. Cette stratégie co-construite a été une plus-value pour l'environnement proche des habi-

tants et des bénéficiaires. Nous avons aussi intégré une action de soutien à la parentalité avec la responsable famille du centre social. Cette action basée sur l'écoute et le dialogue, à l'aide de différents supports et la présence de professionnels, nous a permis de développer notre réseau familles et a débouché sur des AEI. De manière générale, les accompagnements sont complexes et les problématiques diverses. Autour de la santé et du bien-être, notre équipe a trouvé de nouveaux partenariats. Elle a renforcé une collaboration étroite avec le CMP de Saint Marcel afin de favoriser l'accès au soin et en particulier la prise en charge psychologique de notre public. Pour 2020, nous continuerons à multiplier et enrichir l'ensemble de ces actions et projets pour répondre aux difficultés repérées des usagers que nous accompagnons au quotidien : liens et passerelles école/collège, actions autour de l'insertion sociale et professionnelle, parentalité, co-accompagnement avec les services de l'Aide sociale à l'enfance, support à la relation éducative avec nos collègues d' Urban sport Truck, et implantation de la nouvelle équipe d'animation et créativité les soirs et week-end. Notre connaissance des publics et du territoire nous permettra ainsi d'accroitre la diversité des actions engagées avec la jeunesse et les habitants.

LA CIOTAT

Sur la commune de La Ciotat, le Groupe Addap13 (l'équipe de prévention spécialisée, la médiation socio-éducative et la médiation lycée) a adopté une stratégie d'intervention basée sur une approche globale du public jeune et des familles. Les quartiers Abeille, Maurelle, Matagots, la Treille sont en pleine mutation et tendent à s'ouvrir vers l'extérieur (voie douce, quartier traversant). Nous avons observé de nouveaux regroupements de jeunes qui se sont organisés en place centrale du quartier. C'est l'occasion pour les éducateurs de prévention et cette jeunesse d'échanger autour des transformations et plus largement d'aborder la question de l'insertion professionnelle et de l'emploi. Suite à ces échanges, des opportunités ont pu être saisies, comme l'intégration au chantier d'insertion, la participation aux chantiers éducatifs ou encore des accompagnements vers des offres liées aux marchés closés. Cette année, des collaborations nouvelles et un peu différentes ont vu le jour. La mission locale s'est rapprochée des éducateurs pour aller au plus près des jeunes dits « invisibles » et le centre social, fermé pour cause de travaux, a pu bénéficier de solidarités associatives pour occuper différents locaux, dont celui de la prévention spécialisée afin d'accueillir les jeunes et les familles. Ce contexte a généré de nouveaux modes opératoires mutualisés (travail de rue, pied d'immeuble, accueils partagés…) permettant aux professionnels de renforcer leur connaissance commune des secteurs, le partenariat et la proximité avec les habitants. Avec le centre social, nous avons construit un projet dédié à l'environnement et au respect de la mer avec plusieurs sorties à l'Atelier bleu, le ramassage de déchets sur les plages et des sorties sur la base nautique du Frioul. Un mini camp a pu être réalisé en juillet à Avignon lors du festival, avec des jeunes ayant participé tout au long de l'année à l'atelier d'écriture. Le centre-ville connaît également des mutations profondes. L'approche territoriale est différente de celle des quartiers et rendue plus complexe par les dynamiques de passage et de déplacement. Sur le quartier de Provence, la proximité du stade synthétique de Virebelle a été identifiée comme un endroit propice à la rencontre avec les jeunes. Quant au secteur de Puits de Brunet, nous avons constaté une augmentation de la présence de jeunes de 14 à 22 ans sur l'espace public, vis à vis desquels des contrôles policiers réguliers ont lieu. A Fardeloup nous avons été fréquemment sollicités par de jeunes adultes 17- 30 ans, présents en pied d'immeuble et souhaitant effectuer des démarches concernant l'insertion socioprofessionnelle. La dynamique de travail partenarial qui a été entreprise avec la Maison de quartier et l'équipe de la cohésion sociale autour de moments conviviaux et d'animation lors des vacances scolaires a favorisé l'émergence d'une émulation habitante. 4 chantiers éducatifs ont été réalisés au cœur des quartiers et au sein de sites remarquables permettant à 11 jeunes de bénéficier d'un accompagnement vers l' insertion professionnelle. Un renfort du partenariat avec l'espace Santé Jeune a permis de construire et d'animer collectivement une douzaine d'actions éducatives et pédagogiques dans les collèges. Nous avons participé au Forum Santé Jeunes en proposant des ateliers sportifs, sur le thème de la violence et de la relation aux autres. L'immersion dans les collèges et lycées a été continue et concerne l'ensemble des établissements, s'articulant de façon variable autour de présence sociale lors des temps méridiens, d'accompagnement de mesures de remobilisation et de travail auprès de groupes de décrocheurs grâce à la mise en place de « sports de coopération ». Des concertations régulières ont été menées avec l'ensemble de la communauté éducative. Notre projet de développement social local a notamment reposé sur l'action « Animation Mobile Territoriale » : un camion customisé et autonome a permis de développer un concept d'animations éducatives de proximité itinérantes tout au long de l'année. 36 animations réparties sur 8 territoires ciblés de La Ciotat ont rassemblé 648 jeunes et 396 parents et grands-parents. Ces animations sportives, ludiques et culturelles sont ouvertes à tous et ont favorisé la mixité sociale, la dynamique partenariale et la convivialité. Elles ont permis à 4 jeunes de bénéficier d'un chantier éducatif lié à la thématique de l'animation et d'un accompagnement vers la mission locale pour travailler leur projet professionnel. Les animations mobiles territoriales ont également été un outil venant en soutien à 21 actions portées par nos partenaires telles que les ateliers urbains (métropole/bailleurs), les séances de présentations et d'animations auprès des groupes de Garantie jeunes (mission locale), la fête de l'Europe (Eurocircle), l'animation lors de la semaine de lutte contre les discriminations (cohésion sociale), les fêtes de quartiers (maison de quartier et centre social), la fête des écoles (maison de la pédagogie), « le projet science en bas de chez vous » (petits débrouillards) et l'accueil jeune (centre social). 2020 sera orientée vers des expériences nouvelles avec la mission locale pour faciliter la mise en relation avec les jeunes dits « invisibles », ou avec le centre social pour plus de proximité avec les jeunes et leurs familles autour de l'accompagnement de projets spécifiques de réduction des conduites à risques ou la préparation de sorties et de séjours. Le projet d'une régate solidaire rassemblera les jeunes et le monde de l'entreprise dans le cadre d'un chantier éducatif. Nous continuerons à renforcer nos interventions dans les établissements scolaires du secondaire avec la perspective de proposer des activités au sein d'un foyer socio-éducatif actuellement fermé. A Fardeloup, la dynamique habitante engagée nous laisse entrevoir des perspectives de passage de relais sur certaines actions comme la co-animation du soutien scolaire avec les parents, le développement de fonds de participation habitants et le soutien aux grands jeunes qui souhaiteraient se constituer en association.

AUBAGNE

L'équipe a connu d'importantes évolutions cette année. Il est à noter la mise en place d'une équipe expérimentale (5 postes) en soutien à l'intervention de prévention spécialisée depuis septembre et pour un an. L'équipe Mobile Socio Educative Aubagne a pris en charge l'organisation des animations dans 4 quartiers ainsi que le co-encadrement du FPI en lien avec les services municipaux. Le travail de rue et la présence ont été développés par le nouveau binôme afin d'appréhender les quartiers du Charrel, de la Tourtelle et de Palissy, d'établir le contact avec leurs habitants et d'en comprendre les fonctionnements. La présence sociale déployée doit se renforcer par le biais d'animations en pied d'immeuble, de présence sur les temps forts des Maisons de quartier et des temps de travail de rue, notamment autour des collèges Lou Garlaban et Lakanal et le lycée Gustave Eiffel (ce dernier en lien avec la médiation mobile). Le partenariat avec les collèges a été en progression : les Ateliers Personnalisés pour les élèves de 6e avec le collège Lakanal et une présence sociale régulière dans le collège Lou Garlaban ont été mis en place. En 2020 nous travaillerons la mise en oeuvre de mesures de responsabilisation. Les actions partenariales (repas de quartier, rencontres réseau santé jeunes, commission accès aux droits) ont été nombreuses et ont permis à l'équipe de s'inscrire dans un réseau de professionnels pour proposer ou s'associer (Forum Santé Jeunes, FPI). Nous serons présents aux réunions d'équipe des MDQ (diagnostic partagé, émergence de projets communs, communication sur les actions de chacun) ; nous poursuivrons le travail engagé sur les différentes commissions proposées par la ville d'Aubagne ainsi que sur les autres instances des partenaires associatifs : commissions SIAO, concertation habitants avec la Mission locale, réunions CISPD. Nous nous sommes engagés dans l'axe de la santé avec le développement d'actions avec l'Espace Santé Jeunes et le CSAPA. Les accompagnements éducatifs mis en place avec les 17-20 ans, principalement autour de l'insertion socio-professionnelle seront poursuivis. Deux chantiers éducatifs ont été réalisés cette année et nous souhaitons en développer d'autres plus en lien avec les bailleurs (Tourtelle et Charrel). A contrario, les quartiers sont désertés par le public des 11-16 ans (interdiction des parents ou désintéressement de leur part). Afin de créer le lien, plusieurs sorties à la base du Frioul ont été organisées et seront reconduites. Nous avons co-encadré le Foot Pied d'Immeuble de janvier à juin et organisé des animations dans les quartiers. Ainsi, des AEI ont commencé à se construire en lien avec les collèges et les parents. En partenariat avec l'équipe EMSEA, des animations régulières (2 à 3 par semaine) ont été élaborées et reconduites afin d'entrer en relation avec l'ensemble des habitants et favoriser leur implication dans des projets d'amélioration du cadre de vie. Une des actions principales envisagées sera de maintenir et d'amplifier cette dynamique, notamment à Palissy autour de la création de jardins partagés, à la Tourtelle par des actions communes avec les écoles primaires (CM2 principalement visés) et au Charrel par des peintures de sol permettant des jeux d'extérieur. L'activité de la médiation lycée mobile a généré une réelle plus-value sur le territoire tant par une connaissance fine des deux lycées et de leur fonctionnement que par les orientations éducatives concrètes qui ont découlé d'un travail de proximité effectué par les deux professionnels en poste devant les lycées et leurs alentours.

LES ACTIONS

Service Marseille Sud : liste des actions spécifiques 2019

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
SOUDE - CAYOLLE - BENGALE	Sorties et animations Construction du projet de vie Mieux vivre sa scolarité	sport Insertion sociale et professionnelle Scolarité
CRAVACHE - TRIOULET SÉVIGNÉ	Accompagnement à l'emploi Collège alternatif Prévention du numérique Commission Inter Partenarial	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Santé Diagnostic local
SAUVAGÈRE – BENZA CHÂTEAU SAINT-LOUP	Scolarité Chantier DSL	Scolarité Insertion sociale et professionnelle Sport
NÉREIDES - VALBARELLE BOSQUET	Occupons l'espace Alliances éducatives Aller vers les autres	Initiatives habitants Scolarité Travail de rue
ESCOURTINES - MONTGRAND	Atelier éducatif Chantier éducatif Développement de support à la relation éducative avec les jeunes	Scolarité Insertion sociale et professionnelle Santé
LA ROUGUIÈRE	L'insertion en chantier Education nationale et prévention toute une convention Partenariat et pouvoir d'agir	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Initiatives habitants
AIR BEL	Du quartier au collège Insertion socio professionnelle Actions collectives	Scolarité Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté
LA CIOTAT	Permis AM Collèges	AEI/DSL AEI/DSL
AUBAGNE - PALISSY	Lien avec le collège Lakanal Créer du lien sur le quartier	Scolarité Citoyenneté
AUBAGNE - TOURTELLE	Citoyen de ton quartier	Citoyenneté
AUBAGNE - LE CHARREL	Jeunes et citoyens charrellois	Citoyenneté

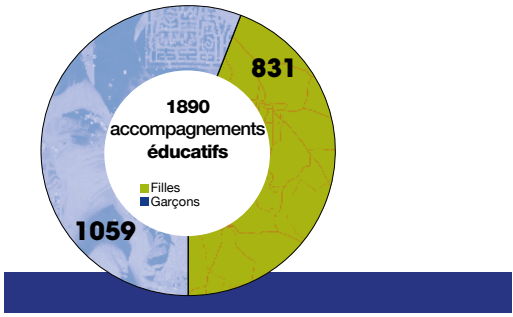
Service Marseille 13e / 14e

Responsables : Sarah Furri - Rosette Chassaing
Service administratif : Odile Peyreplane (1 ETP)
22,5 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : Val Plan - Bât 5 - 6, rue Antonin Régnier - 13013 Marseille
Contacts : 04 91 66 57 05 - service.13.14@addap13.org

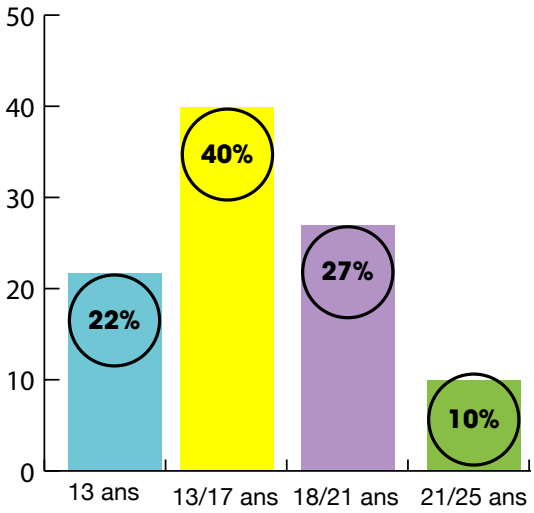
Nos territoires ont été traversés par des actes de violence marquants. Le profil des habitants a changé du fait de l'arrivée de nouveaux migrants, souvent exploités par des marchands de sommeil. La paupérisation, le sentiment voire la réalité d'insécurité ont créé de nouvelles tensions entre les réseaux d'économie illégale et l'ensemble des habitants. Ces constats ont rendu complexe l'intervention globale du Groupe Addap 13 et des partenaires. Ces difficultés ont exigé une réflexion, une nouvelle stratégie partagée et une collaboration plus significative et aboutie. L'absence de mixité sociale et économique a demandé une diversification des actions individuelles et collectives. Notre intervention s'est adaptée. En effet, nous avons parfois dû aménager nos modalités de travail de rue et nos actions collectives. Sur tous nos territoires, la prégnance des réseaux au sujet desquels nous avons observé un rajeunissement des jeunes impliqués, voire une féminisation, a rendu le contact avec certains jeunes très difficile. Pour le public jeune, nous avons observé majoritairement des garçons sur les espaces publics. Pour certains d'entre eux, seul notre travail avec les collèges et les centres sociaux a permis de créer de la relation et de l'accompagnement. Nous avons donc mis en œuvre 11 projets spécifiques avec l'EN. Des conventions et des protocoles techniques ont été renouvelés avec les 12 collèges. Ces actions sur la scolarité ont favorisé le travail sur la parentalité. L'insertion sociale et professionnelle a été un axe fort au travers de 8 projets. Un développement partenarial a été renforcé permettant une prise en charge globale. 194 jeunes ont bénéficié de 31 chantiers éducatifs. Nous avons maintenu nos actions de type accompagnements collectifs et c'est au travers de ces projets que notre coopération interne avec l'UST prend tout son sens et montre son efficacité. Notre travail autour de la parentalité, qui traverse l'ensemble de nos axes d'interventions, est mutualisé avec les compétences particulières de la médiation sociale interne au Groupe Addap13 et des autres opérateurs. 5 projets *écocitoyenneté* ont émergé cette année. Cette nouvelle stratégie d'intervention définit nos perspectives pour 2020. C'est tout d'abord au travers du « local du Mail » que nous poursuivrons les constructions transversales internes/externes de nouveaux projets et d'échanges pédagogiques dans un lieu souple et connoté institutionnellement. Pour 2020, nous développerons des actions éducatives et individuelles ou collectives autour de l'écocitoyenneté au travers entre autres, de deux projets : les « *semeurs de forêt* » et l'obtention du label « *Api Cité* » permettant la mobilisation au cours de deux années de l'ensemble des acteurs du 13-14 sur la question environnementale dans les cités. Enfin, 7 jeunes en contrats civiques interviendront au travers du projet « *Team Humanis* » dans le cadre d'une mission humanitaire, caritative, environnementale et sociale en direction de tout public. Il s'agira de favoriser des actions solidaires ayant un impact direct sur des populations ou des territoires fragilisés, de leur permettre d'expérimenter leurs engagements individuels dans le champ de l'aide humanitaire et l'assistance aux populations, de promouvoir la réinscription des jeunes dans le tissu social et économique. Dans le cadre de l'appel à projets « *Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté* », l'état, via le département, a renforcé notre service par la création de huit postes en prévention spécialisée et l'accompagnement des jeunes en rupture. Les horaires et jours d'intervention des nouvelles équipes éducatives permettront d'élargir les plages horaires et les temps de présence de l'ensemble des professionnels de Prévention spécialisée déjà en poste sur les quartiers nord de Marseille. Afin d'améliorer notre visibilité et nos stratégies d'intervention transversale du service, les territoires d'intervention du service seront déclinés, en 2020, en quatre bassins. Nous avons regroupé les quartiers en fonction des proximités géographiques, mais aussi de grandes caractéristiques en termes de réalités sociales et économiques et de dynamique partenariale. Nous délimiterons les secteurs Vallon de Malpassé, Vallon de la Rose, autour de la L2 et pour le dernier nous avons conservé l'appellation Grand Saint Barthélemy.

Service Marseille 13/14 / Sarah Furri, directrice / 22,5 équivalents temps plein éducatifs /
13e arrondissement : Renaude, Balustres, Malpassé (11 cités), La Marie, Les Olives, Frais Vallon, Petit Séminaire, La Bégude, Le Clos, Val Plan.
14e arrondissement : Saint Joseph, Micocouliers, Paternelle, Maison Blanche, Les Rosiers, Le Canet, Les Flamants, Les Iris, Le Mail, Picon, Font Vert, La Busserine, Le Merlan

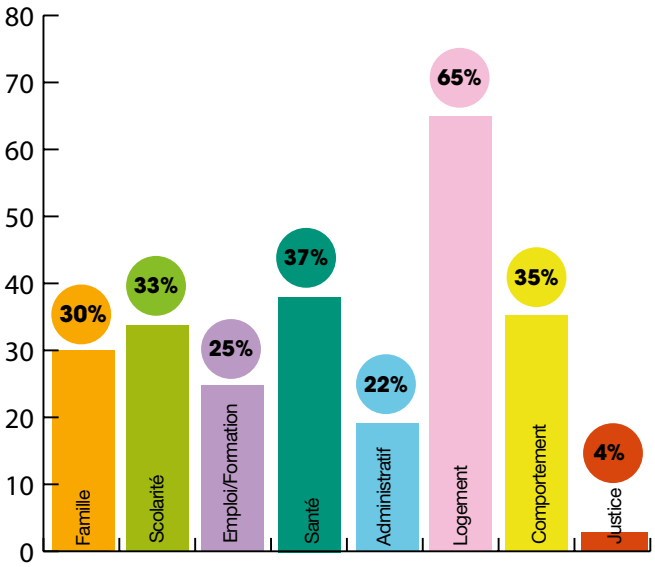
3 275 jeunes connus (hors accompagnements)



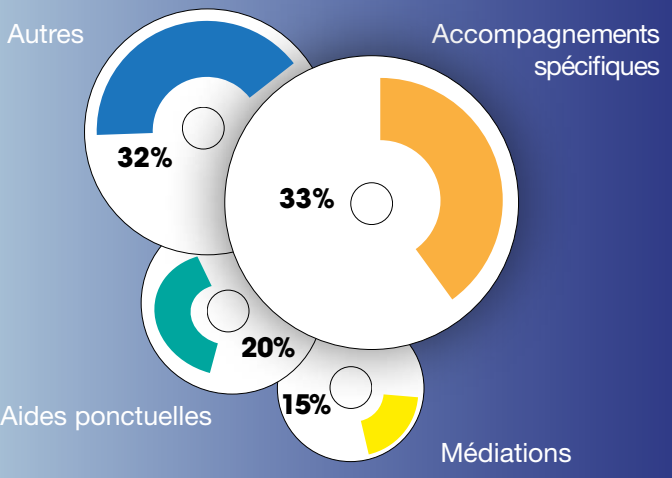
Structure du public



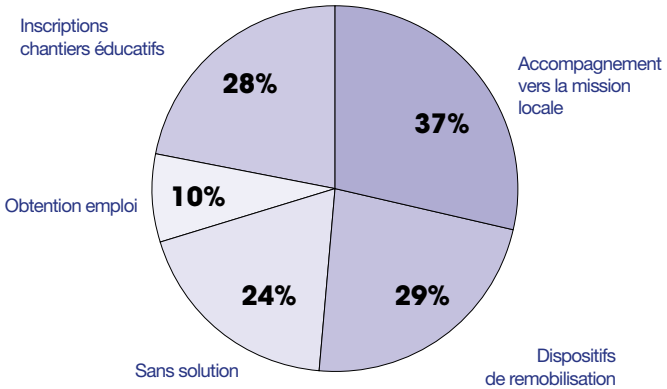
Problématiques observées



540 actions éducatives liées à la scolarité



613 actions éducatives liées à l'emploi/formation



13E ARRONDISSEMENT

LA ROSE – VAL PLAN BEGUDE NORD

Ce secteur d'intervention est constitué de cités d'habitats sociaux gérées par le bailleur 13 habitat. Plus de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté. Une grande majorité des jeunes est scolarisée sur les 2 collèges du territoire (Giono et Mallarmé). Les jeunes non scolarisés possèdent un bas niveau de formation. Les habitants sont très mobiles, contrairement à d'autres quartiers, grâce à la proximité du métro. L'année 2019 a été impactée par des actes d'incivilités commis par des jeunes. La prégnance de l'économie parallèle fédère de nombreux jeunes et crée des nuisances et de l'insécurité. Le clos- La Rose : La fermeture du local jeunes du centre social « échelle 13 » ainsi que l'arrêt des fêtes de quartiers ont impacté la dynamique territoriale malgré la présence de l'équipe d'animation Urban Sport Truck avec laquelle nous avons travaillé. Nous ne pouvons que constater un repli de la population sur elle-même. La précarité des familles produit des accompagnements éducatifs complexes, car les difficultés du quotidien sont multiples et semblent insurmontables. Cette année avec le centre social « La Garde » nous avons orienté nos projets autour des problématiques filles et plus particulièrement la relation hommes/femmes à travers des ateliers, des débats à thème et des sorties. Ce projet a impulsé une dynamique auprès d'autres jeunes filles habitantes du quartier. Notre partenariat avec le collège Mallarmé a rendu possible notre intervention dans la prise en charge des élèves aux parcours scolaires difficiles et notre participation aux réunions OPRS. Val Plan- Begude Nord : Le renouvellement de l'équipe d'animation ainsi que l'arrivée d'un nouveau directeur au centre social de Val Plan nous a demandé un temps d'adaptation. Ce nouveau partenariat a permis l'élaboration d'un diagnostic commun du quartier ainsi que différents projets. La réalisation d'un chantier éducatif au sein du centre social avec 4 jeunes du territoire, différentes sorties communes pendant la période estivale avec des jeunes des deux quartiers et notre implication sur l'accueil de ces jeunes ont entériné notre partenariat. Concernant « l'espace lecture », nous étions présents et en soutien avec les jeunes rencontrant des difficultés en lecture. Ce lieu ressource a été investi toute l'année par les enfants et les parents. L'insertion professionnelle a été une demande récurrente pour les jeunes que nous avons accompagnés. Les chantiers éducatifs sont un excellent outil de mise en mouvement, de démarrage des potentiels de notre public... C'est pourquoi, cette année, nous avons orienté, accompagné vers l'animateur Move et le DAVEQ une dizaine de jeunes. Ce partenariat avec les acteurs de l'insertion professionnelle a donné une plus-value aux différents chantiers éducatifs menés sur le territoire. Pour l'année 2020, nous conforterons notre collaboration avec le collège avec une attention particulière et des réponses adaptées en direction des collégiens dont la mobilisation scolaire est en baisse. Nous continuerons le travail réalisé avec le groupe de filles du centre social « la Garde ». Nous proposerons des chantiers éducatifs pour travailler l'insertion professionnelle dans toutes ses dimensions en lien avec nos partenaires.

LA MARIE - LES OLIVES

La résidence « Les Olives » représente 882 habitants, elle est située dans un noyau villageois. 30% de la population a moins de 25 ans. Seulement un tiers des jeunes de 16-24 ans est scolarisé. 74% du public non scolarisé possède un bas niveau de référence. 30% des ménages bénéficient des minimas sociaux. La moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté. En 2019 nous nous sommes retrouvés en difficulté ainsi que le centre social lors des animations de proximités que nous avons voulu insuffler dans le quartier à cause du réseau de stupéfiants. Malgré ces moments d'intimidation, nous avons pu mettre en œuvre plusieurs actions en partenariat avec le centre social. Mais nous avons constaté une faible participation des habitants qui n'osent pas sortir. La réalisation d'un chantier éducatif au sein des locaux de l'équipement de proximité avec 3 jeunes durant une semaine a donné lieu à l'embauche par la suite de deux d'entre eux. Nous avons accompagné 5 familles sur des questions de médiation, des questions administratives ou de scolarité. Le manque de permanences sociales et de services publics désavantagent ce quartier excentré ; nous tentons de pallier ces absences. Le partenariat avec l'école primaire nous a permis d'amorcer un projet avec le bailleur, le centre social. La Marie est une résidence constituée de 16 immeubles. Elle est mal desservie par les transports en commun. Il n'y a plus de permanence sociale depuis la délocalisation du centre social au village des Olives. 43% de la population du quartier a moins de 25 ans, 60% des jeunes sont scolarisés, 88% de la population non scolarisée possède un bas niveau de formation, la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté, 44% des ménages bénéficient des minima sociaux.
Les actes de vandalisme dans l'ancienne bastide qui abritait le centre

social ont été quotidiens. Nous avons constaté l'attractivité du réseau de deal pour certains jeunes. Nous avons effectué l'accompagnement de 19 familles exprimant des difficultés liées à des démarches administratives, comportements de leurs enfants et problématiques de santé. Ce travail nous a aussi permis de re-scolariser un jeune écolier en cours d'année ainsi qu'un autre au lycée Artaud. Deux chantiers éducatifs ont permis à de jeunes majeurs de découvrir « le monde du travail » ou de financer le permis de conduire. Nous avons réalisé plusieurs sorties ludiques avec certains des jeunes que nous accompagnons. La mise en place du lancement du projet « *semeur de forêt* » porté par l'équipe et le bailleur en partenariat avec les écoles primaires et collèges ainsi qu'avec le centre social nous a permis de rencontrer des jeunes qui habitent le quartier, mais qui ne fréquentent pas le centre social. Des sollicitations de la part des écoles primaires pour accompagner certaines familles ont émergé. Ainsi en 2020, développerons notre travail d'accés à l'insertion professionnelle des jeunes (chantiers éducatifs), nous soutiendrons le centre social dans ses actions, resterons particulièrement vigilants concernant la prévention des ruptures scolaires et sensibiliserons les plus jeunes aux enjeux environnementaux et à l'écocitoyenneté.

MALPASSÉ – COROT – SAINT-JUST

Le Vallon de Malpassé-Saint Just-Corot a subi d'énormes transformations liées au projet ANRU. Les 3 centres sociaux du territoire avec lesquels nous avons travaillé rayonnent sur une vaste étendue d'habitat collectif, où demeurent des familles en grande précarité. Le vivre ensemble est souvent émaillé non seulement de difficultés quotidiennes, mais aussi de règlements de comptes liés aux réseaux de produits stupéfiants. Cette année, nous avons maintenu notre investissement auprès des partenaires malgré le départ en formation de deux membres de l'équipe. Les Lilas : Nous avons été en soutien auprés du centre social « des lilas » durant les 3 animations de proximité mises en place en direction des habitants. Ces actions ont permis de relancer une dynamique dans le quartier, d'entrer en contact avec les habitants qui ne profitent pas de la vie associative du territoire et qui ne bénéficient pas de loisirs. Concernant les accompagnements éducatifs, de nouvelles situations nous ont été orientées par l'assistante sociale du lycée Diderot. Ce partenariat favorise notre approche des jeunes lycéens présents sur ce territoire. Corot – Saint-Just : En 2019 nous avons mené en partenariat avec le centre social de Saint-Just Bellevue deux journées d'embellissement de la cité de Corot et une animation de proximité. Suite au drame de la rue d'Aubagne, les habitants de la tour A ont été évacués. Nous avons accompagné et soutenu les familles dans leurs démarches administratives. Nous avons également participé à la réinscription scolaire d'un jeune au collège. Bellevue est le site sur lequel nous avons été très sollicités pour des accompagnements vers l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Un partenariat efficient avec l'animateur Move nous a permis de trouver des solutions. En effet, nous avons travaillé à l'orientation de plusieurs jeunes vers la permanence du Move. Nous avons réalisé 2 chantiers éducatifs sur ce territoire. Malpassé : Le travail avec les deux collèges et particulièrement avec les assistants sociaux a permis d'accompagner de nouveaux jeunes. Dans ce cadre, nous avons réalisé des ateliers de récupérations et transformations de palettes en bois avec des jeunes collégiens le mercredi au centre social. En partenariat avec l'animatrice prévention jeunesse, un travail conséquent a été réalisé avec un groupe de 10 filles du quartier sur différents ateliers thématiques et finalisé par un séjour à Paris. En fin d'année, nous avons réalisé un chantier éducatif pour restaurer et rafraichir les peintures de la salle jeune avec 4 jeunes du quartier.
En 2020, l'équipe, en grande partie nouvelle et renforcée par celle impliquée par le projet « stratégie plan pauvreté », continuera à travailler sur les risques de décrochages scolaires. Elle participera à l'élaboration et à la mise en œuvre des dynamiques de projets de la politique de la ville et des centres sociaux. Nous poursuivrons également le travail auprès des plus grands sur la question de l'insertion sociale et professionnelle.

FRAIS VALLON – PETIT SÉMINAIRE

Le territoire de Frais Vallon / Petit Séminaire est très hétérogène puisqu'on observe de grandes disparités entre les deux sites, tous deux gérés par le bailleur HMP. La cité de Frais Vallon est un grand ensemble HLM qui compte environ 6000 habitants. Elle est desservie par le métro, dispose de plusieurs lignes de bus et se situe à proximité de la L2, ce qui facilite l'accessibilité du quartier et la mobilité de ses habitants. De plus, on note la présence de quelques équipements sportifs. Au contraire, le quartier du petit séminaire s'est vidé en 2019 de sa population pour des raisons de démolitions prévues en 2020 et a été impacté par l'arrivée massive d'environ 300 migrants en situation de squats. Il reste quelques familles en attente de propositions de relogement que nous continuons d'accompagner. C'est pourquoi nous avons privilégié le travail de rue qui nous a permis d'une part d'actualiser nos connaissances des quartiers, de leurs transformations, et d'autre part, d'entretenir le lien avec les habitants sur ce territoire étendu. De plus, nous avons renforcé notre participation aux différents collectifs des quartiers pour contribuer à une réflexion commune autour de ces deux sites afin d'améliorer le cadre de vie. Nous avons également apporté notre soutien pour l'organisation d'événements collectifs divers. Pour les 16 - 21 ans, nous avons relevé une très forte demande en termes de formation et d'emploi. Pour remobiliser le public jeune concernant les parcours de formation, nous nous sommes principalement saisis de l'outil « chantier éducatif ». Le partenariat avec l'animateur de prévention du centre social de frais vallon qui intervient sur les deux sites a permis la réalisation de 4 chantiers éducatifs avec 7 jeunes en utilisant

différents ateliers : peinture, création de pnoufs (sièges réalisés avec des pneus), petite maçonnerie, manutention, pose des plaques de plâtre et graff. Ces chantiers ont été réalisés dans et hors du territoire et ont contribué à valoriser les jeunes aux yeux des habitants, des partenaires ; et à renforcer l'accompagnement vers l'insertion sociale et professionnelle en lien avec le partenaire privilégié qu'est la Mission locale. Pour les 11 - 16 ans, la question de la scolarité a été centrale. En 2019, nous avons réalisé la troisième session du projet « *A la découverte des métiers* » inscrit dans le « parcours avenir » des élèves de 4*e*. Ce projet, en partenariat avec « Les petits débrouillards » a mobilisé tous les élèves de classe de 4e ainsi que la classe SEGPA du collège Jacques Prévert. Cette volonté a permis d'étoffer notre réseau jeune, de sensibiliser les élèves à la question de l'orientation et de les informer sur les nouveaux métiers émergents. Nous envisageons de nouvelles perspectives pour 2020 : en faveur de l'insertion professionnelle, étoffer le partenariat, innover quant au choix et à la mise en oeuvre des chantiers éducatifs, accompagner vers la découverte des métiers d'aide à la personne. De plus, nous focaliserons notre intervention autour de la problématique du décrochage scolaire primaire et secondaire. Nous travaillerons également la question de la mixité, qui reste un enjeu important dans les cités où nous intervenons.

BALUSTRES - CERISAIE LA RENAUDE

« Les Balustres-La Ceriseraie » est un quartier plutôt bien entretenu (bâti et espaces extérieurs) et calme. Les habitants sont peu visibles à l'extérieur. Un club de boxe et une association de boules disposent de locaux sur le quartier pour y mener leurs activités. Les deux stades et les jeux d'enfants sont eux à l'abandon et inutilisables. Les habitants de la Ceriseraie se plaignent du manque d'entretien de leurs espaces verts. Le centre social « CCO des Balustres » est implanté depuis longtemps sur ce quartier. Le travail en partenariat avec cette structure s'est maintenu et devrait encore se développer en 2020. Ce partenariat nous a permis de mettre en place des temps de présence sociale, de favoriser les contacts avec les habitants les plus jeunes, pré-adolescents et adolescents, que l'on ne peut rencontrer à l'extérieur. Ce partenaire nous a orienté des familles en demandes d'aide éducative. Nous avons également participé aux « *Café des Habitants* ». Nous avons poursuivi notre implication dans les animations de proximité. Des sorties à la journée (Frioul notamment) pour des groupes pré-ados, ados ont pu être menées. Les collèges Giono et Mallarmé nous ont interpelés dans le cadre de signalements pour des problèmes de comportements de collégiens habitant les Balustres-Ceriseraie. Les familles contactées ont adhéré aux accompagnements éducatifs proposés à leurs enfants et ont été régulièrement rencontrées. Une convention avec le collège Mallarmé a été passée pour une prise en charge des élèves exclus. Ces actions particulièrement efficientes continueront d'être développées en 2020. Une équipe de médiateurs (régie 13) intervient depuis deux ans sur les Balustres-Ceriseraie. Elle a été à l'origine d'orientations vers nos équipes de prévention spécialisée de plusieurs jeunes en demande d'emploi ou de formations afin de travailler à l'élaboration de parcours d'insertion sociale et professionnelle. Nous avons travaillé avec l'ensemble des partenaires du Move. Cette année, avec les médiateurs nous avons également réalisé des temps de présence sociale en commun et ébauché un diagnostic permanent partagé, ainsi qu'une approche pour aborder la prévention des incivilités du quartier. En 2020, les interventions sur l'ensemble du secteur seront déclinées en actions pour l'insertion sociale et professionnelle avec l'ensemble des partenaires.

Renaude - Balustres est un quartier insalubre et dégradé sur l'espace Hérodote, composé de maisons individuelles. Les habitants sont quasi exclusivement issus de la communauté gitane. Les contacts sont faciles lorsque les intervenants extérieurs sont connus par les habitants et les jeunes. La méfiance est maintenue lorsqu'il s'agit d'une personne inconnue, vite repérée étant donné la petitesse et la configuration du quartier (filtrage par le réseau). La population est en grande précarité et souvent des problèmes de santé sont apparents. C'est pourquoi nous avons, dans le cadre de nos accompagnements, travaillé sur l'aide à l'accès au droit commun, les régulations administratives, l'usage du matériel informatique et l'accès à l'emploi. Sur ce quartier la population est en diminution. Les espaces extérieurs d'Hérodote restent le lieu de regroupement pour certains. Autour et aux pieds des immeubles, les habitants sont peu visibles (l'espace est occupé par le réseau de deal) et ne s'y attardent pas. Cette configuration de quartier n'est pas favorable pour de la présence sociale et du travail de rue. En 2019, un volume important de temps y a été consacré, permettant de renforcer des relations avec les différentes générations. Les plus jeunes et les préados sont restés présents sur le quartier en dehors des temps scolaires, mais n'étaient pas inscrits au centre de loisirs de la structure sociale. Ces inscriptions seront à envisager, à rendre possible, et nous devrons continuer de proposer quelques sorties socio-éducatives à la journée en 2020. Avec les familles, nous avons travaillé les questions scolaires en essayant de les rendre vigilantes sur l'assiduité, les motivations et de les responsabiliser sur les comportements de leurs enfants. Cet axe de travail sera poursuivi durant l'année 2020 en lien avec l'assistante sociale du collège Manet. En 2019, nous avons maintenu le lien lors des présences sociales et essayé de mobiliser les plus grands pour travailler un projet d'insertion sociale et professionnelle avec le *Move* et le *DAVEQ*. Ces actions seront à renouveler en 2020.

14E ARRONDISSEMENT

FLAMANT-IRIS

Notre territoire fait toujours l'objet d'une réhabilitation qui a redessiné les logiques d'habitats. Ce nouvel environnement a impacté les habitants, qui

pour beaucoup, ont perdu leurs repères et habitus. Nous avons observé une détérioration du climat sur notre territoire Flamants / Iris et plus largement sur les quartiers du 14e arrondissement. Les nombreuses réunions de service ont mis en évidence des phénomènes grandissants tels que la pauvreté, des situations de grande précarité, des logiques de débrouille, des incivilités récurrentes, des violences inter-quartiers, le retrait de la puissance publique, les enjeux liés au trafic et la désorganisation routière suite au projet de réhabilitation (ANRU, rocade L2).

Tout au long de l'année, nous nous sommes inscrits dans les différentes initiatives locales et avons participé aux réunions d'information, aux actions en lien avec notre projet de territoire. Nous avons été en soutien du centre social lors des sorties avec les adolescents cet été. Les jeunes ainsi que leurs familles nous ont accompagnés lors de différentes actions ayant pour thème « la culture », en partenariat avec le théâtre du merlan « ZEF ». Dans le cadre de la scolarité, nous avons participé autant que possible à l'observatoire des ruptures. Nous nous sommes également attelés à renforcer les liens autour des situations individuelles avec l'équipe pédagogique et à nous rendre disponibles lorsque des situations éducatives se présentaient.

Nous avons mis l'accent sur le travail de droit commun en articulation avec les professionnels de la jeunesse et les différents dispositifs. Dans ce cadre, nos accompagnements à l'insertion sociale et professionnelle sont restés le point fort de notre projet de territoire. Cet automne, nous avons ainsi donné l'occasion à 3 jeunes de participer à un chantier éducatif. Pour les autres demandes d'insertion professionnelle, nous avons articulé les besoins des jeunes avec les dispositifs de droits communs qui proposent leurs permanences au sein du centre social. Nous avons initié une nouvelle coopération (encore à consolider) avec le nouveau professionnel partenaire. Nous avons noté des moments de grandes accalmies qui pour autant n'ont pas exclu des pics de violence et des mouvements d'agitation (jeunes en courses poursuites, réactivité du réseau qui peut imposer des conduites aux habitants et aux associations...). Nous avons noté que le public présentait des difficultés à s'inscrire dans une fréquentation et une présence régulière dans les initiatives collectives. La prégnance des réseaux d'économie parallèle explique en partie la difficulté du public à se rendre visible lors de ces animations. Beaucoup de parents ont exprimé la peur de laisser sortir leurs enfants dans le quartier. La vie sociale des habitants s'est encore exprimée, cette année, à travers le repli. Ces phénomènes ont impacté la vie des habitants et ont favorisé l'entre soi. L'équipe éducative a organisé une présence sociale autour de la vigilance, de l'adaptation et de la réactivité. Pour l'année 2020, nous poursuivrons nos objectifs d'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Nous reconduirons le travail en direction des familles par le biais de l'accès à la culture et particulièrement avec le théâtre du Merlan renommé ZEF depuis septembre 2019. Nous renforcerons nos liens avec le collège Edouard Manet en encourageant des rencontres régulières dans le cadre de la prise en charge des élèves, et le soutien pour certains d'entre eux dans leur recherche de stage.

FONT VERT

La cité Font Vert fait partie du territoire du Grand Saint Barthélemy et réunit les cités Picon et Busserine. Elle est très bien desservie par les transports, car elle est située à proximité d'une halte gare TER et de lignes de transport RTM qui permettent un accès rapide au centre-ville de Marseille. Les réseaux d'économie parallèle font partie intégrante de la vie du quartier et semblent agir sur la présence ou l'absence des locataires dans les espaces publics. La plupart des activités pour les jeunes et les familles se déroulent à l'extérieur de la cité et notamment par le biais de la Maison des Familles et des associations locales qui proposent une palette d'activités pour les jeunes et les séniors (lotos, fêtes de fin d'année, repas partenariaux, animations, don du sang, permanences de l'Association de Soutien à la Médiation et aux Antennes Juridiques...). Ces structures sont bien identifiées et valorisées par les habitants. Ce territoire, un temps couvert par les éducateurs spécialisés du Groupe Addap13 des quartiers voisins, a récemment été réinvesti par une nouvelle éducatrice. Elle a réalisé un travail en profondeur afin de s'approprier la connaissance de ce secteur, de s'y faire reconnaître tant par les habitants que par nos partenaires institutionnels et de proximité. Durant cette période de 2 mois, l'éducatrice a essentiellement réalisé du travail de rue avec l'animateur jeune de la MFA. Elle a rencontré l'association des mères. Ainsi ce début de développement social local lui a permis d'envisager de nouvelles perspectives de travail pour 2020. Le partenariat avec le collège du secteur pourra s'appuyer sur celui de ses collègues des territoires voisins qui y interviennent déjà. De plus, elle a également rencontré le collège Henri Wallon. Avec l'assistante sociale, différentes pistes pour soutenir les collégiens en décrochage scolaire (soutien à la parentalité…) sont envisagées. Avec les partenaires associatifs, l'éducatrice a réalisé 2 animations en direction des jeunes ainsi que des familles. Ainsi elle a amorcé un travail pour des demandes ponctuelles en direction de la jeunesse. Elle a également mis en place un chantier éducatif, d'une durée 7 jours, au sein de la MFA, avec 4 jeunes. Ce sont là les prémices d'accompagnements éducatifs dans le cadre de l'insertion professionnelle. Pour 2020, il s'agira d'asseoir sa légitimité en qualité d'acteur du territoire en favorisant le travail éducatif, en développant des outils en adéquation avec les besoins du territoire et les ressources. Elle envisage également de développer des actions spécifiques en transversalité avec les équipes éducatives du Grand Saint Barthélemy.

ROSIERS - CANET MAISON-BLANCHE

«Les Rosiers» est une copropriété bâtie en 1950 et classée depuis 1999 en plan de sauvegarde par la préfecture des BDR à cause de la dégradation du bâti et du climat social détérioré. La jeunesse reste visible sur l'espace publique malgré des conditions de vie difficiles et le manque d'infrastructures pour se divertir. Le chômage et la grande précarité sévissent dans les foyers. Les réseaux d'économie parallèle pèsent sur le climat de la copropriété et affectent la vie des habitants. Le Canet est un ensemble d'habitats individuels dans un noyau villageois avec des commerces de proximités. Les habitants traversent l'espace de vie. Notre ancrage lors du travail de rue se fait auprès des commerçants. Les collégiens sont inscrits au collège Clair soleil. Maison-Blanche est une copropriété peu étendue et en bordure de voies routières. Plusieurs entreprises sont situées sur cet axe, face à la copropriété, ce qui engendre un va-et-vient incessant de poids lourds. Le schéma urbain limite les espaces d'appropriation par les habitants et les espaces publics se situant à proximité ne sont pas aménagés. Cette année nous avons accompagné 204 nouvelles situations. Les accompagnements éducatifs les plus complexes ont été orientés auprès des partenaires du territoire tel que l'hôpital Edouard Toulouse, la Mds des Flamants, la CAF. Le travail avec les 3 collèges de proximité et notre intervention dans les différents dispositifs scolaires nous ont donné l'occasion d'accompagner un nombre très important de jeunes en décrochage. Nous avons réalisé différentes actions en partenariat. Une journée en juillet avec les assistantes sociales de la CAF ainsi que le centre social du Grand Canet nous a permis de travailler ensemble en direction des familles et des jeunes que nous accompagnons. Un groupe de parole en direction des mamans de Maison-Blanche a été mis en place régulièrement avec l'association ATD Quart-monde. Nous avons participé et encadré différentes animations de proximité les samedis. Des ateliers éco-citoyens et solidaires ont été réalisés avec les compagnons bâtisseurs et ont concerné un groupe de 6 jeunes œuvrant au bénéfice de 11 familles. Depuis quelques mois, notre travail de rue au sein du quartier des « Rosiers » a été impacté par la violence du réseau de deal. Les familles ont eu peur des représailles et ont instauré un couvre-feu dès 18h chaque soir. Nous avons évité de rester dans la copropriété à la tombée de la nuit. Toutefois, nous avons continué le travail de rue et la présence sociale plus tardivement dans les deux autres secteurs de notre territoire. Notre présence sur ces quartiers nous a amenés à rencontrer des jeunes de 12 à 18 ans à qui nous avons proposé régulièrement des sorties et des mini séjours éducatifs et/ou sportifs. Environ 25 sorties ont eu lieu cette année et un séjour cet été à Argelès.

Pour l'année 2020, nous continuerons de développer des actions avec nos différents partenaires (éducation nationale, délégués du Préfet, politique de la ville, équipements de proximité…). Nous reconduirons l'atelier écocitoyen solidaire, les actions auprès des élèves en difficultés scolaires, un séjour pour les 12 à 16 ans et des sorties éducatives.

MICOCOULIERS - SAINT JOSEPH LE VIEUX MOULIN LA PATERNELLE

Le secteur Nord 14 se compose de trois quartiers : les Micocouliers, Saint Joseph le Vieux Moulin et la Paternelle. Bien que leur habitat et leurs dynamiques soient hétérogènes, les difficultés relatives à l'emploi, la formation professionnelle et la scolarité traversent le secteur dans son ensemble. Ainsi, en 2019 nous avons fait de l'insertion professionnelle, de la scolarité et du développement social local nos priorités en lien avec l'accompagnement des jeunes et de leurs familles. Cette année, nous avons accompagné 58 jeunes (PEI) et en avons suivi 78 (ASEP). Pour ce faire, nous avons soutenu les dynamiques locales en participant à 12 collectifs partenariaux, à 3 réunions opérationnelles ainsi qu'à des réunions portant sur des sujets spécifiques (violences conjugales, CAF, Mission locale, etc.). Nous avons également soutenu les initiatives d'animations collectives : fête CCO, des sorties pédagogiques au Frioul, au Camp des Milles, etc… En collaboration étroite avec le collège de secteur, nous avons participé au cross du collège ainsi qu'au tournoi de mini-hand (lien primaire – collège). Nous avons animé 18 séances d'initiation sportive au sein de sa classe relais auprès de 30 jeunes rencontrant des besoins d'accompagnement à la scolarité. Nous avons travaillé le rapport à la règle au travers de la pratique sportive et avons favorisé les potentialités et savoir-être des collégiens. En matière d'insertion professionnelle, nous avons choisi de réaliser trois chantiers au lieu des deux initialement prévus. Ainsi, 10 jeunes ont pu y participer dont 8 ont rencontré le Move du territoire afin d'étayer leurs démarches d'insertion professionnelle. Une jeune fille a pu réintégrer un parcours scolaire. L'accompagnement des jeunes et des familles cimente notre intervention, il est notre priorité. Le principe de libre adhésion nous permet de préserver au maximum la relation avec les jeunes même lorsqu'ils n'adhèrent plus à l'accompagnement, comme une porte entre-ouverte qu'ils choisissent parfois de pousser.

En 2020, nous poursuivrons notre implication avec les différents acteurs du territoire afin d'impulser une dynamique globale d'intervention. Notre travail avec le collège sera un point d'ancrage fort dans la lutte contre le décrochage pouvant amener les plus jeunes à des risques de délinquance du fait de la forte visibilité et la pression des réseaux sur ces territoires.

L'insertion professionnelle restera également une modalité d'intervention permettant aux plus grands d'échapper à l'attrait des pratiques illégales et rendre possible la construction d'un projet de vie.

BUSSERINE, LE MAIL

Comme précisé lors de nos derniers bilans, notre territoire est en perpétuelle évolution. La cartographie présentée par L'ANRU prend forme. Cela nous oblige à adapter nos actions. Nous voyons émerger une nouvelle dynamique partenariale. Les différents actes d'incivilités et la présence de nombreux points de deals ont engendré un climat anxiogène. Cette réalité territoriale complexifie la notion du « vivre ensemble ». Des barrières se sont créées entre les communautés. 2019 a été marquée par différents épisodes de violences. Nous avons accompagné, orienté, soutenu les habitants en partenariat avec le DISPAV (aide aux victimes) dans ces moments difficiles. Lors de nos temps de présence sociale, les habitants nous confiaient leurs sentiments d'abandon, notemment en ce qui concerne leur sécurité et le maintien de l'ordre en général. Notre collaboration avec les différentes associations et avec les deux collèges de proximité (Manet et Pythéas), nous a confortés quant à la pertinence des actions que nous avons menées sur ce territoire. Notre proximité des acteurs de l'Éducation nationale et nos rencontres régulières avec les personnels éducatifs des collèges ont permis d'affiner des regards croisés sur les problématiques des élèves. Cette complémentarité nous a permis de mieux lutter contre les risques de décrochages scolaires. Nous avons ainsi pu prendre en charge de nouvelles situations éducatives avant qu'elles ne se dégradent. Nous sommes intervenus dans les dispositifs « inclusion-exclusion » ainsi qu'auprès des élèves de la « classe relais » sous forme d'ateliers. Nous avons réussi à accueillir 62 élèves. Avec l'école primaire de la Busserine, nous avons sensibilisé les élèves de plusieurs classes sur le respect de l'environnement. Pour l'arrivée du printemps, nous avons réalisé avec les partenaires du territoire une grande journée sur l'environnement. Elle a mobilisé une centaine de personnes dans les locaux du théâtre du Merlan autour de différents ateliers : plantations, ruches, photos, lectures... Nous avons fait le choix d'accroitre notre présence dans l'espace public au travers d'actions collectives. Notre implication sur les temps formels avec les autres acteurs du territoire comme « la cellule de veille », « la Plaine des loisirs », le « café concertation » (...) nous a permis de travailler sur une dynamique globale. L'insertion professionnelle a été l'un de nos projets phares en partenariat avec les acteurs locaux. Chaque jeune que nous avons reçu dans le cadre de nos chantiers éducatifs (17 chantiers éducatifs avec 106 jeunes) a été accompagné par l'animatrice Move. Pour 2020, l'espace de « l'atelier du Mail » offrira la possibilité d'une convergence de différents projets sur l'écocitoyenneté, la scolarité, ainsi que l'insertion professionnelle. L'augmentation de la précarité, la présence tardive de très jeunes enfants sur les quartiers, ainsi que de jeunes filles adoptant des comportements à risques, les nouvelles arrivées migratoires… nous amènent à réfléchir des modalités d'intervention et des stratégies partenariales encore mieux adaptées à ces problématiques émergentes. La mise en fonction du « Local du Mail » au service de la prévention spécialisée, une fois sa mise aux normes effective, constituera un atout majeur dans la prise en charge de ce public jeune de nos quartiers.

LES ACTIONS

Service Marseille 13e / 14e: liste des actions spécifiques 2019

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
La Marie - Les Olives	Trois mois d'encadrement des suivis éducatifs des services du Groupe Addap 13 sur la base de Loisirs Collèges Jean Giono et Prévert Sorties socio-éducatives	Sport Scolarité Sport Culture
La Rose-Renaude - Balustres	Accueil jeunes exclus Collège Mallarmé	Scolarité
La Rose	La scolarité en rose En route vers l'emploi	Scolarité Insertion sociale et professionnelle
Malpassé	Découvrir, se former et devenir Lutte contre le décrochage scolaire Responsabilité avant la majorité	Insertion sociale et professionnelle Scolarité Citoyenneté
Frais vallon - Petit séminaire	Avenir en devenir J'agis pour les autres avec les autres Anime ton quartier	Scolarité Citoyenneté Sport et Culture
Renaude, Balustres	Mobilisation à l'emploi Collège Manet : prévention des ruptures et de l'absentéisme des filles	Insertion sociale et professionnelle Scolarité
Busserine, Mail	Dans et autour des collèges Anime ton quartier HAPPY CULTURE	Scolarité Citoyenneté Culture
Flamants - Iris	Vivre le collège autrement Actions citoyennes : des actions au service du changement Challenge de l'insertion professionnelle et sociale des jeunes	Scolarité Action auprès des familles Insertion sociale et professionnelle
Rosiers - Canet Maison Blanche	Cap' collèges Les champs des possibles Citoyens en devenir	Scolarité Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté
Nord 14	Viens au local qu'on en parle ! Trouve ta voie ! Cultive ton futur ! Animons : lien social et cadre de vie	Travail de rue Insertion sociale et professionnelle Scolarité Sport et Culture

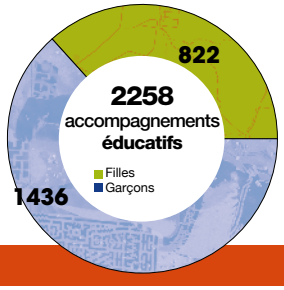
Service Marseille 15e / 16e

Responsables : Eric Sanchez - Thierry Couderc
Service administratif : Isabelle david (1 ETP)
21,5 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : 9, rue du Laos - 13015 Marseille
Contacts : 04 91 03 14 66 - service.15.16@addap13.org

Au cours de l'année 2019, les problématiques rencontrées sont toujours sous-tendues par les trafics illicites, le chômage et les ruptures scolaires. Ce climat de tensions nous a amenés à réorganiser le service en bassins de vie, afin de renforcer le travail d'équipe (diagnostics partagés, mixité du public et réalisations d'actions communes). Sur différents quartiers, notre présence sociale se conjugue avec les interventions de nos collègues de l'Urban Sport Truck. Sur d'autres, nous mettons en place un travail de rue avec la Médiation Sociale Urbaine.

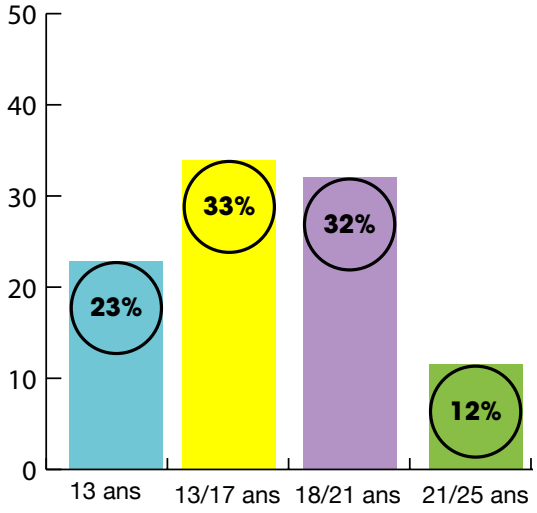
Nous avons poursuivi et renforcé notre implantation au sein des collèges. À travers une présence sociale hebdomadaire sur les temps méridiens, nous arrivons à capter un public fuyant les espaces publics et le climat de violence permanent (public féminin, mais aussi masculin de plus en plus important). Cette évolution a pour incidence une surutilisation par les jeunes des outils multimédias (Internet, réseaux sociaux, jeux vidéo) qui favorise l'isolement. Nos équipes de prévention spécialisée se forment progressivement à l'approche systémique afin de renforcer la pertinence des interventions auprès des familles (relation parents/enfants). Hors temps scolaires, nous mettons en place des supports ludiques axés vers des jeux de cohésion et d'équipe. Grâce au soutien du dispositif VVV, nous avons organisé des séjours et des sorties (thématiques culturelles et sportives), dans l'objectif de sortir les jeunes de la cité, de favoriser la vie en collectivité. Le projet « *Bougeons du quartier* », financé par la politique de la ville, s'inscrit également dans cette dynamique. Grâce à notre présence dans les collèges, nous tissons un fort partenariat avec les équipes pédagogiques de l'éducation nationale pour prévenir les décrochages et les ruptures scolaires. Ce travail se poursuit lors de modules et de stages de remobilisation. Les problématiques d'accès à l'emploi sont très prégnantes. Nous avons renforcé nos actions d'accompagnement vers la professionnalisation en organisant des chantiers éducatifs qui permettent de sensibiliser les jeunes aux exigences du monde du travail (postures, comportements…). Sur le secteur de la Castellane, nous nous appuyons sur les savoir-faire de nos collègues de l'AIAES afin de coupler nos chantiers éducatifs avec leurs chantiers d'insertion. Ces actions communes créent des passerelles entre chantiers éducatifs et chantiers d'insertion. Les bailleurs sociaux soutiennent ces actions (dans le cadre de la TFPD). Outre notre grande proximité avec les différents services du C.D.13 (en particulier les M.D.S.), nous avons renforcé nos liens avec la politique de la ville et les délégués du préfet afin de poser des diagnostics partagés et d'affiner le contenu de ces chantiers. Nous avons poursuivi très activement notre action « *Préparation Armée Défense* ». Progressivement, nous élargissons les débouchés en termes de formation et d'emploi (métiers de la banque, dispositif APPELS : coachs sportifs, chambre des métiers…) pour développer les compétences et adapter les parcours des jeunes à d'autres exigences que celles retenues par l'armée. Le sport est le support de base pour reprendre un rythme et une hygiène de vie de bonne qualité. Nous avons créé l'Espace Ressources Castellas (aides administratives et sociales avec des partenaires institutionnels et associatifs). Grâce au soutien de la préfète déléguée pour l'égalité des chances, nous avons obtenu un financement au bénéfice des QPV : un poste éducatif à temps plein a été créé pour une durée d'un an. Un don important de matériel informatique (5 ordinateurs) a permis l'ouverture d'un atelier multimédia. Notre travail avec l'Association de Soutien à la Médiation et aux Antennes Juridiques a abouti à la mise en place de permanences régulières concernant les droits et devoirs du citoyen. Dans le cadre de l'accès à l'emploi, nous avons participé aux accompagnements vers le dispositif MOVE et fait le lien avec la Mission locale. Une disponibilité spécifique du centre social de Fontainieu est envisagée afin de répondre à un besoin croissant d'aides administratives. La dynamique du collectif associatif du Castellas, s'appuyant sur un diagnostic partagé et sur la mise en œuvre de projets collectifs ciblés, confirme l'utilité de ce dispositif. Nous avons candidaté afin d'obtenir une « labellisation information jeunesse ». Pour 2020, le financement de nouveaux postes, (plan grande pauvreté), nous permettra d'élargir nos zones d'intervention.

Service Marseille 15/16 / Eric Sanchez, directeur / 21,5 équivalents temps plein éducatif
15e arrondissement : Les Bourrely, La Solidarité, La Granière, Kalliste, La Savine, Le Castellas, Bassens, Les Aygalades, La Viste, Campagne Lévêque, La Cabucelle, Les Crottes, La Bricarde, Plan d'Aou
16e arrondissement : L'Estaque, La Castellane, Consolat Mirabeau / **Septèmes les Vallons :** Gavotte-Peyret

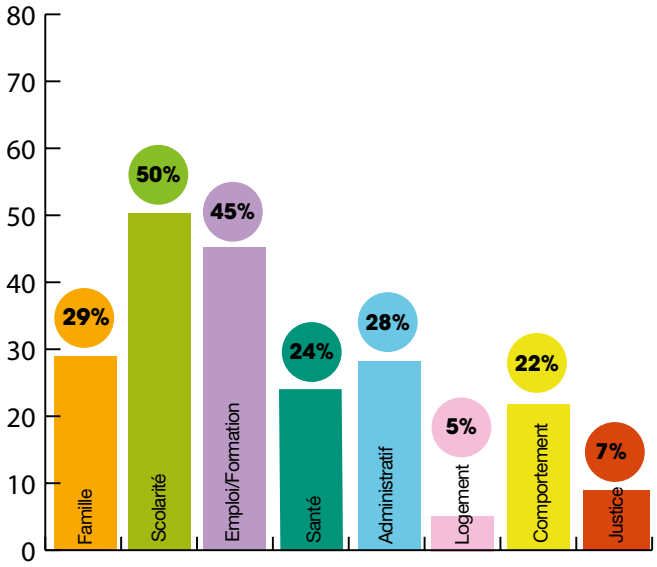


● 3 392 jeunes connus (hors accompagnements)

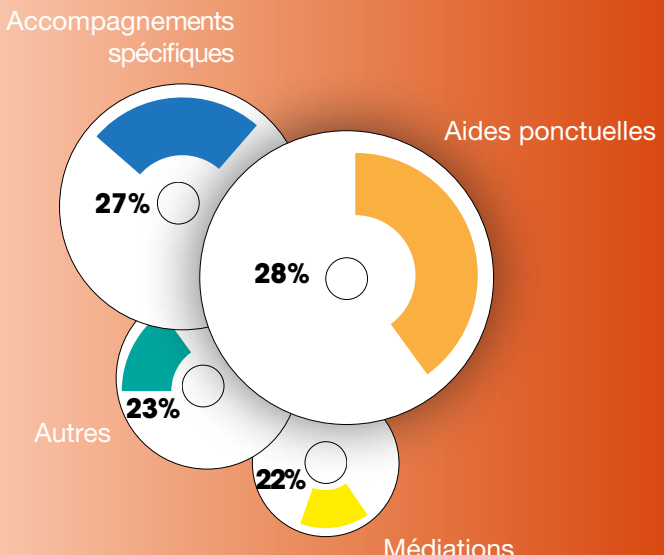
● Structure du public



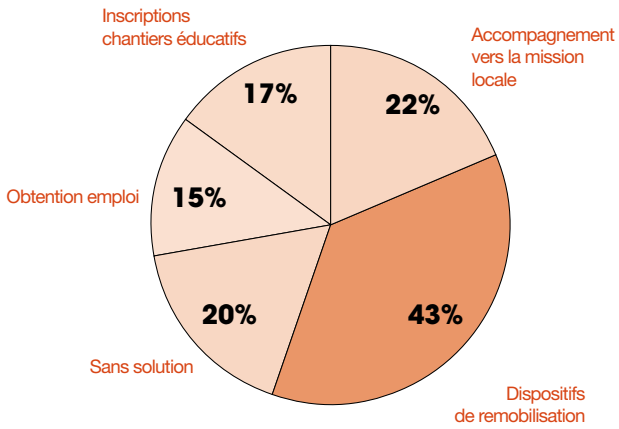
● Problématiques observées



● 1 328 actions éducatives liées à la scolarité



● 926 actions éducatives liées à l'emploi/formation



MARSEILLE 15E

LES AYGALADES

Nous assurons une présence hebdomadaire à la maison municipale d'animation des Aygalades. Nous y accueillons un jeune public désireux d'intégrer un cursus de formation ou le dispositif de Préparation Armée Défense (PAD). Une permanence est également tenue au bâtiment 24, accueillant plutôt des familles et des jeunes invisibles et marginalisés. L'accompagnement de l'ensemble de ces jeunes se fait au travers de diverses actions : la préparation armée défense tous les jeudis de 18h à 20h30, l'entrainement piscine (micocouliers) les mardis et jeudis de 12h à 14h, le sport adapté pour les familles les jeudis et vendredis matin (9h-12h) / randonnées à la journée durant les vacances scolaires (partenariat avec le centre sportif de Fontainieu), le projet banque, en partenariat avec l'APELS, la pratique du VTT les mercredis après-midi durant l'année scolaire et à la journée pendant les vacances. De plus, nous avons organisé le dispositif d'accompagnement de 16 services civiques d'une durée de 8 mois sur l'animation du territoire 15/16 à travers les Sports trucks et différents séjours sportifs. Un chantier éducatif avec 3 jeunes majeurs a eu pour objet l'aménagement d'un véhicule du Centre de Ressource et d'Information Jeunesse qui sera utilisé pour de l'information dans les quartiers prioritaires du département. Ces différents projets ont permis à un grand nombre de jeunes de se projeter dans la vie active et ainsi d'échapper à l'environnement anxiogène de leur lieu de vie. Sur le quartier des Aygalades, un terrain de proximité et un parcours d'oxygénation ont été aménagés. Avec la nouvelle association de locataires (Union des Aygalades) et le Centre social de l'Olivier Bleu, avec le concours de l'animateur prévention jeunesse, nous avons mis en place une coordination visant à utiliser de la meilleure des façons possibles l'infrastructure sportive financée par le bailleur 13 Habitat et la Politique de la Ville. En 2020, nous maintiendrons nos permanences dans le local de l'association des locataires et poursuivrons notre action de Préparation Armée Défense. Nous comptons renforcer les passerelles partenariales avec le CS de l'Olivier Bleu afin de proposer des actions complémentaires nécessaires à l'accompagnement de notre public. Enfin nous nous impliquerons de façon encore plus marquée dans le dispositif APPELS (programme coach sportif) et sur le dispositif de redynamisation de la Mission locale pour les jeunes les plus éloignés de l'emploi.

LE CASTELLAS

La problématique majeure identifiée sur ce territoire, et qui a nécessité une attention particulière dans le cadre de notre mission, est celle de l'insertion professionnelle. Notre dispositif PAD correspond particulièrement bien à la demande d'un grand nombre de jeunes pour la construction de leurs projets professionnels, et dans l'accompagnement vers l'obtention d'un emploi. Néanmoins, pour beaucoup d'autres jeunes, les plus éloignés de l'emploi par manque de qualification et non-acquisition des savoirs de base, il a fallu construire et proposer une méthode d'accompagnement susceptible de provoquer leur adhésion. Pour cela, nous avons créé un lieu de proximité « Espace Ressources Castellas » offrant un ensemble de services au public jeune de ce quartier. Ce, lieu, confié par le bailleur social UNICIL au Groupe Addap 13, a fait l'objet cette année de travaux adaptés. L'acquisition d'équipement et de mobilier a abouti à l'ouverture de ce site. Ceci vient compléter l'offre de service de territoire existante afin de pouvoir répondre avec rapidité et efficacité aux différentes demandes. Depuis novembre 2019, grâce au soutien sans faille de la déléguée du préfet, nous collaborons avec l'ASMAJ (Association de Soutien à la Médiation et aux Antennes Juridiques) a une co-animation de permanences et d'actions collectives afin de sensibiliser les jeunes et leurs familles au droits et devoirs de chaque citoyen. De plus, nous avons pu recruter une éducatrice qui anime l'espace information jeunesse et l'espace multimédia pour proposer et construire des actions individuelles et collectives en direction de la jeunesse du territoire. Nous sommes en cours de labellisation information jeunesse. L'espace ressources est un projet porté par le Groupe Addap 13 et animé par l'ensemble du collectif associatif du Castellas. Celui-ci est constitué d'acteurs institutionnels présents sur ce territoire (CIERES, Mission locale, Politique de la Ville, MDS,…) et d'associations locales (centre social Fontainieu, nord handball, Dunes, association jeunesse Castellas, mères enfants PACA …). Nous avons poursuivi l'animation sportive de proximité en complémentarité avec les équipes des Sports trucks grâce au recrutement de jeunes services civiques et volontaires. Pour 2020 nous reconduirons les animations sportives avec de nouveaux jeunes en service civique. A travers le projet espace ressource Castellas, nous organiserons avec l'ASMAJ des rencontres thématiques autour du droit, de la santé, du logement, de l'emploi en collaboration avec nos partenaires de terrain et institutionnels. Nous développerons des permanences spécialisées afin de répondre aux problématiques des habitants. Durant l'été nous organiserons des moments festifs (cinéma, soirées débats, animations sportives et culturelles). Grâce à notre labélisation « information jeunesse », nous disposerons d'informations et de documentation concernant les loisirs, l'emploi, les projets européens, et pour construire avec les jeunes du territoire (nord 14 et sud 15) des projets favorisant leur insertion sociale et professionnelle.

BASSENS

L'intervention éducative a permis de développer des actions éducatives et sociales sur du long terme. D'autres, plus ciblées, ont été construites en coopération avec les associations de terrain (association sportive et culturelle de la Delorme et l'amicale des femmes de Bassens 2), les bailleurs CDC habitat et Marseille habitat, les services du conseil départemental, la politique de la ville et le délégué du préfet. La pré-

sence sociale régulière reste le pilier de notre intervention, faisant émerger au contact de la population les ressources et problématiques du territoire. En 2019, 67 jeunes de 11 à 25 ans ont été accompagnés et pour 47 d'entre eux un suivi éducatif et social individualisé ou de groupe a été construit. 20 autres jeunes ont été accueillis autour d'Actions Socio Educatives Ponctuelles. Le réseau jeune s'étoffe par la présence de 65 autres jeunes âgés de 11 ans et plus. Cette expertise territoriale nous permet d'être repérés et sollicités. Nous avons accompagné un grand nombre de jeunes vers des ressources extérieures au secteur qui compte peu de lieux associatifs dédiés la prise en charge ou à l'aide des publics. La prévention des ruptures scolaires a été une priorité cette année, notamment auprès des collégiens. Beaucoup sont allés au terme de leurs années de 3e et ont obtenu le brevet des collèges. L'absence de mixité sociale sur cette zone, l'activité illégale (trafic de stupéfiants, travail non déclaré) sont de vrais freins pour la jeunesse de ce quartier qui est en quête de soutien administratif, d'accompagnement à la scolarité, à la formation, à l'insertion sociale et professionnelle, à la santé, ainsi qu'à l'accès à des activités ludiques. Le soutien scolaire Pacquam, la permanence de l'Afpa sur Bassens, les activités sportives les mercredis après-midi mises en oeuvre par l'Urban Sport Truck et la présence de l'association Une Autre Image ont été des éléments de réponses importants et ont permis au jeune public de retrouver un cadre contenant et adapté. Des actions ponctuelles durant les vacances scolaires (sportives, culturelles, séjours VVV) ont permis de lutter contre l'oisiveté en proposant des ouvertures sur le monde. Nous avons maintenu et dynamisé le partenariat avec l'Association Amicale des Femmes de Bassens en organisant un séjour en Camargue. Avec l'adulte relais de l'Association Sportive et Culturelle La Delorme nous avons aussi réalisé un séjour dans les Alpes. L'amélioration de l'habitat et du cadre de vie reste une priorité de ce territoire. L'équipe éducative du Groupe addap13 a travaillé avec les jeunes à rendre propre le quartier et à faire en sorte qu'il le reste. Trois chantiers éducatifs rémunérés et une action participative (les habitants ont peint les parties communes) ont été organisés grâce à l'implication des bailleurs CDC Habitat et Marseille Habitat, et avec le soutien technique de la Maison de l'Apprenti. Ces projets ont permis de prévenir la marginalisation des jeunes en favorisant leur insertion sociale et professionnelle. D'autres projets ont vu le jour, notamment la possibilité de faire recevoir les jeunes sans diplôme par un conseiller de la Mission locale, soit à Bassens, soit à l'Espace Ressource du Castellas. Nous poursuivrons ce travail en 2020. Nous avons beaucoup œuvré en 2019 sur la propreté de ce territoire, avec jeunes et adultes, et nous reconduirons cette vigilance en 2020 au moyen d'actions citoyennes collaboratives et de chantiers éducatifs. Les bailleurs nous ont d'ores et déjà informés de leur soutien technique et financier.

LES BOURRELY - KALLISTE GRANIÈRE

En 2019 nous avons mis en place une équipe de zone territoriale pour adapter notre mission au fonctionnement de notre public. Les jeunes circulent sur l'ensemble de ces 3 sites. La fermeture du centre Social des Bourrely a impacté la présence sociale sur le quartier. L'arrivée des FAIL 13 sur une mission d'animation permet d'envisager une réouverture du centre courant 2020. Nous accompagnons l'animateur jeunes dans la rencontre du public afin d'optimiser son ancrage. Nous avons mis en œuvre 3 chantiers éducatifs, ceux-ci favorisant l'implantation des nouveaux éducateurs par une rencontre avec les jeunes salariés, mais aussi le relais avec les associations de terrain et les partenaires de l'insertion professionnelle (MOVE, Mission locale Marseille). Nous avons poursuivi le partenariat avec les 3 collèges de proximité (Vallon-Des-Pins, Elsa Triolet et Jean Moulin), et œuvré à l'accompagnement des élèves, tant sur l'émergence des ressources que sur le traitement de leurs difficultés scolaires, sociales et familiales. Pour répondre à ces besoins, nous avons animé des modules de remobilisation scolaire, des ateliers pendant la pause méridienne, une journée d'intégration des 6e et des sorties à caractère sportif. Cette année nous avons conforté notre partenariat avec la MPT/CS Kalliste-Granière. Il en a découlé plusieurs actions communes telles que la réalisation de séjours, de sorties, ou encore de chantiers éducatifs. Cette dynamique entre le Groupe Addap13 et la MPT/CS Kalliste-Granière s'inscrit dans la démarche de développement social local. En effet, plusieurs acteurs sociaux ou médico-sociaux (Accueil et rencontre, Château en santé, assistantes sociales des collèges Jean Moulin et Vallon des Pins, Marseille Nord Handball) s'inscrivent dans cette dynamique en participant à la mise en œuvre de certaines actions (chantiers éducatifs, repas avec les familles, café des parents, groupes de réflexion autour de la scolarité et des addictions, atelier d'écriture rap). Dès janvier 2020, nous commencerons un atelier d'écriture autour du rap pour permettre un temps de réappropriation de l'espace citoyen par les adolescents et les jeunes adultes de Kalliste et impulser une dynamique de rencontres et d'échanges sur le quartier. Nous participerons à la fête du quartier avec tous les partenaires. Nous accompagnerons l'essor de l'équipement Centre social des Bourrely. Les projets autour de la scolarité seront reconduits et nous mettrons en œuvre 2 chantiers éducatifs et des séjours, en favorisant la mixité des deux territoires.

BRICARDE - PLAN D'AOU

En 2019, l'équipe de prévention spécialiséee du Groupe Addap13 a mis en place un travail de zones géographiques, en binôme, sur les 2 quartiers Bricarde et Plan d'Aou. Cela s'est réalisé au cours de l'année par le biais d'actions communes, présence sociale, mise en place de sorties et d'un séjour d'été avec un public venant des deux territoires. Nous avons travaillé à la création d'un atelier d'improvisation théâtrale, en collaboration avec l'association Ph'Arts et Balises et la Maison pour Tous du grand Saint Antoine. Ce projet a fait l'objet d'une convention partenariale. Il s'adresse aux collégiens des deux quartiers et vient compléter la dynamique de territoire, permettant ainsi de renforcer notre proximité avec la MPT et d'amorcer des liens avec le centre social CCO Bricarde. D'autres

actions se sont également développées, comme le visionnage de films suivis de débats thématiques les mercredis après-midi avec des groupes de jeunes. Le travail d'accompagnement a été essentiellement organisé autour de la scolarité et de la parentalité. Le partenariat avec les deux collèges Elsa Triolet et Henri Barnier a été conforté par la pérennisation de certaines actions, la mise en place de permanences hebdomadaires au collège Henri Barnier, et les stages de remobilisation scolaire « *Oxygène* » au collège Elsa Triolet. Des présences éducatives hebdomadaires ont également été proposées au Centre social Bricarde en lien avec l'animatrice prévention jeunesse. Elles ont permis l'échange autour des situations abordées et des propositions d'actions partagées et mieux étoffées. La complémentarité d'intervention avec nos collègues de l'Urban Sport Truck s'est poursuivie à la Bricarde. Les passerelles avec la médiation sociale urbaine (AMCS) se sont encore renforcées sur les 2 territoires et des points réguliers ont été faits entre les 2 associations du groupe. Nous poursuivrons en 2020 les partenariats avec la MPT plan d'Aou et le Centre social Bricarde, autour d'actions communes et de présence au sein de leurs locaux. Nous poursuivrons les échanges d'informations et l'accompagnement des jeunes et de leurs familles avec l'UST et la Médiation Sociale Urbaine du Groupe Addap 13. Enfin, nous participerons au dispositif « *cité éducative* » sur les 2 collèges de secteur, Henri Barnier et Elsa Triolet.

LA CABUCELLE - LES CROTTES

Le territoire de la Cabucelle-Les Crottes, très étendu, concentre des populations en grande difficulté. Nous observons depuis quelques mois l'arrivée importante de migrants dont certains vivent dans des squats. Cette situation génère des tensions avec les habitants et, pour certains, un sentiment d'insécurité. Par ailleurs, depuis quelques mois, une commission territoriale a vu le jour, sa coordination étant assurée par la FAIL. Un travail partenarial se met en place, favorisant le déroulement d'actions communes sur le territoire (le Forum associatif sur le stade d'Anjou, le Forum santé sur la résidence sociale). Concernant les animations de proximité, nous travaillons régulièrement avec les Acelem, la Maison de l'apprenti et l'AJC. Ce travail partenarial a donné lieu à plusieurs temps forts tout au long de l'année sur le territoire. Nous avons mis en place des ateliers avec l'association Ph'art et Balises en direction d'une quinzaine d'élèves du Collège Rosa Parks, et ce tout au long de l'année scolaire. Ce travail s'est clôturé par la réalisation au printemps d'un court-métrage diffusé en préfecture de Marseille. De plus, en 2019 nous avons animé un atelier jeux collectifs à la pause méridienne au sein collège Arthur Rimbaud. Cette présence régulière dans les établissements scolaires nous a permis de tisser un lien éducatif avec les élèves et à favorisé le repérage de problématiques pour certains d'entre eux. Nous avons mis en œuvre au cours de l'été 10 sorties à la journée dans le cadre du dispositif VVV, support efficace pour permettre au jeune public la découverte de nouvelles activités et de nouveaux lieux. Au mois de novembre dernier, notre équipe a accueilli une apprentie éducatrice spécialisée, qui va rajouter une part de dynamisme supplémentaire à nos actions éducatives individuelles et collectives. Nos perspectives de travail pour 2020 sont les suivantes : réalisation d'un court-métrage avec les élèves du Collège Arthur Rimbaud, mise en place de stages de remobilisation autour de la question de la solidarité en direction d'élèves décrocheurs issus de ce collège, réalisation d'un chantier éducatif au printemps 2020 sur le quartier de la Cabucelle. Enfin, nous allons poursuivre l'important travail de rue et notre présence sociale sur ce territoire en favorisant avec nos partenaires le développement des actions au bénéfice de la population jeune de ces quartiers.

CAMPAGNE LÉVÊQUE

Le cœur du quartier est occupé par le réseau, ce qui nuit à l'appropriation de l'espace public par les habitants. En 2019, cela nous a amenés, pour occuper le territoire, et rendre visible notre intervention, à adapter nos pratiques. Nous avons donc mis en place une activité autour du basket en plein cœur du quartier le vendredi après-midi. C'est un prétexte à la rencontre qui a permis de développer notre réseau jeunes et qui entraine les partenaires à être plus présents sur l'espace public à nos côtés. 4 chantiers éducatifs ont été réalisés sur le site et ont donné lieu à la création de fresques, d'espaces verts et de remise en propreté. Nous avons institué un temps de présence régulier au Collège Jules Ferry, ce qui a permis d'élaborer un atelier consacré à des jeux de société, mais aussi de développer un stage de remobilisation scolaire (*Courte échelle*). Il s'adresse à de petits groupes de collégiens (6e/5e et 4e/3e), repérés par la Prévention spécialisée et l'équipe pédagogique du collège le plus en amont possible des difficultés. Les enseignants sont présents, les animateurs du centre social y participent et nous associons les parents. Les sessions se poursuivent par un accompagnement éducatif lorsque cela s'avère nécessaire. Nous avons remarqué une grande curiosité non comblée du public concernant l'accès à la culture, c'est pourquoi un camp d'été et plusieurs sorties journées ont été réalisés dans ce sens. Nous avons élaboré une charte de fonctionnement qui a permis la création et la régulation d'un collectif partenarial à vocation sociale. 2 réunions ont eu lieu, l'objectif étant de fédérer les intervenants de proximité et d'être ainsi force de proposition quant aux demandes du public jeunes (animations, accompagnement éducatif, sorties culturelles…). En 2020, l'objectif principal sera de poursuivre et pérenniser ces actions qui produisent des résultats positifs ; de continuer à renforcer et améliorer le partenariat avec le collège et les différents acteurs sociaux et de dégager plus de temps pour les accompagnements individualisés, ce afin de répondre à une demande toujours croissante. 2020 sera marquée

par l'arrivée d'un personnel supplémentaire dans l'équipe éducative, ainsi que l'intégration progressive d'une personne en apprentissage. Cela nous permettra d'élargir notre zone d'intervention et de prendre en compte de nouvelles problématiques. Enfin, les projets *Courte échelle* et *Bougeons* du quartier seront reconduits.

LA SAVINE

Cette année le travail partenarial avec le collège Vallons des pins a progressé. Un atelier d'orientation en direction des 4e et 3e a été mis en place avec l'association CERESE. La venue d'écrivains au sein du collège a permis aux élèves d'échanger sur le « droit à la trajectoire ». Un chantier éducatif a été élaboré avec l'animateur de prévention et le secteur jeune du centre social. L'objet en a été la poursuite du projet ruches d'abeilles (travail autour de la biodiversité et de l'écocitoyenneté). Malheureusement, au cours de l'été, nous avons été victimes du vol de 40 kg de miel. L'accompagnement du public jeune concerné par l'emploi et la formation s'est renforcé avec la Mission locale, Pôle emploi ainsi que le dispositif MOVE. L'un de nos objectifs a consisté en un rapprochement du nouveau centre social du territoire se trouvant en bas du Vallon des Tuves. Une sardinade et une bourse aux jouets en partenariat avec le centre social ont été une réussite. Pour 2020, la modification importante du territoire va nous amener à repenser notre intervention en tenant compte des nouveaux lieux de vie et à participer à l'élaboration et à la réalisation de nouvelles manifestations et animations situées au niveau des Vallons des Tuves. Nous soutiendrons le centre social dans sa démarche d'implantation sur cette nouvelle zone avec une grande mixité sociale. Cette nouvelle configuration demandera à être accompagnée, notamment en ce qui concerne le public jeune. Il est nécessaire aussi de maintenir et renforcer le lien avec le haut de la Savine. D'autres acteurs seront toujours présents à nos côtés pour favoriser cette mixité territoriale.

LA SOLIDARITÉ

Les accompagnements éducatifs sur les thématiques formation et emploi se sont articulés autour des permanences Mission locale et Move au sein du centre social de la Solidarité. Ce dispositif, au cœur de la cité, hormis le fait de favoriser une meilleure réactivité et coordination des partenaires, incite les jeunes les plus à la marge à entreprendre leurs premières démarches avec moins d'appréhension. Nous participons toujours aux cellules de concertation élargie du territoire en présence du Délégué au préfet ainsi que des acteurs de l'insertion professionnelle tels que Pôle emploi et les partenaires de proximité. Nous avons réalisé un chantier éducatif fresque proche des installations sportives et aires de jeu. Cette fresque vient compléter les chantiers réalisés les années précédentes et constitue une réelle plus-value esthétique permettant de renforcer l'évolution positive de la cité dans le projet de réhabilitation. Le partenariat avec le Collège Vallon des Pins s'est stabilisé. Nous participons aux différentes instances et commissions (absentéisme, discipline, exclusion) et aux conseils de vie de classe. Nous assurons toujours des présences régulières au sein du collège. Les élèves ont intégré le fait que les éducateurs de prévention spécialisée sont présents dans le collège et qu'il existe un lien étroit entre le collège, les éducateurs et leurs familles. Cette année nous avons multiplié les activités sportives, culturelles ou de loisirs en direction des adolescents peu ou pas visibles dans le quartier. Ce public qui fréquente peu les espaces publiques souffre d'isolement et présente un risque d'addiction aux jeux vidéo et/ou aux réseaux sociaux. Le partenariat avec les associations locales, Centre social, Acelem, Université du Citoyen et Adelies est une force pour le « vivre ensemble » et nous nous efforçons de l'entretenir. Cette année encore nous avons organisé plusieurs actions communes comme la fête de quartier, des sorties familles, des repas partagés, des conseils d'usagers et des activités de proximité. Nos nombreux échanges, couplés à la présence sociale, nous permettent d'affiner notre diagnostic permanent dans cette cité. La présence de l'Urban Sport Truck du Groupe Addap13 les jeudis après-midi a favorisé le lien avec le public jeune autour des activités sportives proposées. Pour l'exercice 2020, nous procéderons à la réalisation d'un nouveau chantier éducatif, car ce support est souvent déclencheur des parcours d'insertion professionnelle. Le partenariat associatif sera un axe fort dans la construction des actions, nous participerons activement à son développement en grande proximité avec le centre social qui occupe une place centrale dans la vie de la cité. Les passerelles internes (Urban Sport Truck) seront largement reconduites, car très efficientes. Enfin, nous poursuivrons et renforcerons notre collaboration avec la ML sur la problématique des invisibles afin de retisser du lien et de ramener ces jeunes isolés vers la sphère sociale.

LA VISTE

Sur la thématique de la scolarité, nous avons reconduit l'action *Courte échelle* (stages de remobilisation scolaire) et les ateliers jeux de société les mardis midi au sein du collège J. Ferry. Le partenariat avec ce collège s'est densifié, au gré des sollicitations directes des professeurs pour des accompagnements individuels. Conjointement nous avons été présents aux différentes réunions parents/professeurs, au conseil d'administration et aux conseils de classes des jeunes de l'action *Courte échelle*. Sur le plan de l'insertion professionnelle, la cellule emploi (permanence hebdomadaire MOVE, Mission locale, Pôle emploi, Groupe Addap 13) fonctionne de mieux en mieux. Les personnels sont plus stables et donc mieux repérés par les jeunes. Une réunion inter-partenariale mensuelle de coordination des accompagnements favorise des prises en charge plus adaptées. Nous avons favorisé les différentes sorties culturelles et sportives afin de cultiver l'ouverture des jeunes et des familles sur les potentialités locales, à l'extérieur du quartier. Nous avons aussi réalisé 2 séjours VVV cet été (dont 1 en collaboration avec

notre collègue éducateur de Campagne Lévèque). L'un de nos objectifs en 2019 était de nous recentrer encore plus sur l'accompagnement individualisé des familles. Nous avons accompagné ces jeunes en collaboration avec leurs familles grâce à l'apport de la formation sur l'approche systémique. Les problématiques les plus souvent rencontrées concernent la scolarité, mais aussi et surtout la communication et les conflits familiaux, ainsi que l'accompagnement à la parentalité. Nous avons aussi été confrontés à plusieurs situations de ruptures et de violences familiales (jeunes mis à la porte, révélations de viols et incestes, deuils difficiles d'un des parents, etc...). Enfin, cette année 2019 a été marquée par l'accompagnement d'un groupe de jeunes dans la préparation d'un séjour de solidarité au sud du Maroc (VVVSI), en partenariat avec le centre social Del Rio. Celui-ci devrait se réaliser en Avril 2020. Ce projet, à l'initiative des jeunes et dans lequel ils sont acteurs et décideurs à 100%, nous a mobilisé et permis d'aborder avec eux les notions d'engagement à long terme, d'organisation dans un groupe, de responsabilités individuelles, de citoyenneté, de laïcité, de politique étrangère. Ce projet va donc continuer d'être un axe fort de notre travail en 2020 ; d'autant qu'il commence déjà à faire des émules, soit pour ce type de projet de solidarité, soit pour des demandes d'accompagnement de certains groupes dans l'organisation de vacances autonomes. L'accompagnement des jeunes et des familles restera également une priorité d'intervention. Un autre objectif important sera le renforcement du partenariat avec le collège Jean Moulin, car la carte scolaire va évoluer en 2020 et la majorité des jeunes de La Viste seront inscrits sur ce collège.

MARSEILLE 16E

LA CASTELLANE

Le territoire de la Castellane est toujours en phase active de rénovation urbaine. Nous avons constaté en 2019 une adaptation des réseaux d'économie parallèle, ceux-ci s'accommodant des modifications structurelles du secteur. Cela engendre beaucoup de mécontentement de la part des habitants et une envie toujours plus pressante de quitter ce secteur d'habitat social. Cette rénovation a amené de nouvelles entreprises sur la Castellane. Cela a permis la création de nouveaux postes pour certains habitants du quartier, mais aussi frustration et colère pour d'autres de ne pas avoir d'emploi. Nous avons multiplié les temps de présence sociale pour analyser l'ambiance du quartier, écouter les revendications et comprendre les changements et les déplacements. Nous avons également renforcé les liens auprès de certains partenaires (collège Henri Barnier, lycée Saint-Henri, associations de quartier). Au vu du nombre important de demandes d'accompagnements individualisés, nous avons axé notre intervention autour de la scolarité par des points réguliers avec le collège (CPE et AS), l'association sportive VTT collège Barnier, et les visites à domicile pour maintenir le lien entre la famille et l'école et apporter un soutien à la parentalité. Nous avons également mis en place des ateliers manuels pédagogiques lors d'exclusions scolaires. Pour clôturer ces actions, nous avons organisé 3 séjours VVV durant l'été. Concernant l'insertion professionnelle, nous avons constaté une forte demande des jeunes à être accompagnés dans leur recherche d'emploi. Nous avons axé nos ateliers autour de la construction du projet professionnel par la préparation aux entretiens, l'orientation et l'accompagnement vers la Mission locale, Pôle emploi, et la recherche et l'inscription dans les agences d'intérim. Nous avons également mis en place 3 chantiers éducatifs afin de remobiliser les jeunes dans leurs projets. Nous avons renforcé les liens avec l'encadrant technique du chantier d'insertion (AIAES) sur le secteur. Cette collaboration a permis de bénéficier d'un appui technique, logistique et surtout de positionner des jeunes pour le recrutement du prochain chantier d'insertion en 2020. Une attention particulière a été portée au public féminin par la mise en œuvre d'activités sportives hebdomadaires, de sorties culturelles et de temps d'échange au sein de notre local. Nous souhaitons développer en 2020 nos actions vers le public féminin, renforcer nos accompagnements du public collège ainsi que soutenir la fonction parentale des familles, élargir le développement social local en lien avec le tissu institutionnel et associatif, et mettre l'accent sur l'insertion professionnelle de nos publics.

CONSOLAT RUISSEAU MIRABEAU

L'arrivée d'un apprenti éducateur spécialisé nous a permis de redynamiser certaines actions en cours et d'en développer de nouvelles. Notre travail en direction du collège Arthur Rimbaud, au travers d'une présence sociale sur les temps méridiens, a mis en exergue nos méthodes de travail auprès des jeunes décrocheurs ou absentéistes. Nous avons mobilisé les élèves en fin de premier trimestre concernant le ramassage de jouets auprès des familles et le don de ceux-ci au jeune public rom présent sur le bassin géographique. L'action de remobilisation, par une intervention sur la semaine dans et hors l'établissement, a permis d'associer le personnel de l'Éducation nationale et s'est matérialisée autour des situations d'élèves les plus en difficulté. Notre complémentarité avec le collège va permettre la transformation, début 2020 du protocole d'accord technique en convention partenariale. Celle-ci a été retravaillée fin 2019 et tient compte de l'évolution de nos moyens et de notre partenariat.

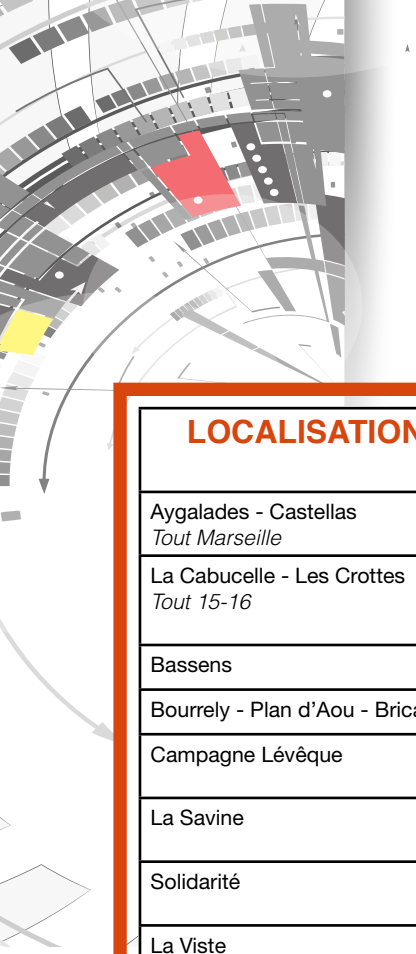
Nous avons mis en œuvre 2 chantiers éducatifs sur les territoires de Consolat-Mirabeau, dont l'un s'est réalisé sur la proposition d'un nouveau bailleur social, CDC Habitat. Ils ont permis à 8 jeunes de travailler et de parfaire leurs compétences professionnelles au travers de petite maçonnerie, de peinture et la réalisation d'un Graff sur Mirabeau 2. Des démarches d'insertion professionnelle sont en cours avec ces publics. La perspective de reconstruction de Ruisseau Mirabeau 3 (soit 13 nouvelles maisons) incite les jeunes à postuler dans les entreprises retenues (marchés clausés) pour les travaux. Nous accompagnons certains de ces jeunes dans les démarches de recherche, d'élaboration de CV. Le partenariat avec le centre social de Consolat – Ligue de l'Enseignement est efficient. Nous débuterons début 2020 des rencontres et séances de travail afin d'optimiser cette collaboration et de répondre plus justement aux problématiques rencontrées par les publics jeunes de nos territoires.

BASSIN DE SÉON

Le lien avec le collège de secteur s'est renforcé et la convention partenariale tripartite (Collège, CS du Bassin de Séon et Groupe Addap 13) a été revisitée avec nos partenaires en novembre 2019 afin de s'adapter au plus juste aux problématiques d'apprentissages scolaires. Les pistes de travail restent l'absentéisme perlé ou chronique. Nous y avons répondu par l'accompagnement des élèves sur des modules de remobilisation, le soutien à la fonction parentale et le développement du partenariat de secteur autour de la scolarité (Pacquam et associations de territoire). L'accès à la culture, notamment sur la zone des Tuileries, reste un axe fort sur ce territoire. Nous avons accompagné la réalisation du projet avec l'association culturelle suisse « Opus One » : repérage et organisation d'ateliers danse avec des jeunes filles de notre territoire dans l'objectif de créer un spectacle franco/suisse. Nous avons reconduit notre participation en juillet à la fête des Tuileries, action partenariale pilotée avec le centre social. Celle-ci a mobilisé plus de 200 jeunes et de nombreux parents, justifiant d'autant plus la pertinence de notre présence éducative. Ce type d'évènement permet de développer le partenariat local mais aussi de repérer et détecter les situations sur lesquelles nous pouvons intervenir. Nous avons conforté notre collaboration avec l'association SALC-Saint Henri autour des animations sportives et de l'aide aux devoirs concernant les plus jeunes élèves (passage CM2 - collège) grâce au recrutement d'une personne en service civique. Enfin, nous travaillons les complémentarités avec l'animateur jeunesse du centre social. Cet équipement, central sur la zone de vie, permet le lien avec les populations jeunes que nous ne détectons pas systématiquement par le travail de rue. Enfin, nous avons renforcé notre intervention sur le secteur du Merlin, en partenariat avec le bailleur 13 Habitat et le centre social par la réalisation d'un chantier éducatif effectué dans la loge du gardien (mise en peinture et Graff) avec 3 jeunes. L'un d'entre eux est aujourd'hui en chantier d'insertion, les 2 autres poursuivant leurs démarches d'insertion avec l'aide des éducateurs.

SEPTÈMES-LES VALLONS - GAVOTTE PEYRET

Notre rapprochement avec le centre social nous a permis de tisser du lien avec nombre de jeunes qui avaient pour habitude de graviter autour du service animation de cette association. Des projets de chantiers ont aussi été programmés en coordination avec nos deux institutions, centre social Gavotte Peyret et Groupe Addap 13 afin de répondre à une demande croissante d'une jeunesse en quête d'insertion socioprofessionnelle. Le collège de secteur Marc Ferrandi nous a alerté sur le taux d'absentéisme de certains jeunes, et par la même d'un décrochage scolaire en évolution. Une cellule de veille a été créée, à laquelle nous avons participé, pour une intervention rapide de l'éducateur auprès de ces jeunes absentéistes, et ainsi remédier à toute exclusion définitive. Ces différentes actions de prévention scolaire se sont réalisées en partenariat avec l'espace jeune de Septèmes et le centre social. À ce titre, nous devrions conventionner en 2020 avec l'établissement scolaire dans le cadre d'un partenariat axé sur les difficultés rencontrées par certains élèves quant à la recherche de stages. Il s'agit également de réduire les écarts entre le système normatif inhérent au milieu scolaire et les comportements inadaptés de certains élèves. Notre priorité a porté sur les jeunes déscolarisés errant en bas des immeubles et constituant parfois des proies faciles pour les réseaux d'économie parallèle. Nous évaluons qu'au moyen d'actions coordonnées avec différents partenaires (Mission locale, Espace jeunes de Septèmes, Secours populaire, associations et collectifs divers), nous pouvons être en mesure de leur proposer un accompagnement adapté vers la formation professionnelle et l'accès à un premier emploi. La programmation de 2 chantiers éducatifs constituera en 2020 un socle important nous permettant de les mobiliser. Cette insertion par la formation et le travail est renforcée par notre implication à la journée emploi/formation de la ville de Septèmes. En complément, un panel d'activités sportives et des sorties à la journée avec le centre social et l'Espace jeune de Septèmes, comme durant cette année 2019, viendra étayer notre mission de prévention spécialisée, l'insertion par le sport restant un outil apprécié et efficace pour notre public.



LES ACTIONS

Service Marseille 15e / 16e: liste des actions spécifiques 2019

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Aygalades - Castellas *Tout Marseille*	Préparation Armée Défense	Insertion socioprofessionnelle
La Cabucelle - Les Crottes *Tout 15-16*	Permanence Groupe addap13 Diagnostic de territoire Soutien à la scolarité, à la parentalité	Insertion socioprofessionnelle Diagnostic local Scolarité
Bassens	Action, entraide, solidarité	Citoyenneté
Bourrely - Plan d'Aou - Bricarde	Scolarité Triolet	Scolarité
Campagne Lévêque	Atelier basket Stages Courte échelle	Sport Scolarité
La Savine	Créer du lien autour du collège Insertion socioprofessionnelle	Scolarité Insertion socioprofessionnelle
Solidarité	Insertion socioprofessionnelle Prévention scolaire	Insertion socioprofessionnelle Scolarité
La Viste	Parentalité par le jeu	Action auprès des familles
La Viste - Campagne Lévêque	Atelier ludique périscolaire	Scolarité
Castellane	Insertion professionnelle santé Scolarité collège Barnier	Insertion socioprofessionnelle Scolarité
Septèmes - La Gavotte Peyret	De l'absentéisme à la déscolarisation Sport santé	Scolarité Sport

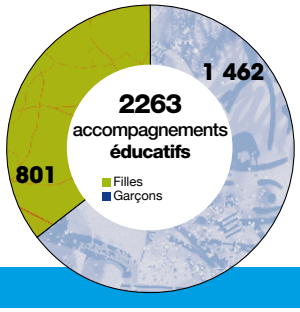
Service Pays d'Aix

Responsables : Hélène Micailidis - Patrick Pouilly
Service administratif : Marina Goubault - Anaïs Pla (2 ETP)
21,5 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : EPI - 3, rue Charloun Rieu - 13090 Aix-en-Provence
Contacts : 04 42 20 27 85 - service.pays.aix@addap13.org

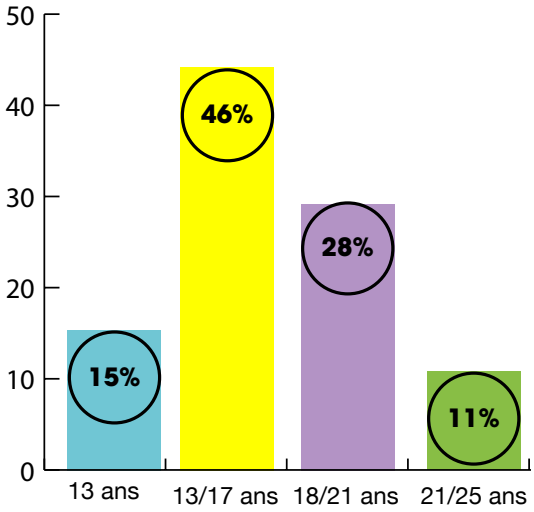
Cette année a été marquée par le financement d'un poste éducatif par la Métropole Aix Marseille, pour la commune de Pertuis. Le conventionnement pour cette création nous a amenés à repenser le modèle d'intervention afin de répondre à la commande. En effet au regard de notre stratégie globale de service et des orientations associatives, il était important que l'on maintienne une cohérence des équipes éducatives de chaque territoire. La spécificité de notre service est de mener une action de prévention spécialisée sur 7 communes en tenant compte de leurs particularités telles que l'environnement, l'urbanisation, le public jeune, les associations intervenant sur ces territoires, les dispositifs de droit commun, les actions mises en œuvre par ou dans le cadre de la politique des villes. Les modes opératoires sont donc différents, puisqu'ils répondent aux besoins spécifiques des populations et villes concernées. Cependant, nous pouvons souligner des préoccupations communes à l'ensemble du service, et ainsi de procéder à une analyse plus large des problématiques et des moyens d'y répondre. Le travail transversal d'échanges d'expériences, de constats, de réponses, de bilans et d'analyses que nous organisons avec les équipes éducatives nous permet d'avoir une expertise plus complète et un mode d'action plus efficient. À noter que les équipes éducatives de chaque commune ont un rôle important et sont regardées et reconnues comme des acteurs incontournables. De ce fait nous sommes régulièrement sollicités par les partenaires institutionnels de toutes les villes d'intervention. Les problématiques liées à la scolarité, à la formation et à l'emploi, la distension des liens familiaux et sociétaux procèdent du processus de désaffiliation, qui apparait comme le concept clef permettant aux équipes éducatives du service de redéfinir l'objet du travail éducatif. Il va du décrochage scolaire à l'errance. La réponse qui fait consensus pour les éducateurs est de recréer du lien en valorisant le potentiel, les compétences des jeunes et adultes par la mise en œuvre de différents supports à l'action éducative tels que l'Urban Sport Truck (Aix-en-Provence, Vitrolles, Salon-de-Provence, Gardanne), les remobilisations (Salon, les Pennes Mirabeau, Aix-en-Provence), les 18 chantiers éducatifs rémunérés, les actions collectives (sorties éducatives, séjours, animations préventives en hors temps scolaire, ateliers culinaires…). Nous travaillons en étroite collaboration avec l'ensemble des partenaires associatifs et institutionnels des territoires : *le dispositif 2de Chance à Salon est un exemple, tout autant que l'action Parents/ados à Gardanne, Mouv' aux Pennes Mirabeau, « Psy dans la rue » à Vitrolles, « Prépare la rentrée et ton brevet » à Marignane ou « Anim' ton jas » à Aix.* Notre présence auprès des jeunes nous permet de repérer des besoins auxquels les équipements de droits communs (parfois absents sur certains territoires) ne permettent pas de répondre. En participant à diverses instances, nous avons eu l'occasion de proposer et d'élaborer avec les partenaires institutionnels des réponses alternatives. Par exemple, *Street Workout* ou « *musculation de rue* » ont pu être mis en place à Encagnane (Aix-en-Provence). La participation de l'ensemble des éducateurs du service aux Conseils citoyens de chaque commune leur permet d'échanger, de recueillir la parole des habitants, et de co-construire des actions quand cela est possible (animations, repas partagés). Le pays d'Aix a accueilli cette année 12 volontaires en service civique sur des missions de sensibilisation au sport, de création de lien social et de soutien aux actions d'animation dans le cadre du Sport truck, de la mission habitat précaire sur Aix, ou du dispositif de remobilisation MOUVE sur les Pennes Mirabeau. Deux éducateurs du service gèrent la partie administrative (inscription aux formations obligatoires, établissement des contrats, demande d'autorisation d'accueil, écriture des missions) pour le service pays d'Aix ainsi que pour l'ensemble du groupe Addap13. Alors que les quartiers tendent à être des lieux de relégation, il s'agit pour les équipes éducatives du service de dynamiser les territoires, de recréer du lien (famille, acteurs sociaux, institutions) afin de favoriser l'insertion des jeunes et des familles. La présence sociale sur les quartiers et le travail de rue sont les clefs d'entrée de l'intervention éducative de prévention spécialisée afin d'être au plus près des préoccupations des jeunes et d'y répondre par de l'accompagnement éducatif individualisé, mais aussi à partir d'actions collectives spécifiques et innovantes. Les actions des équipes éducatives répondant aux objectifs du service sont développées dans les textes qui suivent.

Service Pays d'Aix / Hélène Micaïlidis, directrice / 21,5 équivalents temps plein éducatifs
Aix en Provence : Jas de Bouffan, Encagnane, Corsy, Aix Nord, Saint-Eutrope, Tivoli, Besson, La Pinette, Beaure-gard, Centre-ville / **Gardanne** / **Salon** / **Marignane** / **Vitrolles** / **Les Pennes Mirabeau** / **Pertuis**

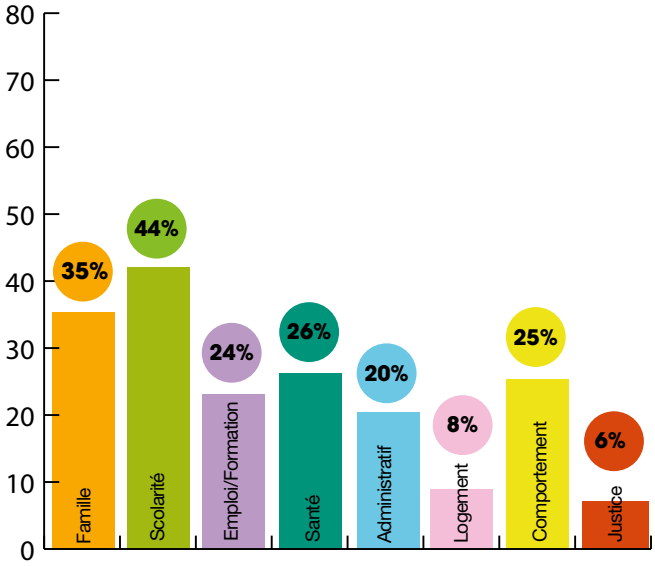
4 350 jeunes connus (hors accompagnements)



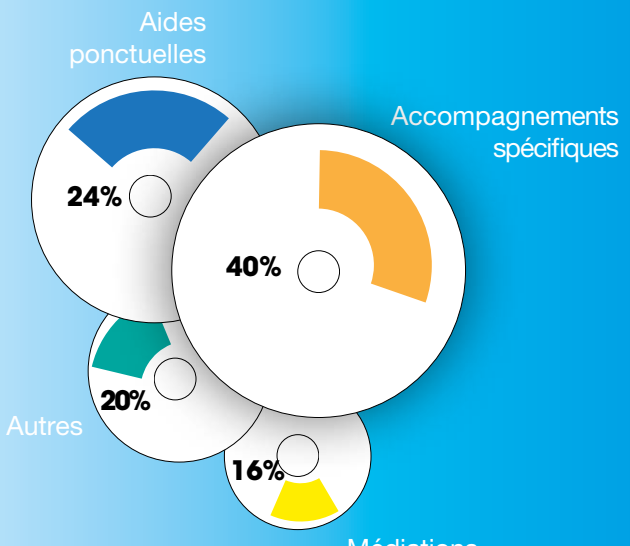
Structure du public



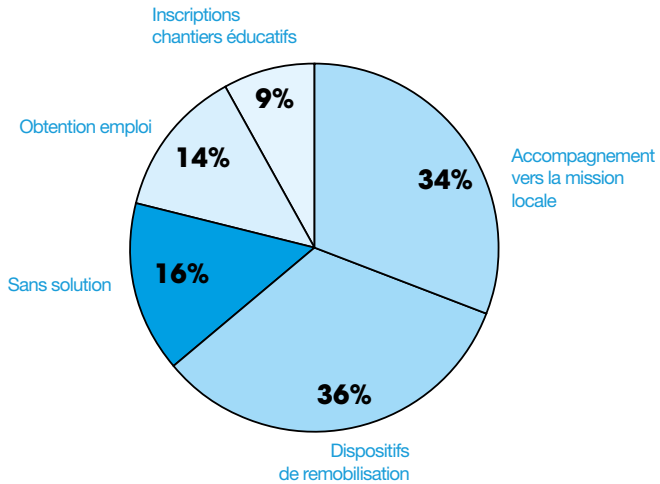
Problématiques observées



683 actions éducatives liées à la scolarité



481 actions éducatives liées à l'emploi/formation



AIX-EN-PROVENCE

CENTRE-VILLE

La présence sociale et le partenariat permettent de rencontrer des jeunes en rupture familiale. Dans ces périodes parfois de crises passagères, ils connaissent pour la plupart des difficultés au niveau de l'hébergement, de la santé et un parcours dans l'emploi difficile. Le déficit de formation est associé à la précarité. Ainsi le partenariat s'est poursuivi dans l'ensemble de ces domaines avec les acteurs intervenant sur les problématiques rencontrées. *L'hôpital et ses équipes Pass, Addiction méditerranée, l'association élargie de « Tremplin », « Résado »* ont participé à la prise en charge des jeunes du territoire. La permanence du SAO au pôle humanitaire facilite également le repérage des jeunes. Notre participation aux instances de la Garantie jeunes a permis de collaborer dans l'accompagnement des situations impactées par des problématiques familiales, de santé ou d'hébergement. Même si la Garantie jeunes ou le dispositif Visal devraient faciliter un accès à l'hébergement, on repère des réticences concernant les bailleurs, les particuliers ou les foyers de jeunes travailleurs. Aussi, le durcissement des conditions de la prise en charge *APJM* durant le premier semestre nous a démunis sur la question du logement des jeunes. Cependant l'étroite collaboration avec l'ASE permet de trouver quelques marges de manœuvre débloquant des situations de grande précarité. Le dispositif Accueil jeunes majeurs orchestré par l'association d'aide aux jeunes AAJT a été une ressource pour permettre à des jeunes sans-emploi bénéficiant du contrat APJM d'intégrer dans une première phase un logement autonome. Le SIAO est bien présent sur notre territoire. Nous sommes associés, dans le cadre du logement et de la lutte contre le « sans-abrisme », à la plate-forme territoriale d'accompagnement. Concernant notre travail avec les familles, il a pu se faire à la marge avec les publics en grande précarité. Il s'est poursuivi sur quelques situations dans un travail en binôme ce qui facilite la compréhension d'une situation de crise d'un adolescent lorsque la famille est en panne de communication. Par ailleurs, nous avons participé aux rencontres avec l'école des parents et des éducateurs. Cela a développé le réseau et les outils afin de traiter au mieux les nombreux problèmes posés en termes de parentalité en dysfonctionnement.

JAS DE BOUFFAN

La présence sociale a été renforcée sur les points sensibles du territoire, notamment dans le noyau urbain et ses alentours (Darbaud, Valcros, les Hyppo/ Marsouins). Les animations de prévention ont été menées de façon hebdomadaire en soirée. Cette présence sociale active a permis à des évènements comme « Anim' ton Jas » de voir le jour pour ponctuer l'action et fédérer les partenaires comme les centres sociaux, associations du territoire ou encore les collectifs informels d'habitants. Un grand nombre de jeunes a bénéficié de ce travail, nous permettant de cibler précisément le public le plus fragile et de travailler avec lui. Un travail qui nous a impliqués au cœur d'actions éducatives partagées avec les acteurs du territoire comme *le Conseil citoyen ou d'autres associations d'habitants ayant à cœur le cadre de vie ou la solidarité (ATMF, Unicité...).* Cela a facilité la mise en œuvre d'un chantier éducatif au cœur d'un évènement important, le *festival ZikZak* et la mise en œuvre d'ateliers au sein d' évènements festifs phares organisés sur le quartier. De la même façon, nous sommes venus en appui du centre social ADIS, dans la mise en œuvre d'un chantier solidaire partenarial (bailleurs familles et Provence, CPIE) au jardin partagé. L'objectif a été d'impliquer les jeunes adolescents dans l'amélioration du cadre de vie de leur quartier. En décembre le partenariat Ville d'Aix et Anonymal (théâtre du bois de l'Aune et le Patio) a permis la mise en œuvre d'un chantier éducatif rémunéré au bénéfice des usagers de l'équipement. Un travail sur l'ouverture culturelle a été mené avec les jeunes et les familles du territoire (accompagnements à des spectacles et à des ateliers proposés par le théâtre du bois de l'aune dans le cadre du festival opéra). Nous avons renforcé nos actions avec *les collèges et lycées de secteur en mettant en place des ateliers au sein du collège du Jas de Bouffan, (élaboration d'une convention) et un travail sur la lutte contre le décrochage scolaire et l'orientation avec les partenaires du territoire (OCD, CIO, école des XV, médiateurs Groupe Addap 13...).* Ces thématiques ont permis d'affiner le partenariat avec les institutions concernées, *la Mission locale, le CMP, la Maison départementale des jeunes, la MDS, la MECS Acte 13* en renforçant plus encore la cohérence des interventions d'accompagnements sur le territoire.

AIX NORD : BESSON SAINT-EUTROPE

L'équipe a renforcé les liens avec l'ensemble des partenaires en poursuivant sa stratégie d'investissement du territoire dans l'objectif de rassembler les intervenants et les habitants autour d'actions communes. Nous avons développé notre collaboration avec le *collège Saint Eutrope*, autant sur les abords de l'établissement que sur les échanges de situations avec la CPE et la Principale. La relation de confiance, construite depuis plusieurs années, permet de pérenniser notre dynamique partenariale. Elle s'est concrétisée par l'augmentation du nombre des accompagnements éducatifs. Nous participons également à la mise en place de projets d'orientation et de recherche de stages et sommes sollicités pour la gestion des temps d'exclusion temporaire pour lesquels un protocole d'accompagnement a été passé entre le collège, l'espace ressource et les éducateurs du Groupe Addap13. Le *collège du Rocher du Dragon* nous sollicite de plus en plus dans le cadre de situations d'absentéisme et de décrochage scolaire. De nombreuses rencontres au sein de cet établissement nous ont permis d'être identifiés par l'équipe éducative. Concernant les actions collectives, nous avons axé notre intervention autour de la prévention des ruptures scolaires et de l'inscription des adolescents et des jeunes dans les actions du territoire. L'atelier « body conditioning » est repris par le centre social depuis octobre 2019. Nous avons réalisé des

sorties éducatives culturelles et sportives durant toute l'année 2019 : un camp (VVV sports eaux vives / activités plein air et chantier solidaire à Vaunières) et l'organisation d'évènements sportifs sur les quartiers de Beisson et Saint Eutrope. Nous avons ainsi travaillé sur des comportements et des problématiques mettant certains jeunes en difficulté dans leur scolarité et dans leurs relations avec les adultes ainsi que leur place dans un groupe. Enfin, des rencontres partenariales avec l'AFEV, l'espace ressource et le médiateur du centre social Aix Nord nous ont permis de soutenir et d'être force de propositions pour des élèves exclus et/ou en grande difficulté dans leur travail scolaire et en risque de rupture ou absentéisme. La qualité du partenariat avec la référente du PLIE facilite notre accompagnement des jeunes vers la qualification ou, pour certains d'entre eux, vers un accès à l'emploi via les chantiers d'insertion (clauses sociales), ou encore la possibilité d'intégrer un parcours formation / emploi, notamment par la formalisation de rendez-vous tripartites (jeunes – éducateurs Groupe Addap13 – référente PLIE) en associant également les organismes de formations (FormaSud). Le travail avec la Mission locale d'Aix-en-Provence est plutot stable. Notre présence au sein de la Garantie jeune nous permet de garder le lien avec les conseillers. 5 jeunes ont bénéficié d'un chantier éducatif (service des sports de la ville d'Aix en Provence) et d'un accompagnement à la ML et/ou PLIE pour mieux définir et construire leur projet professionnel. Nous avons renforcé notre collaboration avec le service des sports de la ville en travaillant ensemble à l'embellissement d'infrastructures sportives. Cela nous a permis de développer une nouvelle dynamique partenariale. La mise à disposition du gymnase Cournand nous offre la possibilité de développer de nouvelles pratiques sportives au sein d'une infrastructure du territoire très peu accessible pour les jeunes de Beisson et Saint Eutrope. La visibilité de notre équipe en a été renforcée, créant de nouvelles sollicitations de la part des familles et des partenaires.

PONT DE BÉRAUD

Dynamiser le développement social local sur le quartier en partenariat avec les associations présentes, renforcer les liens avec les habitants et les partenaires de terrain, soutenir les parents dans l'éducation de leurs enfants ont été les points forts du travail réalisé durant l'année 2019. Des temps festifs pour rassembler les habitants ont été organisés en partenariat avec l'équipe du Ciacu et des parents « ressources » du quartier de la Pinette, comme la fête de la musique, les sorties familles cueillette des olives à Cotignac, le spectacle de danse Hip Hop au théâtre du Bois de l'Aune, ainsi que la journée festive à thème des jeunes filles, et la fête de Noël avec un spectacle de clown au Ciacu organisée par des mères. Les animations en pied d'immeubles ont eu lieu régulièrement et ont permis de garder des liens avec les adolescents. La réalisation d'un tournoi de football avec les collègues éducateurs d'autres territoires a initié une belle dynamique sur le Pont de Béraud. Ces différents temps ont conforté et renforcé notre travail de rue. Pour répondre aux difficultés scolaires et aux problèmes de décrochage des jeunes, des temps d'accompagnements scolaires bihebdomadaires ont été organisés toute l'année. Un partenariat avec L'AFEV a permis une orientation et une prise en charge individuelle des élèves en grande difficulté scolaire. Des liens étroits avec l'équipe éducative du Collège Campra à travers notre participation aux commissions éducatives, notre présence sociale devant l'établissement, nous ont aidé à soutenir des jeunes dans leur réussite scolaire, leur recherche d'orientation ainsi que de prévenir des exclusions temporaires. Sur le volet santé, des stands prévention des conduites à risques, contraception, sida, des forums santé, des temps d'intervention dans les classes de troisième et de seconde sur la thématique des relations entre les garçons et les filles, les comportements de violences ont été réalisés en partenariat avec les établissements scolaires tels que *le collège Campra, le lycée Gambetta et le lycée Cézanne*. En matière d'insertion professionnelle, notre action a consisté à remobiliser des jeunes afin qu'ils fassent l'apprentissage d'une première expérience professionnelle par le biais de chantiers éducatifs (peinture, montage de scènes de spectacles). Le partenariat toujours fort avec Partage et Travail aide à rapprocher un public réfractaire au monde de l'emploi. Avec la Mission locale, des solutions sont trouvées pour des jeunes en rupture ou encore très loin du monde du travail, par des préparations aux concours (entrainements aux tests psychotechniques des concours d'entrée à l'armée, d'aide- soignante) ainsi que des accompagnements vers des formations en alternance ou vers des contacts avec les agences intérimaires. Nous nous sommes également investis sur les questions actuelles d'écocitoyenneté et de protection de l'environnement à travers différentes actions et sorties. En partenariat avec le bailleur social 13 Habitat, un jardin potager a vu le jour sur le quartier et dans l'espace autour du Ciacu grâce à des adolescents entre 11 et 16 ans. Des actions de nettoyage des espaces verts du quartier ou de plages comme celle du Prado ont été réalisées. Les parents du quartier se sont intéressés à cette expérience nouvelle : un jardin partagé intergénérationnel est à l'étude.

CORSY

L'ANRU poursuit sa programmation énoncée en réunion publique avec la création de 30 logements. En parallèle, un Conseil citoyen érigé en assemblée tente de se faire connaître auprès des habitants. Il est actuellement animé et ré-impulsé par l'université du citoyen depuis octobre 2019. Un trafic parallèle de vente de cannabis et autres psychotropes sévit en journée comme en nuitée, mettant en présence des adultes non-habitants de Corsy et des jeunes. Ce commerce illicite s'est vu résorbé par les forces de police à deux reprises en 2019 par le biais d'arrestations. Des veilles policières ont donc été

récurrentes tout au long de l'année. La scolarité est un axe important que nous avons travaillé à plusieurs niveaux : le décrochage scolaire abordé par le biais d'une recherche-action et d'une expérimentation avec le collège Rocher du Dragon et les 3 collèges du secteur, et aussi la recherche de stages pour les lycéens en difficultés. Des interventions avec le planning familial ont permis d'intervenir sur les thématiques « puberté » et « relations filles/garçons ». Afin de compléter notre action en lien avec la scolarité, nous participons activement à l'aide aux devoirs et à un travail sur la concentration des jeunes au sein du centre social A. Camus dans le cadre du Programme de réussite éducative. À noter que nous avons accueilli cette année un nombre conséquent de jeunes collégiens lors de temps de présence hebdomadaire au sein du PAEJ. *La structure sociale Albert Camus* étant le seul partenaire présent sur ce secteur qui est le plus paupérisé d'Aix-en-Provence, nous soutenons ses actions et nous nous impliquons autant que possible dans cette structure en étant force de proposition. La participation aux débats/jeunes des mercredis après-midi au centre social est un exemple. Nous avons investi également la question de l'insertion socioprofessionnelle des 16-21 ans en multipliant les démarches d'accompagnement de ceux qui sont prêts vers la Mission locale ou le PLIE. En outre, cinq jeunes ont été mobilisés sur un chantier éducatif qui vient terminer l'année 2019 sur la rénovation du réfectoire de l'école maternelle et d'une salle attenante avec vestiaires. Notre participation aux réunions de travailleurs sociaux et de réseau « parents 13 » favorise la construction d'actions partenariales autour de la parentalité et l'orientation sur les dispositifs existants. Le travail en approche systémique s'est maintenu pour des projets d'action éducative, ce qui nous a permis de dénouer certains freins liés aux difficultés familiales et ainsi accompagner les parents et leurs enfants les plus en difficultés.

ENCAGNANE

La nouvelle équipe d'éducateurs de prévention, arrivée en fin d'année 2018, s'est implantée sur le territoire en investissant l'espace public par des temps d'animation de proximité (tournois de foot, atelier goûter durant le temps de Sport truck, animation jeux de société). C'est à travers ces temps d'animations que les éducateurs ont été repérés par les jeunes et leurs familles. L'*Urban Sport Truck* (unité mobile d'animation ludique et sportive) est devenu le moment fort de la semaine. Nous avons pu créer du lien avec les jeunes, les familles et les partenaires du territoire. Alors que les jeunes filles étaient peu visibles sur cet espace, elles s'y impliquent aujourd'hui pleinement, en participant à des activités sportives, ou en proposant des ateliers créatifs. Nous avons pu tisser un lien avec une grande partie des jeunes du territoire. L'équipe est souvent confrontée aux problématiques d'insertion professionnelle, aux difficultés financières, aux conflits familiaux, au décrochage scolaire, chez un public jeune, souvent livré à lui-même. Les démarches au niveau de l'insertion professionnelle et la scolarité ont été les axes prioritaires de notre intervention. Ceci nous a permis de soutenir le lien, voire de le recréer, avec différents partenaires comme *les établissements scolaires, le PLIE, UNICITÉ, la Mission locale, etc.* Durant les vacances scolaires, les relations tissées avec les jeunes et leurs familles ont permis un travail sur l'ouverture culturelle et la découverte d'activités physiques et sportives. Différents temps d'animations en pied d'immeuble ont été menés ponctuellement avec l'animatrice du secteur jeune du centre social la Provence. Cela a permis l'émergence d'une belle dynamique et d'un travail sur la notion du vivre ensemble. Les différents temps de présence sociale et les actions menées tout au long de l'année ont offert à l'équipe de gagner en légitimité auprès des jeunes, des familles et aussi des partenaires et d'avancer ainsi sur le traitement des problématiques individuelles. Au vu des différentes actions menées et développées sur le territoire, nous souhaitons renforcer les liens avec les différents partenaires présents sur le territoire, notamment avec *le centre social La Provence* avec qui nous avons beaucoup collaboré au cours de l'année 2019. Il est d'ailleurs prévu que le centre social nous mette à disposition une salle d'activités tous les vendredis après-midi. Ce temps d'accueil nous permettra de recevoir les jeunes et leurs familles afin de les aider dans leurs démarches. Nous avons également comme objectif de mener des actions autour de la santé, de la revalorisation et de l'estime de soi par le biais du *Street Workout ou « musculation de rue »*. En effet, début janvier, la rénovation du terrain de proximité de la Mareschalle sera achevée. Des manifestations autour de cette activité seront prévues tout au long de l'année sur ce terrain de proximité. Sur le plan scolaire, nous allons poursuivre et renforcer notre présence dans les différents établissements qui accueillent les élèves d'Encagnane, de façon hebdomadaire (collèges et lycées).

GARDANNE

2019 est caractérisé par un travail renforcé sur Biver. Des projets éducatifs collectifs ont vu le jour sur 3 principaux secteurs : Vielle ville, Oreste Gallety, Logis Notre Dame, alliant sport/culture et solidarité, incluant parents et enfants comme acteurs principaux d'actions et de lien social. L'Urban Sport Truck comme média a facilité le lien intergénérationnel et inter-cités. Les multiples sorties et camps filles ont répondu a des problématiques familiales, de prévention et de comportements en restaurant le rapport à soi et à l'autre. Les ateliers d'aide au devoir, de paroles, de création, de partage culinaire, ont permis d'aborder les problématiques de violence familiale, de comportements et de conduites à risques, d'insertion socioprofessionnelle. L'accueil jeune à la mission locale et le partenariat renforcé avec les acteurs locaux de l'insertion ont permis un réel travail avec les jeunes de 16/21 ans tout en privilégiant la première marche vers l'emploi grâce aux chantiers éducatifs et à la Garantie jeunes. Nos participations à diverses rencontres territoriales CLSPD, Conseil citoyen, Réseau santé, Réseau vif, ont contribué à un diagnostic partagé et permis de développer divers projets partenariaux. L'augmentation des placements, des IP et

les problématiques de délinquance, la fragilisation des acteurs locaux comme la MDS (multiplication des situations de détresse sociale) ou le Service jeunesse de la ville nous amènent à renforcer notre partenariat dans l'élaboration d'une réelle dynamique territoriale : mettre en place des projets collectifs sur des quartiers qui se paupérisent en luttant contre l'isolement des familles et en favorisant le lien parents/enfants ; redoubler d'attention autour de la scolarité et des problèmes de comportements en grande proximité avec les collèges, lycées ; intensifier les permanences et accompagnements vers la qualification et l'insertion ; développer notre intervention à Biver ; permettre aux habitants d'être acteurs sur le Sport truck et les animations ; accentuer notre travail de rue dans les secteurs les plus en difficultés ; participer activement aux différentes rencontres des acteurs d'intervention sur la ville.

MARIGNANE

Notre mission de prévention spécialisée a été renforcée par une équipe de deux médiateurs du Groupe Addap 13 et de l'Association de médiations et cohésion sociale (AMCS). Ils travaillent exclusivement aux abords des lycées de la ville (Lycée Bleriot et Lycée M. Genevoix). L'arrivée de cette nouvelle équipe active nous a permis une belle complémentarité lors d'événements comme les « Ateliers prévention récré » qui ont pour but de sensibiliser les jeunes lycéens à divers risques tels que les MST, les drogues, l'utilisation des écrans et des réseaux sociaux, mais aussi de prendre le temps d'échanger sur les relations filles/garçons. Cette action a renforcé le travail partenarial avec les acteurs de l'Éducation nationale. Lors de ces ateliers, un grand nombre de jeunes était présent. Cela aura offert une grande visibilité à notre équipe et à nos actions éducatives. Ce contact privilégié avec L'Éducation nationale reste incontournable dans notre travail partenarial. L'insertion professionnelle des 16-21 ans est un axe important de notre intervention. C'est pourquoi nous participons à la Garantie jeunes et sommes en lien avec tous les acteurs de l'insertion professionnelle du territoire. Nous avons mis en œuvre 2 chantiers éducatifs avec 8 jeunes, qui ont pu reprendre contact avec les Missions locales. En effet, lors de ces temps de travail salarié, les jeunes ont pu rencontrer la responsable du dispositif « *les Invisibles* » afin de réintégrer les structures de droit commun et de faire un point sur leur projet professionnel. Les chantiers permettent une certaine prise de recul. Certains évènements violents ayant eu lieu durant l'été 2019 sur le quartier de la Chaume ont fragilisé notre intervention. En effet, la vie de quartier a été marquée par des tensions entre certaines communautés. Nous avons constaté le départ précipité de l'une d'entre elles. Ainsi nous avons privilégié des temps de présence sociale quotidiens, afin de recueillir les ressentis et d'accompagner les habitants du quartier. Dans ce contexte délétère et tendu, notre stratégie d'action éducative s'articulera autour de deux axes dynamiques sur ce quartier. Pour les animations en pied d'immeuble, des ateliers « Customisation de Casquette » et des « *Animations éducatives de Proximité » (AEP)* seront effectués et élargis à d'autres secteurs comme le parc Hélène Boucher et le parc Camoin afin de consolider le lien avec les familles et l'extérieur, de restaurer des espaces de confiance et de renforcer la coopération avec nos partenaires *(association AIR, association APC13, Conseil citoyen)*. Nous allons désormais bénéficier de l'*Urban Sport Truck* du service, ce qui suscite un fort engouement de la part des jeunes et des partenaires. Son intervention est prévue début 2020 sur le territoire Marignanais. Nous organiserons 2 chantiers éducatifs pour 8 jeunes. Les chantiers restent toujours un outil fédérateur permettant d'échanger et de poser des axes éducatifs concrets.

LES PENNES MIRABEAU

Le secteur de la Gavotte sur lequel l'équipe éducative intervient a vu s'implanter une nouvelle structure de proximité. Malgré cela, nous constatons un manque de propositions d'animation en direction des jeunes et des familles. Le city stade ayant disparu suite au projet de requalification du quartier de la Gavotte, les jeunes n'ont plus leur lieu habituel de rencontre. Durant la période estivale, ils se regroupent en bas d'immeuble et sont de plus en plus jeunes. Par ailleurs, un point de deal s'est créé en début d'été au cœur du quartier du Saint-Georges et a engendré un climat de tensions et de craintes pour les habitants. Ainsi nous avons maintenu notre présence sociale et le travail de rue sur ces quartiers, renforcé notre proposition d'animation de pied d'immeuble et de sorties éducatives durant les vacances scolaires et nous avons proposé également des animations au sein de notre local sur la commune. Afin de pallier le manque de lien social et de temps de rencontre pour les familles, nous avons proposé des soirées familles durant la saison estivale et des sorties parents/enfants en week-end. Suite au constat d'accroissement des décrochages scolaires et des exclusions temporaires sans solutions, le travail autour de la scolarité se renforce grâce à la réactivation du partenariat avec le *collège Jacques Monod* et avec la participation de notre équipe aux instances de prévention du décrochage et un projet de prise en charge des exclusions en lien avec l'EPE et la nouvelle structure de proximité. Face aux nombreuses difficultés d'insertion rencontrées par le public 16/21ans, cumulant des freins dans leurs parcours, nous avons initié 2 chantiers éducatifs rémunérés et accompagné un groupe de volontaires service civique dans le cadre du dispositif de remobilisation Mouve, action phare de notre équipe, reconnue et soutenue par la commune et ses parte-

naires comme une réponse adaptée en direction des jeunes sur la question de l'insertion professionnelle et du manque d'estime de soi. Au regard des besoins repérés, nous poursuivrons les actions liées au dispositif de prise en charge des exclusions temporaires ainsi que l'action de remobilisation Mouv' ; nous organiserons en partenariat avec la mairie et l'Éducation nationale une nouvelle action intitulée *Café itinérant « la parent'aise »* aux abords des écoles. Nous prévoyons également 2 nouveaux chantiers éducatifs rémunérés... Et nous privilégierons les animations préventives en pieds d'immeubles.

SALON-DE PROVENCE

L'équipe éducative du Groupe Addap 13 est composée de 2 éducateurs à temps plein, 1 éducatrice à temps partiel de retour depuis le mois de juillet, et 1 éducatrice sur le dispositif seconde chance, deux animateurs de proximité ainsi que 2 médiatrices lycée. Elle a dû se réorganiser en fonction de ces paramètres. Depuis septembre 2019, nous constatons une augmentation des actes d'incivilités, de violences intra et inter quartiers dues aux problématiques inhérentes aux réseaux. Chez les plus jeunes, nous observons de nombreuses tensions qui se traduisent en bagarres entre collégiens et des difficultés à respecter le cadre. Les réseaux ont une influence négative sur les plus jeunes en leur insufflant un sentiment d'impunité et de toute-puissance. Le travail en transversalité se traduit sur l'ensemble du territoire salonais en temps de présence sociale, renforcé par le dispositif « *psy-éduc* » sur les 3 quartiers. Le Sport truck nous permet de fixer notre présence sociale sur la place des Canourgues avec la totalité de l'équipe éducative et d'être en interaction avec « *psy-éduc de rue* » et les jeunes. Le travail partenarial est stable avec *le centre social des Canourgues* et s'est développé avec *Mosaïque et CAVM* (La Monaque et les Bressons) à travers divers projets : *Conseil citoyen, futsal, sorties communes, groupe « papas »*. Le travail auprès du *collège Jean Moulin* se poursuit (café parents, GPDS, AEI). Notons la reprise des synthèses avec la MDS par rapport à des suivis communs sur les Canourgues. Nous travaillons avec les autres partenaires locaux tels que la MDA, les différents services de la ville et de la métropole (politique de la ville, PRE, Services déchets). Pour mettre en œuvre nos chantiers éducatifs, nous travaillons en partenariat avec l'équipe de la Politique de la ville, les ateliers de Gaïa, Propulse, Conservatoire du littoral. Le lien avec la Mission locale est stable avec des orientations de part et d'autre vers des co-accompagnements, notamment du fait de la Garantie jeune et du projet remob' ainsi que les ateliers autour de la santé. Toutefois, l'arrivée d'un nouveau dispositif de la Mission locale sur le territoire salonais (ML Mouv/Les Invisibles) se superpose quelque peu au dispositif Seconde chance, car il propose une prestation similaire, sans, pour l'instant, de rapprochement avec notre équipe, sans réelles propositions de qualification et sans outils spécifiques liés à l'accompagnement vers l'insertion professionnelle. Ainsi, nous travaillons avec l'ensemble des partenaires de terrain pour élargir/ouvrir le projet sur de nouvelles actions et ainsi continuer un accompagnement de qualité auprès des jeunes et leurs familles. Pour l'année 2020 nous souhaiterions, dans le cadre de la remobilisation par le sport, mettre en place des randonnées pédestres et vélo tout terrain en lien avec les services de la métropole autour de l'environnement. Les chantiers éducatifs seront orientés également sur la protection de l'environnement (Lavognes et Conservatoire du littoral). Nous développerons nos actions sur les collèges du territoire en lien avec les 3 établissements et renforcerons le travail en transversalité avec les médiatrices lycée.

VITROLLES

La Frescoule : Pour diminuer les différentes nuisances liées aux regroupements de jeunes, l'équipe de prévention spécialisée du Groupe Addap13 a accentué ses temps de présence sociale de jour ou de soirée y compris le week-end sur ce secteur avec le soutien de l'Urban sport truck. Cela nous a permis d'être mieux repérés par les différents partenaires, les habitants et les jeunes. Les jeunes les plus difficiles ont été accompagnés vers l'antenne de la mission locale et un travail collaboratif a été entrepris pour les soutenir dans leurs parcours de recherches d'emplois et/ou de formations. La mise en place d'une présence régulière a aussi permis l'organisation de sorties éducatives culturelles et sportives avec les jeunes des différents quartiers en QPV. Nous avons également entrepris une participation active au Conseil citoyen de la Frescoule. Le bilan de cette action est positif : on note une forte amélioration dans les relations entre les habitants et les jeunes ; mais également la mise en œuvre d'un travail commun et concerté sur des projets tel que l*e City Stade ou la place G. Brassens*. Des réunions de « crise » ou de prévention ont permis l'instauration d'un dialogue, mais également de trouver des solutions et ainsi désamorcer des tensions entre les différents groupes (médiation éducative). *Vitrolles quartiers Centre, Les Pins, le Liourat, les Hermes* : L'équipe éducative participe au projet « *Et les pères* » porté par le centre social AVES. Nous avons ainsi proposé à des pères que nous connaissions d'y participer. Nous avons co-animé avec le centre social un groupe de paroles une fois par mois et certaines manifestations telles que des sorties familles (papa/enfant) et diverses activités (fêtes de fin d'année, café papas). Cette action a permis à des pères de sortir de leur isolement et de faire des rencontres. Elle se poursuivra en 2020. Nous avons également continué un important travail avec le club de football ESV. Notre investissement a permis de développer des

relations privilégiées avec les joueurs et leurs familles. Nous allons au-delà du sport en accompagnant les jeunes que nous suivons déjà et en nouant des liens avec ceux orientés par les éducateurs sportifs. Le bilan est positif, nous permettant de réaliser un travail approfondi avec les jeunes les plus difficiles quant à l'apprentissage des règles de vie en collectivité, que ce soit dans le cadre sportif, scolaire ou familial. Nous avons réalisé deux chantiers éducatifs « espace vert » et « commissariat de Vitrolles » avec 8 jeunes issus de ces quartiers. Ces chantiers sont toujours aussi « efficaces ». Ils nous permettent d'instaurer à long terme des échanges solides avec les bailleurs ou les forces de l'ordre. Les jeunes sont en demande et apprécient bien souvent cette première expérience professionnelle. Concernant la thématique scolarité, notre premier axe de travail concerne les jeunes qui sont en voie d'exclusion ou déja exclus des établissements. Un partenariat avec les centres sociaux a été mis en place pour ces élèves. Nous avons reconduit notre action pédagogique dans la classe relais à raison de deux interventions par mois au *Collège Bosco*. Au *collège Fabre* nous participons aux réunions de veille éducative et de prévention ainsi qu'aux actions collectives. Au Collège *Camille Claudel* notre équipe a organisé une permanence d'accueil régulière et a participé aux GPDS, plus deux journées de prévention avec les classes de 5e. Nos échanges ont été d'une grande régularité avec l'équipe pédagogique. Pour les violences entre jeunes, des actions de prévention ont été réalisées en s'appuyant sur les partenariats suivants : *PSY PAEJ, Cine Débat, Psy dans la Rue.* Grâce à ce travail, nous avons traité des situations complexes de violences et de harcèlements scolaires. Cette action a eu pour effet bénéfique de renouer un dialogue entre les familles les plus en difficulté et l'établissement.

PERTUIS

Dans le cadre d'un financement de la Métropole, le Groupe Addap 13 est missionné sur le territoire de Pertuis depuis le 15 avril 2019. Il a été fondamental, avant même de mener à bien des actions éducatives, de créer du lien avec les jeunes et les familles en maintenant une présence sociale sur les temps forts de la journée. Mais aussi, d'établir du partenariat avec les diverses structures de droit commun. Dans l'ensemble nous avons constaté une mixité sociale. Dans le quartier prioritaire du centre ancien et dans la résidence André Jaubert, les habitants sont principalement des familles vivant en dessous du seuil de pauvreté. Concernant la jeunesse, beaucoup d'enfants (11-15 ans) sont livrés à eux-mêmes et semblent s'ennuyer « au pied de leur immeuble ». Certains s'autorisent à ne pas aller à l'école sans raison apparente et semblent être en décrochage scolaire (une vingtaine de jeunes repérés en 6 mois). Les plus âgés (15-21 ans) sont aussi présents et se regroupent sur des places bien repérées, notamment près des supérettes. Ces mêmes jeunes peuvent présenter des conduites à risques importantes tant en termes d'incivilités que de passages à l'acte. Le public féminin « s'ennuie ». À travers nos échanges, les jeunes filles font part d'une forte demande de bénéficier d'un accompagnement éducatif dans le cadre de leur projet professionnel. Dans les 4 quartiers ciblés par la mairie, il n'y a que peu ou pas d'animations de proximité. L'intervention éducative durant l'été a permis de remédier à cet état de fait en favorisant une dynamique de sorties éducatives, d'animations en pied d'immeuble et de stages pratiques. La rentrée de septembre a été synonyme de multiples accompagnements éducatifs liés au décrochage scolaire ou au manque de formation : 28 jeunes en ont bénéficié. Cela s'est traduit par des orientations vers la Mission locale, des inscriptions en MFR ou au collège ou des actions d'insertion professionnelle par le biais des chantiers éducatifs. Le service de prévention de la mairie de Pertuis est un partenaire privilégié qui est très actif auprès des jeunes en difficulté. La pertinence de ce partenariat permet de conduire des actions éducatives cohérentes sur le territoire. Le travail consolidé avec les familles et le partenariat engagé avec les différentes institutions de droit commun permettent, à ce jour, d'avoir une légitimité dans l'accompagnement éducatif et social auprès de ces jeunes et de leurs familles. Les sollicitations des jeunes ou des institutions sont quotidiennes, ce qui permet d'affirmer que l'intervention de Prévention spécialisée est reconnue sur le territoire. À noter qu'une convention a été établie entre la Mission locale de Pertuis et le Groupe Addap 13. Pour 2020, afin de développer le lien avec les jeunes en difficultés, un des objectifs sera de continuer les accompagnements dans le cadre de réponses éducatives adaptées, comme celles déjà proposées précédemment, en y ajoutant une nouvelle action éducative et sportive : le « *Sport Truck* » qui contribuera à renforcer la dynamique sur le territoire. De plus, le partenariat restera un axe de travail prépondérant afin de créer et faire perdurer les actions de la Prévention spécialisée. C'est pourquoi il apparait fondamental d'accentuer les relations de proximité avec l'Espace Départemental de la Solidarité (EDES) et les établissements scolaires.

HABITAT PRÉCAIRE ACTION ROM

L'objectif de l'action menée par le Groupe Addap13 en direction des familles qui vivent sur les bidonvilles et squats aixois a été l'inclusion sociale par l'accès au droit commun (AEI démarches administratives : déclaration d'impôt, domiciliation, dossier AME, logement), à l'insertion professionnelle (AEI Pôle emploi, Mission locale, le Plie, le FLE), à la scolarité (AEI affaires scolaires, Éducation nationale, MDS), au logement (AEI en MDS), à la santé (AEI la Pass hôpital d'Aix, centre de planification, PMI, MDS) et aux loisirs culturels (« sortir des bidonvilles », centre social, service médiation culture de la mairie d'Aix). L'intervention s'est déroulée dans le cadre de la Protection de l'enfance avec une attention toute particulière quant à la scolarisation des enfants et à la santé des jeunes filles mariées trop tôt. Nous sommes intervenus sur les axes PS et AEI sur 2 bidonvilles (Arbois et Pratesi), un terrain de stabilisation (l'auberge) et 2 squats (ancienne maternelle Giono et chemin du Valcros). Un suivi social global soutenu des 22 familles stabilisées sur un terrain dit « l'auberge », mis à disposition par la mairie d'Aix-en-Provence pour une durée de 2 ans a été effectué en étroite collaboration avec l'Assoropa et les services techniques de la mairie d'Aix-en-Provence. Sur le terrain de l'Arbois, la priorité a été donnée à un travail plus ciblé avec 5 familles ayant des préadolescents scolarisés au collège Henri Fabre (2 élèves) et Henri Bosco (3 élèves) de Vitrolles et le suivi médical de 2 adolescentes de 13 et 15 ans en couple. Parmi les multiples actions en faveur des familles qui vivent sur les bidonvilles et squats de la ville d'Aix-en-Provence et de l'Arbois, cette année, nous avons poursuivi la coordination du projet d'activités ludiques et culturelles appelé « Sortir des Bidonvilles » avec le centre social du Château de l'horloge et le service médiation culture du Pavillon Vendôme. Une vingtaine d'enfants, âgés entre 5 et 12 ans, a pu bénéficier durant les vacances scolaires d'hiver, de Pâques et d'été de sorties dans différents musées d'Aix, au parc, à la piscine et d'activités artistiques au centre social CDH. Il est à noter qu'un feu ayant ravagé le bidonville de Marignane au printemps dernier, des familles ont trouvé refuge sur un terrain adjacent à celui de l'Arbois. Les enfants de cet arbois2 ont pu participer cet été à quelques sorties dans le cadre du projet Sortir des bidonvilles. L'éducatrice a animé des réunions trimestrielles de suivis des familles roms installées sur l'Auberge avec les militants-bénévoles investis sur ce terrain conventionné Mairie. Elle a représenté le Groupe Addap13 lors de comités de suivi en mairie d'Aix et en sous-préfecture et lors de réunions regroupant les différents intervenants associatifs du territoire, engagés auprès des populations précaires. L'ensemble de l'intervention s'est fait en étroite collaboration avec la référente départementale auprès des populations roms-Direction Famille-Service Prévention du CD13. Nous poursuivrons en 2020 les actions engagées en 2019 tout en réfléchissant à une évolution du projet « Sortir des Bidonvilles » peu adapté aux enfants de l'Arbois, trop loin des dispositifs culturels de la ville d'Aix-en-Provence. Un des axes d'amélioration en 2020 sera de solliciter beaucoup plus les ressources internes de notre groupe, notamment les équipes de Prévention spécialisée et de Médiation présentes sur les différents lieux d'intervention, en particulier lorsque les familles entrent en appartement (3 familles cette année sont entrées en logement social sur le Jas de Bouffan) et l'AIES pour l'insertion professionnelle.

LES ACTIONS

Service Pays d'Aix : liste des actions spécifiques 2019

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Aix-en-Provence Centre-ville	Hebergement et logement Santé et éducatif	Travail avec les familles Santé
Aix-en-Provence Corsy	Scolarité Voies vers l'insertion	Scolarité Insertion professionnelle
Aix-en-Provence Encagnane	Dynamique insertion professionnelle Lutte contre le décrochage	Insertion professionnelle Scolarité
Aix-en-Provence Nord	Insertion socioprofessionnelle Mobilisation armée police pompiers Lutte contre le décrochage	Insertion professionnelle Insertion professionnelle Scolarité
Aix-en-Provence Jas de Bouffan	A petits pas	Insertion professionnelle
Aix-en-Provence Pont de Béraud	Liens avec les collèges et soutien scolaire Insertion professionnelle	Scolarité Insertion professionnelle
Gardanne	Un chemin vers l'avenir Marche vers l'emploi Soutien à la fonction parentale	Scolarité Insertion professionnelle Travail avec les familles
Marignane	Soutien scolaire et lutte contre le décrochage scolaire	Scolarité
Pennes Mirabeau	Projet Mouve Sur le chemin de l'école	Insertion professionnelle Scolarité
Vitrolles	Décrochage scolaire Insertion 2018 Prévention des conduites à risques	Scolarité Insertion professionnelle Santé
Salon-de-Provence	Favoriser espace expression Projet remob'	Culture Insertion professionnelle
Aix Nord	Body conditionning	Sport
Corsy	Actualités vues par les jeunes	Culture
Encagnane	Développement social local	Actions sur les territoires
Jas de Bouffan	Anim'ton Jas	Sport
Pont de Beraud	Ouvertures culturelles Animations de proximité	Culture Sport
Gardanne	Lien social et dynamique de quartier Territoire et actions partenariales	Travail avec les familles Travail avec les familles
Marignane	Initiations sportives Animations de proximité	Sport Sport
Pennes Mirabeau	Vivre ensemble	Travail avec les familles
Salon	Favoriser l'espace d'expression Et les pères Aggiornamento Smart quartier	Culture Travail avec les familles Addiction Logement-Habitat

Service Pays d'Arles

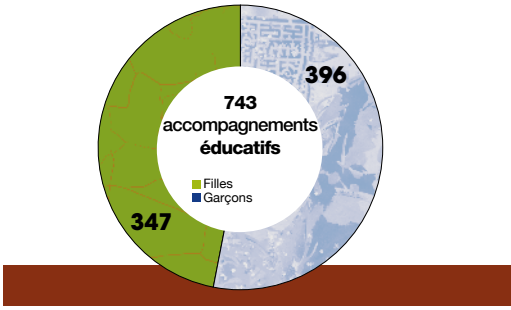
Responsables : Cécile Alonso - christian Maysonnave
Service administratif : Nathalie Troislouches (1 ETP)
12 équivalents temps plein éducatifs de prévention spécialisée
Base de direction : Avenue des Alpilles - Place Georges Brassens - 13310 Saint Martin de Crau
Contacts : 04 90 47 42 40 - service.pays.arles@addap13.org

Avec une partie des usagers de la prévention spécialisée submergée par les difficultés sociales, les éducateurs du Groupe Addap13 ont mis en œuvre, tout au long de cette année 2019, des actions éducatives visant à maintenir et renforcer les liens avec nos publics les plus fragiles et les plus en risque de marginalisation. Sur le pays d'Arles, l'importante mobilisation du mouvement des gilets jaunes, les flux migratoires saisonniers et l'accroissement des précarités économiques ont contribué à fragiliser un équilibre social déjà mis à mal. Quelques points de travail ont vécu des tensions, des règlements de compte, des drames. Le trafic est très important, particulièrement dans les QPV. Une partie des jeunes accompagnés est consommatrice de produits psychotropes, attirée par le réseau, s'y intégrant ponctuellement ou régulièrement, avec un impact sur la vie quotidienne, le comportement et l'insertion. Le public concerné par les actions de notre service de prévention Spécialisée est mixte, nous avons 50 % de filles pour la première fois, à l'exception de quelques points de vigilance où elles ne sont pas visibles sur l'espace public et où les éducateurs sont absorbés par les garçons qui posent des problèmes de comportement et d'incivilité. Les problématiques principales sont la scolarité, l'accès à l'emploi, la formation et les difficultés familiales (parents en difficulté, dépassés, familles monoparentales). Le cumul de difficultés est fréquent, générant des façons d'être et des attitudes inadaptées sur l'espace public, dans le cadre de la scolarité et en famille, avec l'adoption de conduites à risques et passages à l'acte violents. Le partenariat est opérationnel, construit et efficient. Sa qualité pallie souvent le manque de moyens et permet de contenir et d'accompagner des jeunes et des familles aux problématiques complexes. Nous citerons le travail effectué avec la Mission locale et notre participation au projet d'accompagnement des « invisibles », la proximité avec les équipes des MDS, le soutien des communes, la coopération avec l'Accueil de jour du CCAS d'Arles pour l'accès au logement et à l'insertion dans le cadre de la résorption des bidonvilles, et avec une partie des acteurs de l'Éducation nationale. La prévention du décrochage scolaire est un axe important du travail éducatif, avec l'accompagnement des élèves en difficulté. On peut se référer dans ce cadre *au projet « ruche des métiers » à Port Saint Louis, à la participation aux cellules de veille éducatives à Arles, Saint-Martin-de-Crau et Tarascon, au lien lycée-quartier avec la CPE du lycée Privat, au travail sur le comportement par la médiation équine à Châteaurenard, aux mesures de réparation et au Point-Relais à Saint-Martin-de-Crau et à l'action de prévention du décrochage scolaire à Orgon par l'intervention d'un adulte relais.* Nous notons cependant que le changement de Chef d'établissement nous demande de négocier de nouvelles bases de partenariat dans un souci d'efficacité. Le travail avec les parents est conséquent, particulièrement à Arles où les éducateurs ont pris le parti de les associer, même pour les majeurs. Les relations de confiance s'établissent, créant de l'adhésion à l'accompagnement éducatif. Le travail de rue est toujours très investi par l'équipe éducative afin de maintenir le lien avec les habitants des quartiers, de garder le contact avec les jeunes les plus en marge, d'avoir une connaissance et une expertise des territoires. La présence sociale est régulièrement effectuée en coopération avec la Médiation, mais aussi avec des partenaires : la Mission locale, une CPE qui en a fait la demande et d'autres acteurs soucieux d'aller à la rencontre des jeunes.

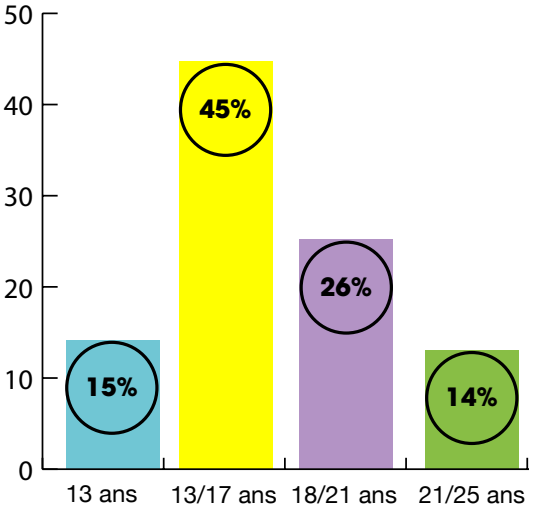
Les actions visant à impliquer les habitants dans des projets se développent sur tous les territoires et nous associons les membres des Conseils citoyens aux comités de pilotage de nos actions. Le Service a vu quelques nouveautés dans ses effectifs et le développement de ses missions : l'hébergement diversifié des MNA concerne 13 jeunes ; la Médiation dans les quartiers QPV a accueilli deux professionnels adultes relais ; nous avons créé une action de prévention du décrochage scolaire à Orgon avec un adulte relais en collaboration avec la Commune, la Politique de la ville et les acteurs locaux.

Service Pays d'Arles / Cécile Alonso, directrice / 12 équivalents temps plein éducatifs
Arles : Trébon, Griffeuille, Barriol / **Châteaurenard** / **Tarascon** / **Saint-Martin-de-Crau** / **Port-Saint-Louis**

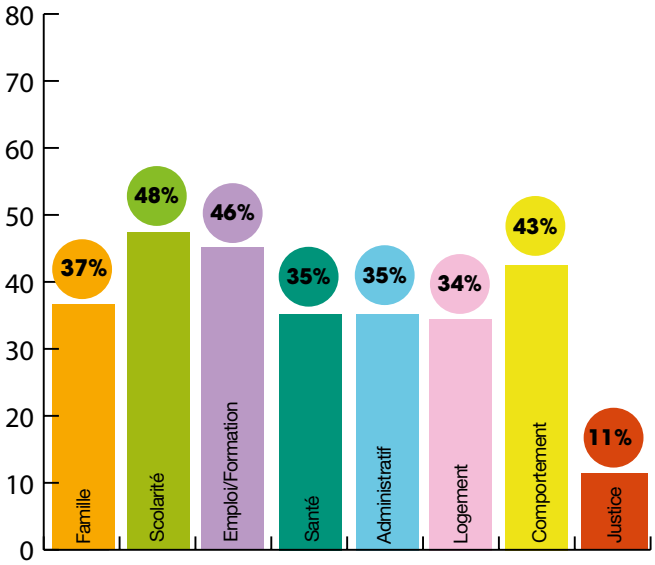
● 896 jeunes connus (hors accompagnements)



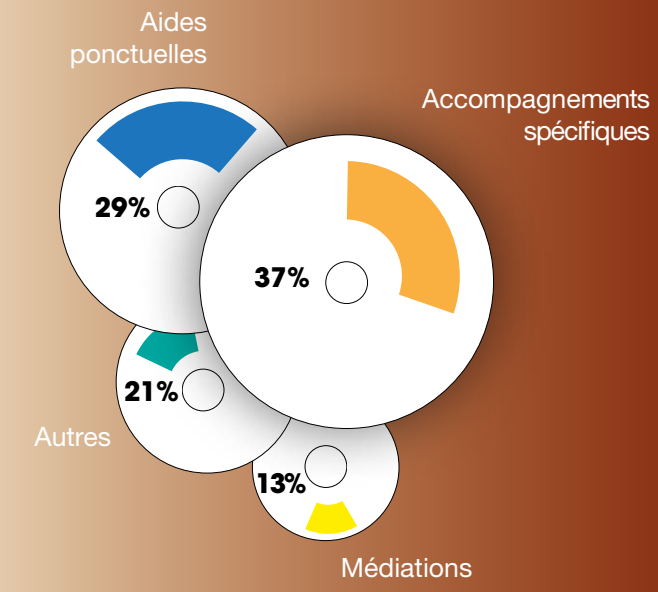
● Structure du public



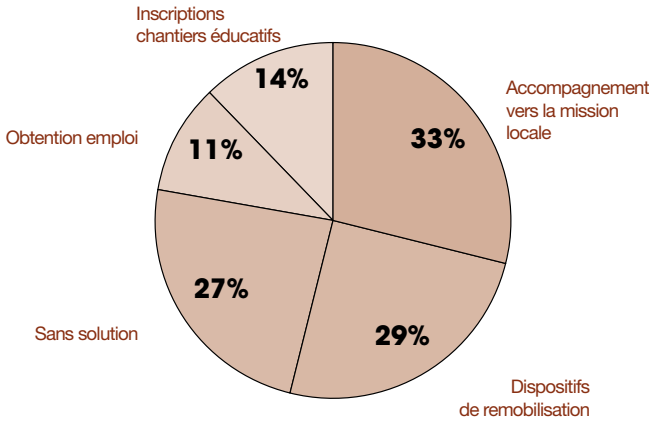
● Problématiques observées



● 336 actions éducatives liées à la scolarité



● 315 actions éducatives liées à l'emploi/formation



ARLES

BARRIOL

L'année 2019 a été marquée par l'arrivée d'un nouvel éducateur en renfort de l'éducatrice en place sur le territoire depuis peu. Cette nouvelle équipe stable s'est attachée à s'implanter sur le territoire. Pour cela, la priorité a été donnée à la présence sociale. Il s'agissait de découvrir le quartier, les jeunes, les partenaires potentiels. Ce travail de rue a permis d'être repérés par les jeunes et les habitants du quartier comme une ressource et un interlocuteur de confiance. Nous avons œuvré, par le recueil statistique, les échanges avec les partenaires de l'action et l'observation de terrain à un diagnostic du territoire. La forte présence et la grande visibilité des éducateurs a permis d'accompagner ou d'échanger avec un grand nombre de bénéficiaires. Sur les 71 situations que nous avons accompagnées, nous constatons une plus grande représentativité des garçons (19 filles et 52 garçons). Nous comptons 32 familles monoparentales, 32 de plus de 3 enfants et 32 bénéficiant de minima sociaux. Des jeunes que nous accompagnons évoluent dans un environnement déficitaire : 13 sont en rupture familiale, 21 en situation de souffrance ou carence et 3 évoluent dans un environnement violent. Le partenariat avec l'animateur de prévention de la Ville a favorisé l'élaboration et la participation à de nombreuses activités collectives qui furent propices à de nouveaux contacts avec des jeunes. La proximité collégiale avec le médiateur du Groupe Addap13 a permis la mise en lien de situations difficiles repérées aux domiciles. Des actions collectives et du travail de rue ont régulièrement été réalisés. Nous avons participé à des réunions avec le médiateur et les bailleurs sociaux pour communiquer sur le sens de nos actions. Un chantier éducatif s'est déroulé dans un local d'un bailleur.

Un autre chantier éducatif a été proposé à 3 jeunes en décrochage scolaire. Cela a permis de les aider à se remobiliser sur un projet professionnel.

Au vu du nombre de problèmes de comportement recensés au collège, nous avons renforcé notre présence. Nous étions dans l'établissement tous les mercredis. Nous participons, depuis peu, à des réunions au sein du collège. Par cette action, nous avons initié un travail de réflexion concernant les enfants dits « difficiles ». Notre équipe a établi des relais aux domiciles pour favoriser l'investissement des parents dans la scolarité de leurs enfants. Par nos soins, notre réseau de partenaires *(MDS, PJJ, CMP, MDA, CJC)* a régulièrement été mobilisé pour répondre aux besoins des familles les plus complexes. Nous constatons un nombre plus important de demandes de la part de jeunes majeurs sans solution au niveau de la formation ou de l'insertion professionnelle au cours des deux derniers mois. Nous faisons l'hypothèse que cette situation est à mettre en lien avec d'autres problématiques intervenues plus tôt dans leur parcours. Le partenariat avec la Mission locale a été renforcé au vu de ces nouveaux besoins. Le changement de mission du conseiller amène un nouveau dynamisme, de la souplesse et de la réactivité dans l'accompagnement de ces situations. Nous faisons le constat que les problèmes de comportement au collège contribuent à un faible niveau d'investissement des apprentissages. Cela entraine une baisse des acquisitions de base, ce qui limite ensuite les possibilités de poursuite de la scolarité. Les orientations deviennent subies et aboutissent bien souvent à une perte de la motivation qui entraine le décrochage. Nous retrouvons certains de ces jeunes (devenus majeurs) dans des situations de marginalisation importante, consommation de stupéfiants, trafics, absence de contact avec les administrations, sans solution d'insertion sociale et professionnelle.

GRIFFEUILLE

Cette année nous avons développé deux axes principaux sur le quartier de Griffeuille. Le premier consiste en un soutien du Développement social local : en accompagnant la structuration de la dynamique inter-associative amorcée en 2018, nous avons contribué à l'émergence d'un collectif. Les objectifs de celui-ci sont de mutualiser certaines actions dans la coopération entre les associations, à partir d'un diagnostic commun de territoire. Nous avons favorisé la mobilisation du public concerné, jeunes et familles.

La prévention spécialisée a réalisé du travail de rue avec différents partenaires associatifs, dont une photographe en résidence d'artiste pour faciliter leur travail in vivo et les rapprocher du public. En soutien aux associations *Voix Off et Convivencia,* nous avons proposé trois micro-chantiers éducatifs qui nous ont permis de travailler l'insertion socioprofessionnelle des jeunes en les impliquant dans des actions culturelles et intergénérationnelles. Le travail en matière d'insertion professionnelle a été le second axe de notre intervention. Notre objectif a été de renforcer le travail de partenariat et de terrain avec la Mission locale, ce qui a permis d'accompagner à la fois des jeunes sans qualification et très éloignés de l'emploi et des jeunes diplômés en panne de projet. Nous avons aidé des jeunes peu visibles sur l'espace public et pour lesquels le baccalauréat est loin de tout résoudre. La suite de leur parcours d'insertion fait face à de nombreuses difficultés financières, familiales, culturelles. Nos accompagnements contribuent à la levée des freins et à une remobilisation positive, notamment avec le public féminin. Nous avons réalisé 3 chantiers éducatifs, dont 1 inter-quartier. En matière d'actions collectives, nous avons soutenu l'ensemble des temps forts du quartier et proposé un atelier de « radio » avec un groupe de collégiennes en partenariat avec les Suds et en lien avec la fête de quartier. Nos temps de travail de rue ont été partagés ponctuellement avec le CSAPA et régulièrement avec la Médiation QPV, les adultes relais et les Médiateurs lycées du Groupe Addap 13.

TRÉBON

En 2019, sur le territoire du Trébon, nous observons toujours un manque

d'évolution positive concernant les conditions économiques et sociales des jeunes et de leurs familles ; aussi nous sommes amenés à faire le lien avec le développement du réseau qui est de plus en plus visible. Nous avons pu observer des tensions et blocages au Lycée Montmajour, comme l'année précédente, liés aux mouvements lycéens. Le travail de présence sociale des acteurs de terrain (prévention/ médiation QPV et lycées) a été quelque peu modifié.

Les jeunes que nous accompagnons présentent des problèmes de comportement, des conduites à risques, des addictions et un faible niveau de qualification. Nous répondons aussi aux difficultés intrafamiliales. Avec l'arrivée d'une nouvelle assistante sociale sur le quartier, nous constatons un maintien du partenariat efficient. Sur ce secteur, nous sommes bien identifiés par les jeunes et les habitants, ce qui témoigne d'un bon niveau de confiance. Cette année, nous constatons qu'avec le départ de l'animateur prévention, la fréquentation du centre social par les jeunes a fortement été réduite. Cependant durant sa présence beaucoup d'actions ont pu être menées communément, ainsi que des temps de présence sociale partagés.

Le quartier du Trébon est un quartier où l'on observe peu de vie, peu d'associations locales, de commerces de proximité, ce qui ne favorise pas l'investissement de la population. Aussi, lors d'un projet mené avec 13Habitat, il nous a été retourné que de plus en plus de logements restaient vacants. Nous constatons que nombre de propositions de logements au Trébon ne trouvent pas preneurs. Aussi, l'extension du quartier sur les zones industrielles et commerciales a peut-être pour effet de « diluer » la population sur des axes nouveaux en termes d'habitat. Les habitants investissent peu les espaces et instances (Conseils citoyens) qui leur sont proposés afin de s'impliquer dans la vie du quartier. Quand ils participent, il est parfois compliqué pour eux de trouver un consensus aux projets, contrairement à l'organisation et à la participation de moments festifs (fête de quartier, fête de Noël) durant lesquels la population est plus présente.

HABITAT PRÉCAIRE

Le chiffre des personnes présentes sur le territoire Arlésien est toujours fluctuant, mais cette année on note une baisse significative du nombre des personnes vivant en squats ou bidonvilles, contrairement aux années passées. Il est intéressant de noter que le nombre total du public ayant accédé à un logement sur le territoire est d'environ cent personnes soit 23 familles qui étaient présentes par le passé dans les bidonvilles. Le processus visant à la résorption des bidonvilles est en cours et quelques familles (6 familles représentant un total de 24 personnes) ont pu récemment bénéficier d'un logement. Il reste 7 familles sur le camp d'Emmaüs alors qu'au mois de mai 2019, 17 étaient présentes. Concernant l'emploi, on constate une évidente progression des contrats et la quasi-totalité des hommes travaille (CDD, intérim ou CDI). Le recrutement par cooptation est ici encore observé. Ils répondent favorablement pour tous types de missions avec du personnel volontaire ce qui favorise la reconduction de missions. Cependant, on note aussi quelques situations où le travail reste compliqué en termes d'accès, mais aussi pour la conservation d'un poste. Pour la rentrée scolaire 2019/2020, nous observons que la scolarité dans son ensemble est plus assumée en termes d'assiduité, notamment chez les familles habitant en logement social. Pour celles qui vivent encore en camps, la scolarité est plus ou moins suivie et dépend aussi des allers-retours en Roumanie, allers-retours beaucoup moins fréquents chez les personnes travaillant régulièrement et en logement social. Concernant la santé, le réseau ainsi que les personnes-ressources sont bien identifiés et la couverture sociale d'un plus grand nombre de familles permet un accès aux soins simplifié. Cependant, on note encore un déclenchement tardif des consultations et soins, et ce, malgré la couverture sociale.

CHÂTEAURENARD

Durant l'année 2019, un nombre important d'actions à visées sociales et de projets sur le territoire châteaurenardais ont pu voir le jour. La dynamique partenariale est un véritable pilier facilitant la mise en place de projets répondant aux problématiques territoriales. L'équipe éducative du Groupe Addap13 a été vigilante quant au travail de rue et à la présence sociale. Elle a accentué cet axe de travail dans les différents endroits stratégiques de regroupements des jeunes. Cette régularité nous a permis d'observer que de nombreux jeunes sont en errance et adoptent parfois des comportements à risques. Le public féminin est moins présent dans le quartier. Face à l'ensemble de ces faits, nous avons mis en place des actions collectives à visée éducative grâce aux VVV pour remobiliser les jeunes dans des structures de loisirs et culturelles, pour favoriser l'accès au droit commun (MJC, associations sportives). Ce travail nous a permis de conforter notre identification en tant qu'éducateurs de Prévention spécialisée auprès des jeunes en favorisant des rapports de confiance. Lors de nos accompagnements éducatifs individuels, nous avons rencontré diverses problématiques. Cependant certaines reviennent souvent dans le discours des jeunes accompagnés : scolarité, logement, insertion professionnelle. Nous avons élaboré une intervention socio-éducative pour répondre à la problématique du décrochage scolaire. Ce projet a comme support la médiation équine pour les jeunes collégiens se trouvant en situation de décrochage. Cette action nous a permis de favoriser le lien avec les équipes pédagogiques des collèges, de rencontrer et d'élargir notre réseau jeune et de pouvoir proposer à l'issue de cette action un Accompagnement éducatif individuel. Nous continuons à participer aux instances du Groupe de prévention du décrochage scolaire (GPDS) se déroulant au collège Simone Veil. Nous avons pu échanger et apporter des propositions éducatives afin de remobiliser les jeunes et favoriser le lien familles/collège. Pour répondre aux difficultés inhérentes à l'insertion professionnelle des jeunes châteaurenardais, nous avons organisé un chantier éducatif, en partenariat avec la Mission locale et l'association Propulse. Réalisé sur le quartier de Roquecoquille avec le soutien des services techniques de la Mairie, le chantier est venu répondre à une demande des jeunes et des habitants en réaménageant la salle Louise Daudet (salle de quartier). De plus, cette action se déroulant sur le quartier, elle a favorisé la rencontre avec des jeunes majeurs et a permis d'appréhender la notion de travail.

Notre participation active au Conseil citoyen ainsi que la mise en place d'actions de proximité ont créé la possibilité d'entendre la parole des habitants et de réévaluer nos actions sur le quartier. Notre travail commun avec les acteurs du territoire (CCAS, Pôle Jeunesse) a été un soutien pour les initiatives des habitants comme la réalisation d'une fête de quartier.

PORT SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

Nous intervenons à l'échelle de la Ville avec une attention particulière quant aux quartiers en veille active.

Le partenariat est important (Service social de la municipalité, Service jeunesse Ville, Logirem, Mission locale, Maison de l'emploi, Collège Robespierre, PJJ, MDS, MDA) et associations caritatives (Secours populaire et catholique) et l'action du Groupe Addap13 est bien identifiée. La précarité de l'habitat social et des habitants « marqués » par des histoires de vie complexes sont les principaux signes qui sautent aux yeux quand on découvre la ville. Il y a beaucoup de familles monoparentales. De nombreux problèmes d'addiction impactent une grande partie de la jeunesse et des familles. L'isolement de la ville pose à la fois des problèmes de mobilité, mais paradoxalement incite à puiser dans ses propres ressources pour exister et étrangement presque se suffire. Les projections chez les jeunes sont rares, la jeunesse semble résignée. Les problématiques autour de la scolarité sont importantes. Un grand nombre de jeunes quitte le collège et s'oriente, pour une facilité relative à la mobilité, vers les sections que propose le lycée privé Henri Leroy, sans grande motivation. Les autres destinations pour les lycéens sont Arles ou Istres (40 minutes de bus).

Comme pour resserrer un peu plus l'étau, le Lycée propose des sections de services à la personne, esthétique et logistique. Les actions menées dans ce contexte ont été diverses : La recyclerie est une action qui a touché près de 18 familles durant l'année 2018-2019. L'idée de recyclage de vélos colle assez bien à la physionomie des publics et son engouement atteste d'un vrai besoin. Beaucoup de jeunes et moins jeunes utilisent ce moyen de transport. La ruche mobile est une action d'expérimentation des métiers qui a obtenu un très bon accueil auprès du collège. Le taux d'élèves en décrochage est significatif. Le bilan global de l'action est en cours, mais nous envisageons déjà le renouvellement et le renforcement de l'action en y incluant des services civiques. Par les actions de proximité, nous cherchons à interpeller le pouvoir d'agir de la jeunesse et à engager leur

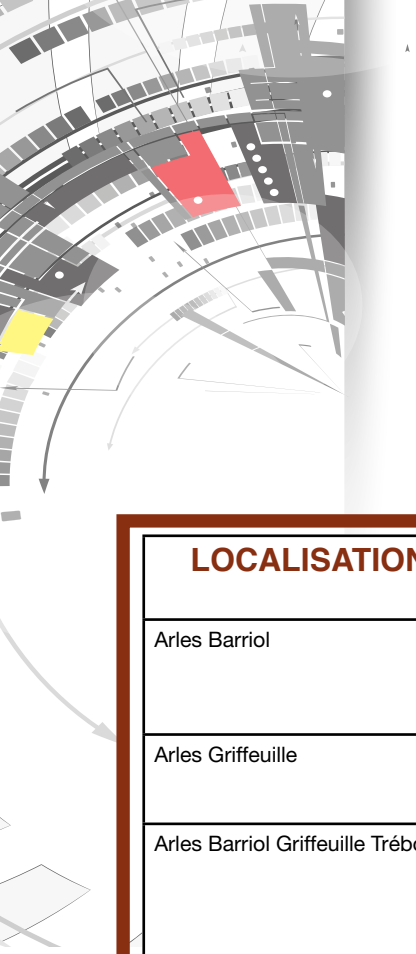
responsabilité dans la vie locale. La participation aux modules 1 et 3 du projet Casamance favorise l'insertion professionnelle. Ces modules sont bien en amont de l'insertion professionnelle et agissent sur la remobilisation, la redynamisation et la mise en valeur de savoir-faire des jeunes. Ce processus continue au travers de l'inscription en Garantie jeunes et les chantiers d'insertion.

SAINT-MARTIN-DE-CRAU

Malgré une configuration urbaine qui rend difficile le travail de rue, nous avons intensifié notre présence dans l'espace public, car les conduites à risques et les tensions entre jeunes y sont en augmentation ; les jeunes en voie de marginalisation sont toujours fuyants et peu visibles. Adultes et familles sont souvent démunis devant les difficultés et les comportements des jeunes : inadaptation scolaire, harcèlements, communication violente, addictions, troubles de la conduite. Les réseaux sociaux engendrent et amplifient les conflits. C'est pourquoi, afin de soutenir et accompagner la population, les jeunes et les familles, nous avons mis en œuvre des actions collectives où l'on retrouve de façon transversale notre volonté d'œuvrer à la mixité sociale et culturelle et aux bonnes relations intergénérationnelles. Leurs thématiques sont choisies à partir d'un diagnostic partagé du territoire (santé, prises de risque, relations filles garçons, harcèlement). Pour construire des réponses éducatives adaptées au territoire, nous participons au CLSPD et à ce titre à la Cellule de tranquillité publique. Les jeunes et les familles que nous accompagnons présentent des difficultés très variées et souvent des problématiques multiples. Pour construire des parcours d'accompagnement congruents et efficients, nous avons fait le choix de la coopération au quotidien avec l'ensemble des intervenants sociaux éducatifs de la Commune.

TARASCON

Le travail de rue révèle que les jeunes de 17 ans et plus semblent disparaitre de l'espace public. Trois établissements « chicha » accueillent la grande majorité de jeunes adultes autant l'après-midi qu'en soirée.
Ainsi, sur les QPV, on remarquera plutôt les enfants et les adolescents de moins de 13 ans. Selon les espaces occupés, ils créent des tensions avec le voisinage. À partir de ce constat, l'équipe s'est attachée à organiser des actions collectives (sorties sportives, plein air, culturelles) en lien avec les familles. Le public visé est âgé en majorité de 11 à 14 ans. Pour ces raisons, la collaboration avec le CIDFF a permis de travailler les questions de parité, mixité et place des femmes dans la société. L'action a été saluée lors de la journée de la femme, avec notamment la projection de films vidéo réalisés par les jeunes. Avec l'arrivée croissante de populations (Italie, Espagne, Amérique du Sud), nous avons été très sollicités sur des régularisations administratives et de droit commun (permis de conduire, scolarité, formation, etc.).
Le travail avec des élèves décrocheurs et exclus a renforcé le partenariat avec le collège. L'aide à la recherche de stages reste un moyen pour développer des AEI, tout comme les situations présentées en CCTP. Dans le quartier des Ferrages, le trafic de cannabis s'est installé durablement, occupant l'espace public au grand désespoir des habitants. Avec le Conseil citoyen, une réflexion sur « le mieux vivre ensemble » est en cours. L'équipe entretient un partenariat avec la Mission locale, l'ASE, la PJJ, Portes ouvertes parents, TEEF, le lycée / collège et la mairie.



LES ACTIONS

Service Pays d'ARLES : liste des actions spécifiques 2019

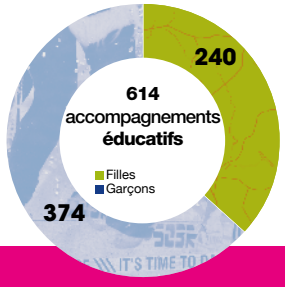
LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Arles Barriol	Insertion et remobilisation Création d'un lieu ressource avec les jeunes Prévention du décrochage scolaire (collège Ampère) Travail de rue et partenariat	AEI AEI AEI PS
Arles Griffeuille	CIDFF Chantier de remobilisation et de prévention de la délinquance	AEI AEI AEI
Arles Barriol Griffeuille Trébon	Chantiers éducatifs inter quartier La culture pour s'en sortir Les filles en question Santé : partenariat CMP, CSAPA Médiation collèges/lycées Les garçons au charbon Articulation prévention spécialisée et médiation sociale	AEI AEI AEI AEI AEI DSL PS
Arles Barriol Trébon	Soutien aux initiatives des jeunes, des habitants et à la vie du quartier	PS
Châteaurenard	Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté Scolarité	AEI DSL PS
Habitat Précaire	Insertion professionnelle population ROMS Accès droit commun Santé Scolarité	AEI AEI AEI AEI
Port-Saint-Louis-du-Rhône	La ruche (remobilisation et découverte des métiers) Projet recyclerie	AEI DSL
Saint Martin de Crau	Chantiers éducatifs Un espace de parole : le point relais au collège Mesures de responsabilisation Pas d'alcool pour nos minots Journée santé jeunes	AEI AEI AEI DSL DSL
Tarascon	Médiation et prévention du décrochage scolaire Insertion sociale et professionnelle Mieux vivre ensemble dans les QPV	AEI AE PS

Service Etang de Berre

Responsables : Patricia Raibaut - Pascale Bayona
Service administratif : Martine Marmonnier - Véronique Fontaine (1,3 ETP)
15 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : 37 Bd du 14 juillet - 13500 Martigues
Contacts : 04 42 49 39 50 - service.etang.berres@addap13.org

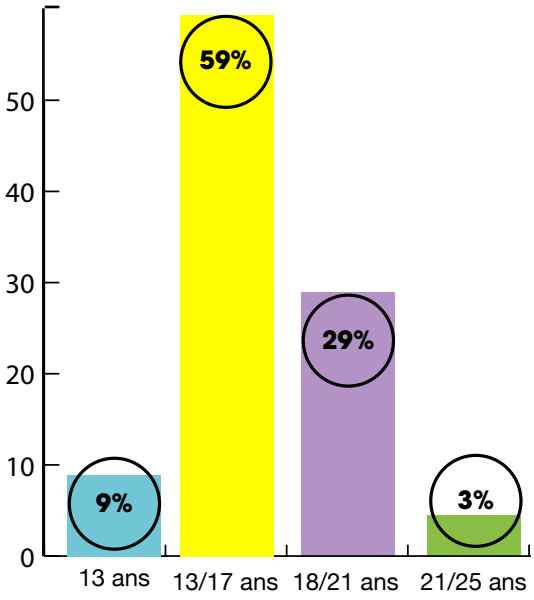
Nous intervenons sur les villes de Martigues, Istres, Port de Bouc et Miramas. Le découpage correspond à deux conseils de territoire de la Métropole, huit quartiers prioritaires et six territoires en veille active. Plusieurs missions de notre groupe associatif coopèrent, la Prévention spécialisée, la Médiation lycées, Médiation sociale et éducative, et les mineurs non accompagnés. En 2019, suite à l'analyse globale des dynamiques existantes sur les territoires, plusieurs éléments nous interpellent. Nous constatons une désertion de l'espace public par les habitants, en particulier les adultes. Les filles aussi sont toujours peu visibles dans l'espace public, ce qui nécessite une intervention spécifique de notre part. De nombreux habitants restent éloignés du droit commun. Les besoins d'accompagnements éducatifs liés à la scolarité et au décrochage apparaissent de plus en plus précocement. Le recueil statistique met en avant une majorité de garçons entre 13 et 17 ans cumulant plus de trois difficultés dans les domaines de la scolarité, de la famille et du comportement. L'ensemble de ces constats nous pousse à innover. Le dispositif *Urban Sport Truck (Service PSC du Groupe Addap13)* est un exemple de réponse adaptée à la fois aux besoins des politiques locales et des habitants. La régularité de l'intervention a initié la participation grandissante et attendue des habitants et des filles pour investir la vie de quartier. Trois projets spécifiques en direction des jeunes filles sur le thème de la place de la femme et de l'estime de soi ont suscité, sur plusieurs territoires, une forte adhésion et ont eu un impact sur leur citoyenneté et leur pouvoir d'agir (mobilité, investissement associatif). La notion de parcours choisi pour la remobilisation scolaire (la Ruche, Réussir ensemble) a pour but de permettre au jeune d'être acteur de son orientation. Le développement d'un projet expérimental de chantier éducatif permanent sur une ville a eu comme objectif de tester une nouvelle forme d'apprentissage participatif. Cet outil, par sa mise en œuvre rapide (du jour au lendemain) permet à l'équipe et au jeune de repérer ensemble, grâce à la mise en condition de travail, les freins à l'employabilité. Notre partenariat avec *ISIS (entreprise intermédiaire)* a permis de positionner 43 jeunes : 6 ont pu s'inscrire dans un parcours allant de 1 jour à 3 mois de travail après notre chantier, 3 sont toujours en CDD. Isis relève, malgré le travail engagé avec ces jeunes, des difficultés liées au regard des autres, à la notion de travail, à la confiance en soi et à la prise d'initiative. Nos partenaires nous ont sollicité sur un apport technique et un engagement dans le projet 100% inclusion. Il s'agissait de repérer et d'évaluer les publics de plus de 16 ans les plus éloignés du droit commun pour coopérer à la levée des freins et à leur insertion sociale et professionnelle. La question de la parentalité est au cœur de l'accompagnement éducatif. Les équipes tendent de plus en plus à mobiliser les familles dans leur rôle parental et mettent davantage, au cœur de leurs projets, l'investissement des parents dans un parcours adapté pour leurs enfants. Ainsi, nous nous sommes inscrits fortement dans une participation aux Programmes de réussite éducative, sur les cellules de veilles éducatives et dans le cadre des projets FOCALE avec l'Education nationale. L'objectif étant toujours d'être dans une démarche de regards croisés, de réactivité, de complémentarité et de coordination des parcours. Le travail en transversalité territoriale nous permet l'optimisation de notre réactivité par une solidarité effective. Le pôle MNA a trouvé auprès de notre service des relais pour assoir son intervention en trouvant des dynamiques de projets, une compréhension des territoires et de leurs mouvements. Le travail de rue régulier de nos équipes éducatives a permis de réagir face à des évènements violents sur les quartiers, d'être en proximité de tous les habitants, d'interférer sur les regroupements en pied d'immeuble et de participer à la compréhension des organisations de ces groupes.

Service Etang de Berre / Patricia Raibaut directrice / 15 équivalents temps plein éducatifs
Martigues : Paradis Saint-Roch, Boudème, Canto Perdrix, Notre Dame des Marins, Croix Sainte, Centre-ville
Istres : Le Prépaou, Centre-ville, Échoppes / **Port-de-Bouc :** Les Aigues Douces, Les Amarantes, Les Comtes, Tassy, Bellevue / **Miramas :** Maille 1-2, La Carraire / **Fos-sur-Mer**

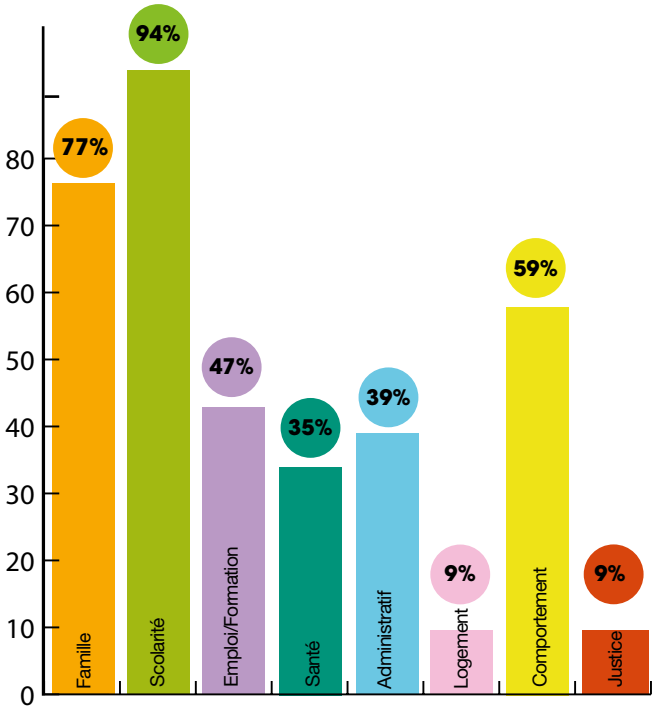


1 066 jeunes connus (hors accompagnements)

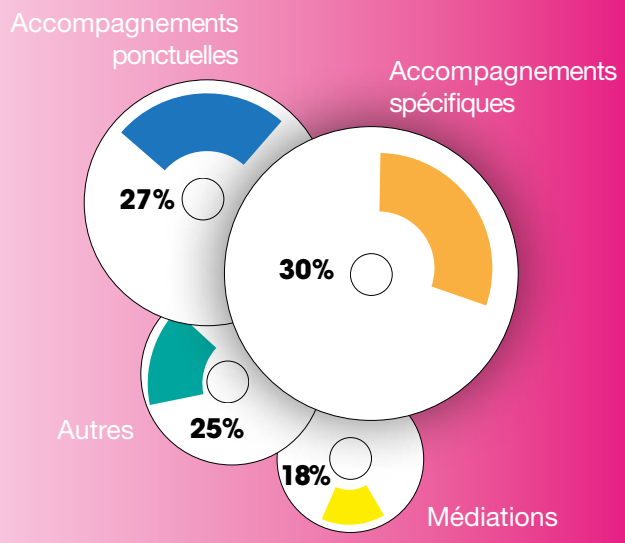
Structure du public



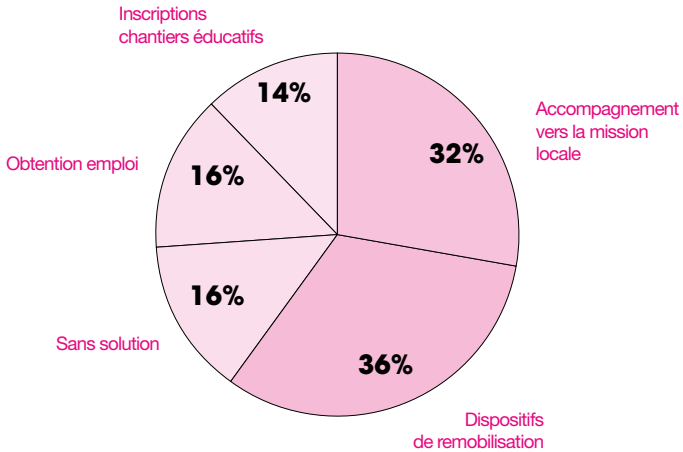
Problématiques observées



416 actions éducatives liées à la scolarité



298 actions éducatives liées à l'emploi/formation



MARTIGUES

Notre intervention s'est étoffée cette année par l'arrivée de « Urban Sport Truck » (camion mobile d'animation) sur l'ensemble de nos territoires. Il a permis une présence plus importante en heure décalée, et de montrer un possible pouvoir d'agir des habitants. Nous avons fixé nos objectifs sur les chantiers éducatifs en fonction des besoins et des projets de nos partenaires : projet autour de l'échange européen, construction de jeux en bois avec une transmission des savoirs-faire de jeunes à jeunes et un travail de création de supports éducatifs pour les centres sociaux ; travail avec la Croix rouge sur les questions de citoyenneté et de solidarité attendu et demandé par les politiques publiques (Préfecture à l'Egalité des Chances, Politique de la Ville, Conseil départemental, Région, Conseil municipal). La Ruche et la Remob ont permis de répondre à un besoin des établissements en terme de réponses nouvelles (statut des élèves, parentalité, décrochage) ainsi qu' à l'élaboration d'un travail sur les compétences psychosociales. Nous sommes de plus en plus sollicités par les politiques locales, les Conseils citoyens et tentons d'apporter une plus-value aux réflexions en adaptant notre implication en fonction des besoins analysés. Tous ces temps nous ont amené à organiser notre collaboration avec nos partenaires sociaux de proximité, de réajuster nos méthodes de communication, de relais, de concertation. La force collective a renforcé un sens d'intervention commun. De nouvelles actions collectives ont vu le jour avec des participations du Service prévention éducative et Accès au droit de la ville sur les remobilisations scolaires.

PORT DE BOUC

Cette année, le renouvellement des membres de l'équipe éducative, a généré une baisse des accompagnements. L'équipe a repositionné en interne le « *travailler ensemble* » et a procédé à une immersion en binôme. Il s'agissait de découvrir un territoire, des partenaires pour être dans une continuité d'intervention de la Prévention spécialisée. Par les liens importants existants avec la ville de Port de Bouc, nous avons très rapidement innové en matière de projets sur ce territoire en menant une présence active, participative sur l'Urban Sport Truck, en mettant en place des actions en pieds d'immeubles : ateliers orientés vers l'écocitoyenneté, l'environnement et le mieux-vivre ensemble. Nous nous sommes investis sur les diagnostics en marchant, les temps de nettoyage des quartiers, sur les formations APORS, au PRE et avons co-porté une action de travail de rue avec la Médiation lycées de l'AMCS-Groupe Addap13, dans et hors les lycées. Cette démarche a favorisé de nombreuses rencontres et a permis l'ébauche d'un projet autour des talents et compétences des jeunes lycéens. L'arrivée d'un nouveau principal au collège Mistral a interrompu le projet remobilisation scolaire mais a favorisé un nouvel objectif pour 2020 qui reliera les deux collèges de la ville.
Un rapprochement avec la Directrice générale adjointe de Port de Bouc permet des liens plus réguliers, une concertation de l'intervention de tous les acteurs des territoires avec une attention particulière autour de l'enfance en danger. Deux chantiers éducatifs se sont inscrits dans la continuité du projet global développé ; un chantier d'animation rémunéré avec deux jeunes filles du quartier des Comtes et un chantier de fabrication d'hôtel à insectes pour une continuité à la sensibilisation de l'environnement.

ISTRES

L'évaluation du parcours des jeunes nous a montré, à partir du chantier éducatif, que pour lever les freins à l'insertion nous pourrions utiliser un support à plus long terme. Nous avons alors mis en œuvre un « chantier permanent » avec le bailleur Logirem. Cette méthode nous a permis d'être réactifs face à des situations éducatives complexes, en mettant à l'épreuve l'employabilité et les freins à l'insertion sociale et professionnelle. Au regard des résultats obtenus (action sur le mieux vivre ensemble, embellissement des espaces, sentiment d'insécurité en diminution) un nouveau bailleur (Erilia) a souhaité participer à l'action chantier éducatif. Pour travailler davantage la question de la parentalité, nous avons modifié les modalités de la remobilisation scolaire. Nous avons fait le choix de prendre plus de temps avec les parents, de les accueillir, de les aider à penser et retrouver leur place. Le résultat a été très positif et la participation active des parents est effective. Pour les jeunes, l'objectif de réinvestir la vie collégienne avec plus de sérénité a été atteint. Notre action de travail de rue s'opère de plus en plus sur l'ensemble des quartiers de la ville, des groupes se forment, se déplacent. L'errance est toujours très marquée sur ce territoire et nous accompagnons le public à sortir des rouages de la rue. Le partenariat est opérationnel. La coopération entre la Prévention spécialisée et la Médiation lycées a permis une présentation plus large des missions aux publics, de créer des liens et des relais favorisant les dynamiques individuelles des jeunes.

MIRAMAS

Nous avons modifié notre projet remobilisation scolaire pour nous engager dans la réalisation d'une action « réussir ensemble » au profit d'élèves en décrochage, isolés ou présentant des comportements inadaptés. Ce dispositif s'est construit à partir de la Cellule de veille éducative coordonnée par le CLSPD, en étroite concertation avec les trois collèges de la ville. Les interventions ont été diverses, menées par plusieurs intervenants externes ou internes aux établissements. Nous avons mené des demi-journées en partenariat avec la Maison des adolescents pour un travail autour des compétences psycho-sociales. Nous avons mené quatre chantiers éducatifs pour aider les jeunes dans la construction d'un projet de vie, pour les sortir de l'isolement ou d'une dynamique collective de quartier. Les objets de ces chantiers éducatifs sont issus d'une concertation avec les bailleurs et la ville (la fresque graff Maille 3, embellissement des soubassements, animations rémunérées de proximité lors de 3 temps forts sur le quartier du Mercure la Rousse, Gymnase de St Suspi, mise en propreté d'espaces dégradés, fabrication de jardinières en remplacement d'espaces verts mal utilisés). Nous avons mené un projet filles autour des discriminations avec des lycéennes de Cocteau, pour lutter contre les représentations, aborder les questions de place de la femme et d'estime de soi. Notre partenariat avec la Maison des adolescents nous a permis de conduire une action de travail de rue en présence d'une psychologue, une soirée par semaine. Ce projet s'est appuyé sur un diagnostic partagé avec la politique de la ville et l'atelier santé ville où était mise en évidence la difficulté pour les publics des QPV d'accéder au droit commun, à des espaces d'accompagnements et de soins. Il s'agit, par cette présence, de créer un rapport de confiance pour lever les freins à l'accès à la santé (bien-être physique, psychique et social), et réduire les inégalités liées à cet accès. Notre implication s'est aussi largement déclinée lors de la fête des associations de la ville, des fêtes de quartier, du projet social du centre social des quartiers nord, également durant les ateliers interactifs de lutte contre les discriminations et dans la démarche de la convention territoriale globale des Trois collines,… mais aussi sur « *les années Pol'ville* » à Miramas où nous avons travaillé en ateliers à l'analyse et l'évaluation du contrat de ville. L'équipe cadre du service a maintenu les réunions trimestrielles de suivi d'intervention avec la ville et le délégué au préfet ainsi que les réunions partenariales pour répondre aux situations complexes (commissions adultes vulnérables, situations d'urgence, de violence). Nous avons réalisé 6 sorties relevant d'un dossier VVV ainsi qu'un camp à Nice avec 6 adolescents. 4 chantiers éducatifs ont permis d'agir sur 3 territoires et de répondre à un diagnostic partagé quant à l'occupation du territoire, à la réappropriation positives des espaces, aux besoins d'améliorer le cadre de vie et les liens intergénérationnels.

LES ACTIONS

Service Étang de Berre : liste des actions spécifiques 2019

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Service Etang de Berre, *tous territoires d'intervention*	Chantiers éducatifs de proximité et d'éloignement Remobilisation et réussite scolaire par un parcours choisi et un sens donné aux apprentissages	Insertion Sociale et professionnelle Scolarité
Ville de Martigues et Port de Bouc	Animation de places par l'URBAN SPORT TRUCK	Travail de rue Diagnostic
Ville de Martigues	Remobilisation scolaires : Les compétences psy-cho-sociales	Scolarité
Ville de Miramas	Retrouver un statut d'élève apprenant	Scolarité
Ville d'Istres	Vers un logement	Logement

Service Prevention sport colleges

Responsables : Sébastien Assaiante - François Murian
Service administratif : Farida Azamoun (1 ETP)
Base de direction : 35 Boulevard Briançon - 13003 Marseille
Contacts : 04 13 94 03 99 - service.psc@addap13.org

Dans la continuité des 2 années précédentes, le service Prévention Sport Collèges a géré en 2019 2 dispositifs d'éducation par le sport *dans 25 quartiers prioritaires de la ville de Marseille (QPV)* : l'animation sportive hors temps scolaire (HTS) dans les complexes sportifs de collèges (5 sites) et le dispositif « *Urban Sport Truck* » (UST) dans les espaces publics ou espaces sportifs de proximité (4 équipes / 26 lieux d'interventions).
Le service PSC, composante du pôle de prévention spécialisée du Groupe Addap13, est un service d'insertion dynamique dans les métiers du sport et de l'animation, qui comptera au terme de cette année 33 postes ETP (10 CDI, 4 adultes relais, 19 contrats PEC). Un nouveau chef de service est venu renforcer l'encadrement en fin d'année.

QUELQUES ÉLÉMENTS MARQUANTS DE 2019 POUR LE SERVICE :

La meilleure implantation des équipes mobiles (Urban sport truck), ajoutée à un niveau de compétences professionnelles plus élevées, permet aux animateurs sportifs d'avoir beaucoup plus de lien avec les équipes de prévention spécialisée et les autres services de notre groupe. Cela renforce la cohérence éducative à l'échelle de chaque territoire d'intervention.
Notre service est Lauréat au « Tremplin Asso » de l'Appel à manifestation d'intérêt (AMI) du CGET. C'est une reconnaissance nationale de nos projets et une pérennisation des financements pour les 3 années à venir (encadrement et formation).
Nous constatons que l'élévation du niveau de compétence de nos salariés par la formation diplômante de niveau BPJEPS permet une intervention de proximité de meilleure qualité.
La présence sociale éducative par le sport est en forte augmentation sur les territoires.
Le service reste toutefois vigilant quant aux aspects « ressources humaines » pour maintenir des interventions de qualité. Les mouvements de personnel ont été importants tout au long de l'année. Près d'une quarantaine de salariés a pu bénéficier d'un contrat de travail.

Concernant la mobilisation des habitants, 3956 personnes des *QPV* (1370 femmes pour 2586 hommes) ont pu bénéficier des activités sportives développées par l'intermédiaire des animateurs sportifs du service.
2476 personnes ont été inscrites sur le dispositif *HTS* dans les collèges, et 1480 sur les animations urbaines des équipes *UST*. Toutes les tranches d'âge sont représentées, avec un accent sur les 6-10 ans, les 11-15 ans, le public jeune majeur masculin et les familles.
L'insertion professionnelle par le sport reste au cœur du projet du service. Au-delà des nombreux demandeurs d'emploi en contrat de travail en alternance, plusieurs jeunes en insertion professionnelle sont accompagnés par les coordinateurs, dans leur mission de service civique (PAD), ou de stagiaire (BPJEPS, collège, E2C, lycée, etc.) ; le lien avec les autres services de prévention spécialisée reste fort sur la question du tutorat.
Le travail en partenariat a été conséquent cette année pour l'ensemble de nos équipes : 24 associations sportives fédérales et structures sociales, conventionnées avec les établissements scolaires et notre service, ont encadré des créneaux d'activités sur l'ensemble des sites et permis un élargissement de l'offre éducative. Ce travail reste cependant à consolider, aussi bien sur l'axe HTS que UST. Par ailleurs, un dispositif de sorties en pleine nature a été développé tout au long de l'année par l'ensemble de nos équipes avec l'UCPA.

Les équipes éducatives du service PSC ont inscrit leurs actions autour des 4 axes de travail suivants :

Un axe « Encadrement d'activités sportives hors temps scolaire » permet de développer, en lien étroit avec l'établissement scolaire concerné, un programme d'activités d'initiation sportive tout public, tout en favorisant les activités sportives développées par les clubs fédéraux.

Un axe « Action transversale inter sites », où figurent tous les évènements sportifs, tournois ou olympiades que les équipes PSC organisent, ainsi que des actions spécifiques transversales.

L'axe « Animation sportive itinérante » en soirée dans les espaces publics des QPV de Marseille, permet à nos éducateurs d'aller à la rencontre des habitants en proposant des activités sportives structurées et des temps d'échanges dans la convivialité.

L'axe « Développement de cohésion sociale territoriale » privilégie les passerelles et actions communes avec les autres services et associations du Groupe Addap 13, ainsi qu'avec l'ensemble des partenaires des territoires, dans un esprit de cohérence et de complémentarité.
Notre organisation pour l'élaboration et la réalisation des projets s'est déclinée avec 9 équipes différentes à l'échelle de 4 grands bassins : Centre Littoral, Nord littoral, Nord, et Grand sud Huveaune.

LE BASSIN CENTRE LITTORAL regroupe 3 équipes dans les 2 et 3e arr., à savoir les équipes HTS du collège Izzo et du Plateau sportif de Saint-Mauront, ainsi que l'équipe UST Centre.

L'équipe du collège Jean-Claude Izzo (quartier de la Joliette, Marseille 2e arr.) poursuit son intervention dans un secteur de la ville où la mixité sociale est très forte. 703 personnes ont été inscrites (281 femmes pour 422 hommes). L'implantation des clubs dans ce site est toujours conséquente. Le travail en partenariat a évolué de manière positive cette année et le lien avec les éducateurs de prévention spécialisée est toujours aussi fort.

Le plateau sportif de Saint-Mauront (Marseille 3e arr.) constitue le seul site ouvert toute l'année (y compris pendant les vacances scolaires), au regard de sa configuration. 388 personnes (159 femmes et 229 hommes) ont été accueillies de manière régulière. Cette participation des habitants est légèrement à la baisse, comparée à l'année passée, ce qui s'explique par des conditions d'accueil de moins bonne qualité au niveau de l'équipement, des matériels et de l'accès aux espaces. Le travail en transversalité avec les éducateurs de prévention spécialisée du secteur et les médiateurs urbains de AMCS est de qualité. Sur le plan partenarial, *les associations Art et Développement et Petits débrouillards* viennent régulièrement sur ce site proposer des ateliers pédagogiques culturels et scientifiques. Le lien avec la *MPT et les CAL de Saint-Mauront et Fonscolombes* sont stables, avec l'accueil de leur public les mercredis et vacances scolaires.

L'équipe Urban Sport Truck Centre (Marseille 3e arr.) a poursuivi son intervention dans différents espaces des quartiers de Saint-Lazare, de la Belle de Mai et de Saint-Mauront, en fonction des problématiques jeunes de ces territoires, et des autorisations accordées par les pouvoirs publics et les institutions. Le nombre des participants est également à la baisse, avec 351 habitants inscrits (87 femmes et 264 hommes). Plusieurs interventions ont dû être arrêtées en cours d'année (Collège Versailles, Playground à la Friche), ce qui a pénalisé les habitants des quartiers de Saint-Lazare et de La Belle de Mai. A contrario, cette année fut marquée par un nouveau lieu d'intervention dans le secteur de Raccati, aux jardins de Turenne, avec une forte adhésion des habitants. Le travail reste de qualité et reconnu à Saint-Mauront, aussi bien dans le Parc Bellevue qu'au Parc Bougainville, où l'événement du « Move Day » en partenariat avec Euroméditerranée est venu ponctuer l'année.

LE BASSIN NORD LITTORAL du 15e arr. regroupe l'équipe HTS du collège Rosa Parks et l'équipe UST 15e arr. de Marseille

L'équipe du collège Rosa Parks (quartier de La Cabucelle, Marseille 15e arr.) a mobilisé 403 personnes (180 femmes et 223 hommes). Le nombre d'inscriptions a connu une légère baisse cette année, mais la demande des habitants est toujours aussi forte dans ce secteur de la ville où le tissu associatif est toujours aussi pauvre. La nouveauté est l'implantation d'un nouveau club de judo qui intervient sur l'ensemble du territoire. Le travail avec le service de prévention spécialisée reste à consolider, à ce titre plusieurs passerelles ont été établies.

L'équipe Urban Sport Truck 15/16 (6 cités différentes dans le 15e arr. de Marseille), qui comptabilise 416 inscrits (120 femmes et 296 hommes), continue d'aller à la rencontre des habitants de La Bricarde, de Bassens 2, de La Solidarité, de La Savine, et du Castellas, mais aussi du Parc Kalliste cette année. L'intervention dans la cité du plan d'Aou a dû s'arrêter le lundi soir pour des questions d'organisation et du fait de la faible mobilisation des habitants. Le lien avec les équipes de prévention est stable, tout comme celui avec les médiateurs de l'AMCS. L'intervention reste complexe dans la plupart des territoires du fait de la proximité avec les réseaux d'économie parallèle, ce qui nécessite également de travailler en collaboration avec les autres acteurs de ces quartiers. Ce travail doit être renforcé.

LE BASSIN NORD des 13e et 14e arr. de Marseille regroupe les équipes HTS des collèges Auguste Renoir et Jacques Prévert, et l'équipe UST 13/14.

L'équipe du collège Auguste Renoir (quartier de Malpassé, Marseille 13e arr.), a poursuivi un développement constant de l'action HTS en direction des habitants et des partenaires de ce secteur, dans un contexte toujours aussi compliqué, où incivilités, violences et règlements de comptes liés aux trafics de drogues font partie du quotidien de ce territoire. 428 habitants (78 femmes et 350 hommes) sont venus profiter des infrastructures sportives hors temps scolaire, et de l'offre de 6 clubs et associations conventionnées. Le travail avec le service de prévention spécialisée est stable, malgré le changement des éducateurs du service 13/14. L'équipe s'implique fortement auprès des partenaires, *du collège (café des parents, événements divers), des associations locales et notamment les centres sociaux Malpassé et Saint-Just La Solitude.*

L'équipe du collège Jacques Prévert (quartier de Frais Vallon, Marseille 13e arr.) a réussi cette année à développer de manière continue et constante un travail partenarial tout en mobilisant un nouveau public. 554 personnes se sont inscrites sur l'ensemble de l'année (224 femmes pour 330 hommes). Le lien avec l'équipe de prévention spécialisée est bon et doit encore se développer, avec de réelles perspectives de travail. Au niveau du partenariat, le contexte reste toujours compliqué avec le centre social et certaines associations de Frais Vallon. Le partenariat avec le collège s'est renforcé, avec les projets « *classe relais* » et « *école ouverte* », permettant ainsi à de nombreux collégiens de découvrir le dispositif HTS, mais aussi aux équipes enseignantes d'être accueillies dans le site en soirée.

L'équipe Urban Sport Truck 13/14 (7 cités différentes dans les 13e et 14e arr.), a poursuivi son intervention en horaires décalés du lundi au samedi, dans les quartiers de Saint-Gabriel (cité les Rosiers), du Canet (cité Jean Jaurès), de Saint-Barthélemy (cités Font Vert, Le Mail, Busserine), de Saint-Just Corot (Résidence Bellevue) et de La Rose (cité Le Clos). 407 habitants (149 femmes pour 258 hommes) de l'ensemble de ces territoires ont bénéficié d'une présence éducative en soirée. La fréquentation du public n'est pas la même en fonction des sites, très peu de public inscrit dans les cités du Mail, du Clos et de Bellevue, et une baisse de participation à Font-vert. A contrario, on constate une très bonne fréquentation dans les cités Jean Jaurès, Busserine et les

Rosiers. Le lien avec les équipes de prévention spécialisée devra être encore renforcé, ainsi qu'une optimisation du travail avec les équipes MSU de AMCS pour les secteurs des Rosiers et de Jean Jaurès. Au niveau partenarial, malgré quelques améliorations dans certains territoires, le lien doit être accentué de manière générale.

LE BASSIN GRAND SUD HUVEAUNE, organisé à ce jour autour de l'équipe UST Sud Est, intervient dans les 10e et 11e arr. de Marseille. Ce binôme éducatif a mobilisé 306 habitants (92 femmes et 214 hommes) tout en redéfinissant quelque peu son intervention : suppression du créneau du lundi dans la cité des Escourtines, qui ne nécessite pas la présence 2 fois par semaine d'un tel dispositif. Par ailleurs, l'intervention dans la cité de la Sauvagère a démarré début septembre, avec une forte mobilisation des habitants et des partenaires. Le travail engagé les années précédentes dans les cités Airbel et Bosquet-Néréides s'est poursuivi cette année avec régularité. Le lien avec l'ensemble des éducateurs de Prévention spécialisée du service Sud est de qualité, et le travail avec le tissu associatif local reste stable.

ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF PAR LE SPORT

Notre service souhaite valoriser pour l'année à venir cette notion « d'accompagnement éducatif par le sport ». Plusieurs actions menées par les coordinateurs du service et certains animateurs diplômés permettent, au-delà de l'accroche éducative par l'activité sportive, d'aller encore plus loin dans la relation avec le public accueilli et l'action éducative individualisée. Différents collèges (Jacques Prévert, Auguste Renoir, Jean-Claude Izzo) sollicitent nos équipes pour intervenir sur des dispositifs de classe relais, projet inclusion-exclusion, école ouverte, café des parents, etc. Les équipes pédagogiques des établissements scolaires relèvent l'apport pédagogique des professionnels de notre service. La plus-value soulignée est la régularité et la qualité du contenu des interventions. Les effets produits se situent au niveau du développement des adolescents (travail sur le comportement, la santé, les règles, les potentialités, etc.). Nos actions favorisent une cohérence éducative dans le suivi de ces jeunes, notamment entre le temps scolaire et le temps extra-scolaire.

Les équipes du Programme de réussite éducative (PRE) ont continué à orienter et accompagner plusieurs dizaines de jeunes auprès de nos équipes tout au long de l'année ; elles valorisent ce travail de collaboration, qui permet aux enfants orientés d'évoluer socialement et scolairement.

De manière plus générale, les éducateurs de notre service soulignent l'importance de leur place et leur rôle dans la relation avec les habitants, les adolescents et les jeunes adultes en particulier, qui se confient assez facilement en soirée, sur ces temps d'activités de loisir ou ces temps de présence sociale dans les espaces publics des cités concernées par les UST. De nombreuses demandes de stage, de contrat de travail émergent lors de ces temps privilégiés, un certain nombre de jeunes arrive à se donner les moyens de réaliser un stage ou à s'engager dans un contrat de travail au sein de notre service ; les coordinateurs et tuteurs jouent alors un rôle essentiel dans l'apprentissage des techniques professionnelles et postures, ainsi que dans les savoir-être des personnes accueillies.

PREVENTION SPORT COLLEGE

- Proposer des initiations sportives dans des collèges marseillais en hors temps scolaire.
- Proposer des animations sportives mobiles en soirée dans des quartiers prioritaires marseillais.
- Permettre la (ré)appropriation positive d'espaces publics et d'équipements sportifs.
- Favoriser le lien entre les habitants de quartiers prioritaires et les clubs sportifs fédéraux.
- Inscrire des salariés issus de quartiers prioritaires dans des cursus qualifiants (sport et animation).

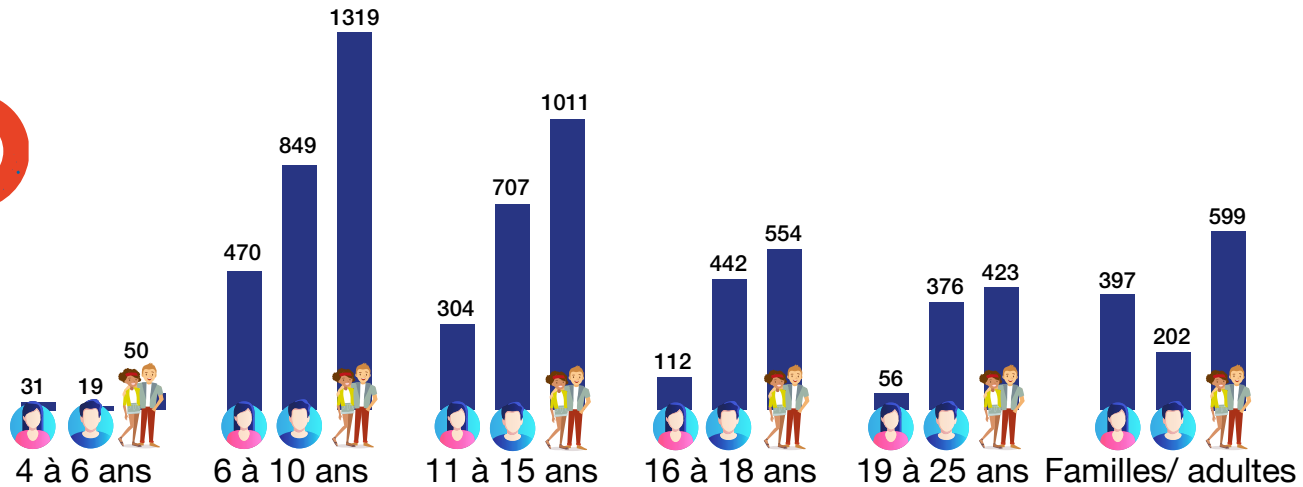
3956 personnes connues :
public masculin 2586 et public féminin 1370
Hors temps scolaire: libre adhésion à un dispositif de prévention dans les collèges

2476 personnes ont participé aux animations :
public masculin 1554 et public féminin 922
Sur les 2476 INSCRITS, Plus d'1/3 ont contractualisé une licence en club.

1480 personnes ont fréquenté les animations mobiles :
public masculin 1032 et public féminin 448

HORS TEMPS SCOLAIRE SPORT TRUCK

Répartition par tranches d'âge



SERVICE INSERTION PAR LE LOGEMENT

Responsable : Réjane Hermann
Service administratif : Caroline De Balmann (0,25 ETP)
Base de direction : 15, Chemin des Jonquilles - 13013 Marseille
Contacts : 04 91 71 80 00 - addap13@addap13.org

Un service aux missions diversifiées et cohérentes

Le service Insertion par le logement a des missions multiples. Nous intervenons sur l'ensemble des territoires couverts par la Prévention spécialisée du groupe Addap 13, sur la prise en compte des demandes des jeunes accompagnés par les éducateurs de la prévention spécialisée. Nous proposons un accompagnement éducatif vers et dans le logement (gestion de 17 logements, dont 15 en *ALT* et 2 en bail glissant), un étayage social et éducatif aussi lié au logement (*mesures ASSEL*) ainsi que des actions collectives de socialisation des publics. Une mission « *Aller vers* » est développée en gare Saint-Charles à Marseille et des maraudes mixtes ont démarré en fin d'année avec les services de *SARA Logisol*. Nous intervenons également auprès de professionnels concernant des questions relatives au logement ou à l'hébergement. Le service prend en compte à la fois les difficultés des jeunes et les réalités locatives locales. Il intervient depuis l'identification du *jeune SDF* jusqu' à l'accompagnement adapté de son projet de vie. Toute demande de logement ou d'hébergement doit avoir une réponse qui tient compte des problématiques associées : emploi, santé, accès aux droits, afin de consolider le parcours résidentiel. Cet accompagnement éducatif est indissociable du développement d'un réseau de partenaires diversifié.

En 2019, nous avons reçu et orienté **279 jeunes** : 143 hommes et 136 femmes en demande d'hébergement, de logement et d'accompagnement social et administratif. Nous avons évalué leurs situations, ouvert leurs droits et les avons orienté vers des structures adaptées (hébergements d'insertion, logements de droit commun) en lien étroit avec le *SI-SIAO, SIAO115*.

54 jeunes ont été hébergés et accompagnés dans le cadre d'une mission spécifique. Parmi eux, 29 ont accédé à du logement de droit commun, 7 ont réintégré le domicile familial et 18 sont en cours de recherche de solution.

Nous avons également mis en place des actions collectives qui ont permis de lutter contre l'isolement en favorisant la création de liens entre les jeunes afin qu'ils se regroupent dans un réseau participatif d'entraide et de solidarité. Ce volet collectif de nos accompagnements éducatifs est un vecteur non négligeable de socialisation.

MARSEILLE

Accueil de la demande

Prévenir la marginalisation, faciliter l'insertion, prévenir les ruptures familiales et sociales sont les objectifs de nos interventions éducatives sur les territoires ciblés et prioritaires, dont la gare Saint-Charles. 193 demandes de mise à l'abri, d'hébergement et/ou de logement ont été traitées (83 femmes et 110 hommes entre 14 et 25 ans). Notre présence à la gare Saint-Charles a permis de rencontrer des jeunes en errance : 80% des jeunes sont en rupture avec leurs familles ou avec les structures de l'Aide sociale à l'enfance et sans résidence stable. 21% de ces jeunes expriment des problèmes de santé et nous constatons que la majorité d'entre eux fait l'objet d'une fragilité psychologique. Certains ont des conduites à risque (stupéfiant, alcool, prostitution, délinquance) et sont dans l'évitement du rapport à l'adulte. Par contre, 57% des jeunes rencontrés ont un emploi, une formation rémunérée ou sont indemnisés par Pôle emploi. Leurs contrats sont souvent des *CDD*, des missions d'intérim, ou correspondent à des formations courtes, avec une faible rémunération. Leur demande est d'être accompagnés pour les démarches administratives enfin de stabiliser leur situation relative à l'emploi et l'accès à un logement. Nous orientons les jeunes vers des conseillers à l'emploi et à la formation qui sont spécialisés dans l'accompagnement de ce public *(conseillers (ères) du DAVEQ, Mission locale, Pôle emploi)*. Parallèlement, nous réalisons les démarches pour une mise à l'abri et l'accès à un logement grâce à nos partenaires, *dont le 115, les Nuits plus, le SISAO, les CHRS, les foyers de jeunes travailleurs, les bailleurs partenaires et les dispositifs internes à notre association (logements en ALT et mesures ASELL)*. La situation des jeunes est de plus en plus précaire et alarmante. Leurs parcours ne sont pas linéaires et leurs demandes sont souvent liées aux besoins de première nécessité.

Allocation Logement Temporaire (ALT)

Nous disposons de 7 logements dans lesquels 15 jeunes, dont 6 femmes et 9 hommes, ont été hébergés avec une durée de séjour de 8 mois environ. Plus de 50% ont accédé à un logement autonome *(3 dans le secteur privé, 1 en colocation et 2 mises à l'abri spécifiques - 1 en CHRS et 1 en cité universitaire).* Cette durée de séjour rend possible l'amorce d'un projet professionnel. Aussi, nous avons accompagné dans leur demande une centaine de jeunes orientés par la Prévention spécialisée, mais aussi par nos partenaires. Pour ces demandes, nous remplissons systématiquement la *fiche SIAO hébergement et plus rarement logement.* Notre intervention repose sur une approche concertée et pluridisciplinaire de l'accompagnement à partir du binôme formé par l'éducateur de Prévention spécialisée référent du jeune et l'éducateur du service logement, auxquels s'ajoutent les partenaires extérieurs. Ce partage élargit le champ du diagnostic et permet une répartition du travail qui rend l'accompagnement plus efficace.

À l'entrée dans le dispositif, tous sont en situation de rupture familiale (violences, décès ou éloignement géographique). Ils étaient en errance résidentielle : trois d'entre eux suite à u*ne fin de prise en charge ASE*, cinq après la fin d'un hébergement chez un tiers, quatre venaient de dispositifs d'urgence, un sortait de prison et trois étaient dans l'errance depuis un certain temps (squat). Ils n'avaient peu ou pas de revenus et présentaient de multiples problématiques. En activant notre réseau primaire professionnel, nous avons orienté plus de 20 jeunes vers l'association « *Vendredi 13* » afin qu'ils bénéficient de colis alimentaires hebdomadaires.

Les accompagnements dans le cadre de mesures ASELL

L'accès à un logement autonome est l'un des passages obligés vers l'indépendance et l'insertion sociale des jeunes. « *Le logement d'abord* » est le préalable à la mission d'accompagnement socio-éducatif des éducateurs du Service d'insertion par le logement du Groupe Addap 13 pour les jeunes de 18 à 25 ans en difficultés. En 2019, nous avons accompagné 23 jeunes gens âgés de 18 ans à 25 ans seuls, en couple avec ou sans enfant. Ils nous ont été orientés en majorité par les éducateurs de prévention spécialisée du Groupe Addap 13 et sont issus des quartiers prioritaires de Marseille. Les bailleurs sociaux partenaires nous ont également sollicités pour accompagner 2 jeunes SDF auxquels ils ont souhaité proposer un logement.

Parmi les jeunes accompagnés, 6 étaient SDF, 11 étaient en parcours de décohabitation (ce qui a nécessité pour 6 d'entre eux d'être hébergés dans les appartements de notre association avec le dispositif ALT), 2 étaient locataires d'un logement indécent et 4 ont sollicité un accompagnement pour le maintien dans leur logement. Aujourd'hui, 18 jeunes sont devenus locataires tout en travaillant, se formant pour leur avenir, 3 ont fait le choix de retourner dans leur famille, 2 sont hébergés dans des structures partenaires afin d'être soutenus quotidiennement dans leurs démarches d'insertion. 5 d'entre eux ont été accueillis par les services de l'Aide sociale à l'enfance. C'est dans ces situations extrêmes que notre approche globale de l'accompagnement prend toute sa pertinence et sa force. La fragilité financière est une des causes déterminantes de leur situation. Le manque de qualification et l'absence d'un revenu minimum rendent chaotiques leurs parcours d'insertion. La complexité et quelquefois la violence des problématiques familiales sont source de mal-être et d'insécurité. L'absence de soutien naturel et l'insuffisance d'accompagnement durant cette période de transition ont un impact significatif sur leur trajectoire d'insertion sociale.

« Aller vers » Gare Saint-Charles

Une coopération spécifique s'est mise en place pour venir en aide à un jeune public très vulnérable. Suite à l'observation de jeunes en errance à la gare Saint-

Charles, nous intervenons auprès de cette population relevant de l'urgence sociale. Depuis le mois de mai, à hauteur de cinq jours par semaine, nous avons entamé un travail au sein de la gare saint Charles qui se traduit par des temps de présence sociale en partenariat avec *les associations du bus 31/32 et de l'Accueil de jour Marceau.* Nous travaillons aussi en étroite collaboration avec le service grande soirée et l'équipe de prévention spécialisée Belsunce/porte d'Aix du Groupe Addap13 ainsi qu'avec *l'association de l'Amicale du nid.* Notre action se complète avec les maraudes mixtes en soirées et initiées en décembre dans le cadre du plan stratégie pauvreté. Une bonne compréhension des publics rencontrés passe par l'instauration d'une relation de confiance et l'adhésion des personnes aux démarches proposées. De ce fait, la mise en commun des compétences des acteurs ressources du territoire est indispensable. Nous avons rencontré lors de nos maraudes environ 60 personnes/jour : 30% de femmes et 70% d'hommes. Les 11/18 ans représentent environ 25% du total et les 18/25 ans environ 50%. Une attention très particulière est portée aux mineurs susceptibles d'être en difficulté. Nous maintenons toujours des liens privilégiés avec les différentes *Maisons départementales de la solidarité et certaines Maisons d'enfants à caractère social.* Nous essayons de maintenir un filet de sécurité concernant des signalements de jeunes en fugue. Notre coordination interne au Groupe Addap 13 facilite le partage de l'information en temps réel et notre réactivité. Les jeunes hommes 18/21 ans en rupture familiale et sans solution nous ont bien repérés et ainsi nous pouvons rester en lien. Des démarches sont engagées avec certains jeunes qui peuvent à leur tour orienter vers notre service d'autres personnes. Ces échanges d'informations renforcent notre visibilité auprès de ceux qui sont en squat, sans solution, qui refusent les hébergements d'urgence, ou qui sont « en débrouille » à la gare. Leur refus d'hébergement d'urgence rallonge souvent l'amorce de l'accompagnement. Tout en conservant un lien éducatif sur le territoire où nous les rencontrons, nous avons construit un réseau de partenaires susceptible de proposer un accompagnement individuel adapté à la situation et à la volonté du jeune. Nous avons tissé un partenariat dense autour de la santé et pour réduire les conduites à risques : l'équipe MARSS de psychiatres intervenants dans la rue, l'équipe des Bus 31 et 32 travaillant sur la réduction des risques, les travailleurs sociaux et de la santé de l'association Image et Santé intervenant sur la santé globale des jeunes. L'Amicale du Nid accueille des femmes, des hommes, des personnes transgenres, en danger, ayant connu ou en situation de prostitution et propose un accompagnement vers la sortie de la prostitution. Nous sommes également en relation avec les institutions de droit commun liées à la justice, à l'Aide sociale à l'enfance pour éviter les ruptures d'accompagnement. Cette intervention suscite d'ailleurs l'intérêt de services de l'Aide Sociale à l'Enfance dans d'autres départements.

ARLES - CHÂTEAURENARD - MIRAMAS SAINT-MARTIN-DE-CRAU

Nous gérons sur ces territoires 8 logements en ALT et 2 logements en bail glissant.
Les missions du Service insertion par le logement se déclinent sous plusieurs modes d'interventions : l'accueil de jeunes adultes qui expriment une demande liée au logement et la gestion de logements temporaires. Ces deux axes de travail nécessitent la mise en lien de réseaux de partenaires dans les domaines de l'accompagnement social, de l'insertion professionnelle et de l'accès aux droits (santé, justice, administratif). Les éléments les plus marquants qui caractérisent ce bilan pour l'année 2019 sont les nombreuses demandes qui concernent de très jeunes majeurs, et parfois de jeunes mineurs, sortant de l'ASE ; les demandes de jeunes adultes en situation d'emploi qui n'ont pas accès au logement ; ainsi que la méconnaissance totale des nouveaux dispositifs d'État tels que *la prime d'activité et la VISALE* et des droits en général des personnes que nous accueillons.

Mise en œuvre de l'action :

Nous disposons de 8 logements dans lesquels 16 personnes âgées de 18 à 22 ans ont bénéficié d'un hébergement (9 JF et 7 JH, dont 1 couple). 8 sont en cours d'hébergement, 8 en sont sortis. La durée moyenne de ces accueils est de 9 mois. À la sortie, 5 personnes ont accédé au logement autonome (2 parc public, 2 parc privé, 1 colocation intergénérationnelle), 2 ont été orientées (vers un centre de réinsertion sociale pour l'un et vers une structure spécialisée avec un accompagnement pluridisciplinaire, dont psychiatrique pour l'autre). Notons 1 abandon de projet.
En 2019, nous avons accompagné dans leur demande 86 personnes (47 à Arles, 25 à Châteaurenard, 5 à Tarascon, 4 à Saint-Martin-de-Crau et 5 à Miramas), dont 1 famille monoparentale, 2 couples avec enfants, 5 couples sans enfants, soit 53 femmes et 33 hommes âgés de 16 à 25 ans. 13 d'entre eux ont été pris en charge par l'ASE dans le cadre de placements.
Concernant la provenance des situations, 14 personnes ont été orientées par la Prévention spécialisée, dont 5 antérieurement hébergées par notre service logement, 7 par la MDS et 2 hébergées en foyer ASE au moment de la démarche. La majorité des demandes provient de jeunes inscrits dans les dispositifs Mission locale et Garantie jeunes.
Pour l'ensemble des orientations, à quelques exceptions près, nous instruisons les fiches SIAO hébergement pour certains et logements pour ceux qui disposent de ressources, ainsi que les dossiers VISALE. Systématiquement nous créons le numéro unique. Nous utilisons *les fiches PLAPDLPH*, nous travaillons avec les Résidences sociales, le dispositif d'Intermédiation locative et les services logement des

communes.
Cette année, pour 86 personnes accompagnées (dont 16 personnes qui ont intégré nos logements temporaires), 7 ont eu accès au logement en Résidences sociales – alors que les demandes sont instruites systématiquement. Les candidatures qui justifient de revenus stables sont priorisées. 5 ont eu une réponse positive pour leur entrée en *CHS*. Le temps d'attente pour intégrer une structure est particulièrement long, jusqu'à 2 ans ; aussi, nous perdons parfois le contact avec les personnes. Nous orientons vers les *SIAO* des départements limitrophes qui offrent parfois plus de possibilités que le département des Bouches-du-Rhône où les structures restent essentiellement concentrées sur la seule ville de Marseille. La *VISALE* est un véritable atout auprès des bailleurs du privé. Soulignons la difficulté d'accès au logement social : le manque de petits logements sociaux, l'exigence des avis d'imposition que les très jeunes en rupture familiale ne peuvent pas fournir et la précarité des ressources sont des freins majeurs. Concernant les 6 maintiens ou retours en famille, nous notons que l'accompagnement avec un nouvel interlocuteur et les éléments concrets qui rendent compte d'une dynamique désamorcent parfois des situations conflictuelles et permettent un maintien au domicile des parents. 23 personnes n'ont pas donné suite aux démarches engagées : parfois la demande exprimée n'est pas la priorité du moment au regard de problématiques plus prégnantes. Certains trouvent leur propre solution. 17 personnes sont en situation d'attente d'une résolution – tous les éléments sont réunis et les dossiers complets. De plus, nous suivons 12 personnes pour lesquels les démarches sont en cours de traitement.

Les actions d'échanges, de liens et de solidarités

Nous avons proposé en 2019 de mettre au cœur d'un dialogue de territoire les jeunes en très grande difficulté (décrochage scolaire, chômage, rupture familiale, précarité, errance, économie de la débrouille...), tout en leur proposant un levier d'insertion professionnelle. Nous avons organisé avec l'association Eclore un chantier éducatif rémunéré, comportant un volet de formation aux techniques de l'image et du son, pendant lequel des jeunes issus des quartiers de Belsunce, Saint-Lazare et la Belle de Mai, ainsi que certains en errance vivant à la gare Saint-Charles et à ses abords sont allés à la rencontre de leurs aînés. Ils ont construit un web documentaire autour de l'oralité marseillaise, de ses identités croisées et des cultures populaires en valorisant sur une cartographie interactive des témoignages qu'ils ont recueillis.

Nous avons organisé un chantier éducatif à la gare Saint Charles dans le local de SOS voyageur du 14/10 au 18/10/2019 avec 5 jeunes rencontrés gare saint Charles. Notons aussi l'organisation d'un tournoi de foot inter partenarial par les services insertion par le logement et Prévention sport collège du Groupe Addap 13 qui s'est déroulé au gymnase du collège Auguste Renoir dans le 13e arrondissement de Marseille. Ce fut la concrétisation de notre projet de réunir des jeunes et des représentants de structures d'hébergement avec lesquelles nous travaillons tout au long de l'année : *l'ARS, l'ANEF, Résidence Banon d'ALOTRA, l'AAJT, ST Mitre, le Refuge...*
Chaque situation rencontrée est singulière et nécessite l'organisation, en appui avec d'autres intervenants, d'une réponse aux problématiques énoncées. La particularité du public jeune rencontré est qu'il cumule des difficultés nécessitant de notre part disponibilité, adaptabilité et pluralité de réponses.
L'insuffisance des solutions de logement et d'hébergement ne permet pas de répondre à une demande accrue de la population de jeunes.

INSERTION PAR LE LOGEMENT

- Accueillir et traiter les demandes de logement de jeunes accompagnés par la prévention spécialisée sur l'ensemble du département.
- Assurer un accompagnement éducatif dans et vers le logement : gestion de 17 logements (dont 15 en ALT et 2 en bail glissant).
- Mettre en œuvre des mesures d'Accompagnement social éducatif lié au logement (ASELL).
- Mener en partenariat des missions et projets expérimentaux relatifs à l'errance, à l'hébergement et au logement.

279 demandes d'hébergement, de logement et d'accompagnement administratif ont été reçues et traitées en 2019 (136 femmes et 143 hommes).

La plupart étaient en rupture familiale, en fin de prise en charge ASE. Nous avons évalué leur situation, ouvert leurs droits et orienté vers de l'habitat adapté

31 jeunes de 18 à 21 ans ont été hébergés et accompagnés dans le cadre de l'hébergement temporaire. (15 femmes et 16 hommes).

13 ont accédé au logement autonome,3 en CHRS, 2 vers des structures de soins d'autres ont réintégré le domicile familial ou sont en cours de solution. La durée de séjour est d'environ 8 mois.

23 jeunes de 18 à 25 ans ont été accompagnés dans le cadre de mesures ASELL

18 jeunes sont devenus locataires tout en travaillant, les autres ménages sont en cours d'accompagnement.

Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Ceaf)

La prévention spécialisée des Bouches-du-Rhône conduit un travail de prévention de la radicalisation violente auprès des personnes (mineures, majeures) et des familles et participe à la sensibilisation de cette problématique auprès des professionnels. Et cela, à partir d'un service dédié : la Cellule d'Ecoute et d'Accompagnement des Familles (CEAF).La « CEAF » a été créée spécifiquement en 2014 pour répondre à la demande de l'autorité publique de participer à l'élaboration d'une réponse à ce nouveau phénomène social, qu'est la radicalisation violente.

Dans le contexte des attentats, et bien que s'inscrivant dans la lutte antiterrorisme, cette thématique traitée ne relève pas uniquement du volet sécuritaire. Notamment en ce qu'elle concerne des mineurs qui s'engagent dans une idéologie religieuse prônant l'usage de la violence et ont des velléités de départ sur des zones de combat.

Les outils éducatifs et pédagogiques que ce service met à disposition s'inscrivent dans la doctrine d'action de la Prévention spécialisée. En ce que cette problématique relève de la protection de l'Enfance en danger et se référant à l'ordonnance de 45 privilégie « **la mise en œuvre de moyens éducatifs avant les actions répressives** ». Bien que les valeurs, les fondements et les savoirs faire de la Prévention Spécialisée soient déclinés dans cette autre mission, la nature du problème et le cadre de l'intervention oblige la mise à distance à partir d'un service dédié et l'identification de nouvelles pratiques. La **Ceaf**, financée par le Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône inscrit très exactement son action dans le cadre du plan national de Prévention de la radicalisation de Février 2018 « Prévenir pour Protéger » qui consolide et amplifie la politique initiée depuis 2014. Le Gouvernement a demandé aux préfets de constituer des cellules départementales de suivi de la radicalisation. Pour chaque préfecture, deux structures ont été mises en place au sein de l'état-major de sécurité (EMS) :

- Le groupe d'évaluation départemental (GED) : présidé par le préfet et en présence du procureur de la République, il est composé d'agents des services de sécurité qui évaluent le degré de dangerosité des personnes signalées et pilotent leur suivi, il analyse les signalements reçus (police, gendarmerie, Numéro vert etc.) ;
- La cellule préfectorale de prévention et d'accompagnement des familles (CPRAF) : sur orientation du GED, elle organise une prise en charge sociale et/ou psychologique des familles et de leur proche radicalisé ou en voie de l'être (dispositifs de droits commun et structures spécifiques).

Dans les Bouches-du-Rhône c'est le Préfet de Police qui pilote ces deux instances, en lien avec la préfète déléguée à l'égalité des chances et la Préfecture de Région et en coopération avec l'autorité judiciaire.
Et c'est la Prévention spécialisée à partir de la CEAF qui est chargée de la mise en œuvre de l'accompagnement social et éducatif de personnes suivies dans le cadre de la CPRAF.
Depuis 2014, 17 CEAF portées par la Prévention Spécialisée se sont constituées selon le modèle des Bouches-du-Rhône sur 101 départements.
En 2019, la Cellule d'Ecoute et d'Accompagnement des Familles comptant cinq éducateurs (trices) spécialisé(e)s et une cheffe de service a proposé dans ce sens :

- Une intervention mobile s'organisant par binômes sur l'ensemble des communes du département des Bouches-du-Rhône.
- La réception et l'évaluation sociale de situations individuelles transmises.
- L'Ecoute et l'accompagnement social, éducatif de personnes dans le cadre du suivi CPRAF.
- La participation à l'élaboration de projets d'actions de Prévention en direction des jeunes et des territoires.
- La participation à des temps de sensibilisation sur la thématique auprès des professionnels.
- La mobilisation de son expertise.

Il s'agit :

- De s'appuyer sur la dynamique et le réseau Départemental de la Prévention Spécialisée et de co construire des logiques d'intervention non stigmatisantes en cohérence avec les politiques de la jeunesse et de la protection de l'enfance.
- D'identifier les vulnérabilités à l'origine des basculements dans la radicalisation, et les facteurs de protection.
- De rentrer en contact avec ces familles, de proposer une écoute étayée, d'affiner le diagnostic, d'engager un accompagnement (social, éducatif, juridique, psychologique…) puis de passer les relais si cela est nécessaire.
- De maintenir, restaurer les liens sociaux et familiaux
- De construire autour d'eux un filet social
- D'activer un réseau partenarial à vocation d'être multidisciplinaire pour exploiter tous les leviers dans la situation considérée
- De s'appuyer sur un réseau de référents institutionnels qui facilite l'intervention de la CEAF.

Quelques éléments chiffrés

Depuis la mise en place de la CEAF : **163 personnes et 126 familles** ont été accompagnées suite à la transmission de **139 saisines pour 142 personnes signalées.** En outre, un travail avec les fratries a été engagé chaque fois que nécessaire pour limiter les effets d'exemplarité.
Nous avons proposé une fin d'accompagnement pour 100 situations (avec validation par le préfet de police) sur la base d'une évolution positive. En 2019,13 situations ont bénéficié d'une évolution positive avec sortie du dispositif et l'équipe a travaillé sur 14 nouvelles situations transmises.
Au 31 décembre 2019 : 39 personnes bénéficiaient d'un suivi dont 26 accompagnements directs auprès de personnes signalées :17 garçons dont 1 mineur, 13 18/25 ans et 3 plus de 25 ans et 22 filles dont 2 mineures, 13 18/25 ans et 7 plus de 25 ans. Cette année l'équipe a participé à 45 CPRAF (calendrier régulier d'une année sur l'autre) et rédigé dans ce cadre 180 fiches de liaison pour une moyenne de quatre situations examinées par séance. Ce travail collectif permet de croiser les indicateurs et les lectures, ce qui est sécurisant pour les intervenants dans des problématiques de cette nature. Dans ce cadre coopératif, l'équipe procède aux évaluations sociales des situations qui lui sont transmises à partir d'un faisceau d'indicateurs et de regards croisés (inter institutionnalité). Elle assure un rôle de coordination dans l'accompagnement éducatif : recueil de données, évaluation, synthèses, etc. qui est mis en œuvre de manière à ce que le périmètre de chacun des intervenants soit respecté (principe de non substitution). Participant ainsi à la fluidité du dispositif de traitement et de prévention de la radicalisation.

Effets obtenus

Près de 73% des familles qui nous ont été adressées, ont adhéré à notre accompagnement et ont accepté à plusieurs reprises que l'on travaille ensemble.

- Dans 54 % des situations, nous avons pu constater que le lien entre la famille et la personne signalée avait été maintenu ou restauré (reprise d'une vie familiale acceptable pour tous, et activité sociale...).
- La protection de la fratrie contre les effets d'exemplarité a concerné 17% des familles.
- Près de 56 % des familles avec lesquelles nous avons travaillé, ont bénéficié de notre part d'un « filet social » (relais MDS, Psy, emploi, formation...).
- Enfin nous avons pu constater que notre intervention avait eu un impact sur le processus de radicalisation dans 71% des cas. Impacts pouvant se manifester par une remise en cause ou un «adoucissement» des anciennes pratiques inquiétantes et excluantes, par une reprise d'activité de façon régulière, par les constats faits par la famille d'une évolution positive. Et par la validation d'une fin d'accompagnement social.

Ceci représente sur l'année plus de 300 professionnels sensibilisés à la problématique de la prévention de la radicalisation et la participation à 34 journées thématiques (formation, séminaire, sensibilisation…)

L'action éducative

En 2019, comme pour l'année précédente, nous constatons une montée en charge des problématiques d'isolement social dont les déterminants apparaissent multiples (familiaux, individuels, sociétaux…). L'appartenance à la classe moyenne de la majorité des familles signalantes peut retarder la demande d'aide du fait que ces ménages ne sont pas habitués à être en contact avec des travailleurs sociaux ; le signalement, puis le travail de l'équipe mobile, réduit cet isolement via les modalités d'accompagnement et de soutien proposées.

La Ceaf est le maître d'œuvre des prises en charge sociales et éducatives menées sur la base d'un travail partenarial ; elle travaille sur le principe d'une approche globale et aborde donc toutes les dimensions de la vie des personnes, en lien avec les intervenants spécifiques (éducation, justice, police, insertion, santé, prestations aides sociales, religion...).

Les éducateurs ne s'appuient pas à proprement parler sur leur immersion dans des territoires mais développent des connexions de proximité à l'échelle de la situation concernée, ce qui engage un important travail en réseau avec les ressources de chacun des bassins géographiques. Le territoire départemental recoupant celui des équipes de prévention spécialisée, l'équipe est fréquemment en situation de bénéficier d'un réseau partenarial déjà constitué et actif, ce qui permet de gagner en réactivité d'intervention. Cet espace de coopérations partenariales soutient l'accompagnement éducatif des jeunes et des familles en ce qu'il favorise les mises ou remises en lien avec des structures de droit commun : il est vecteur d'insertion sociale, au sens d'inscription dans le tissu social ordinaire. Cette dynamique de connexion à l'environnement social vise à enrayer l'emprise risquée ou avérée, voire à l'inverser, en tout cas à produire des modifications via les interstices de socialisation que créent ces liens nouveaux. Le fait de donner des pistes d'actions et de possibles atténue l'isolement ressenti et/ou réel des familles. Nous constatons qu'elles s'emparent de ces points d'appui comme autant de moyens pour faire face à la situation et co-construire avec l'équipe des stratégies autour de la personne radicalisée.

Nous repérons très souvent dans les parcours des personnes signalées, des sentiments d'abandon et d'injustice que nous identifions comme charnières de basculement dans la radicalisation : la présence d'un faisceau d'intervenants autour d'elles pour les soutenir contribue à réduire ces sentiments et à renforcer l'estime de soi. Enfin, le fait d'adosser l'accompagnement à plusieurs intervenants revient à proposer un contre-modèle alternatif. Le phénomène de radicalisation repose sur une appartenance exclusive qui produit dépendance et enfermement et face auquel nous proposons des liens avec différentes approches et personnalités. Cette possibilité à vivre des relations diversifiées rompt de fait avec la logique exclusive de l'emprise.

L'action partenariale

2019 a été marquée par les nombreuses rencontres partenariales en vue de sensibiliser à la question et au processus de radicalisation. Il s'agit avant tout de rencontrer les équipes opérationnelles, de terrain, qui, une fois sensibilisée à cette question pourront devenir des personnes ressources en termes d'accompagnement. Ces rencontres font sens pour l'équipe CEAF qui considère ces interventions comme nécessaires et enrichissantes. D'une problématique récente au sein du travail social, la prévention spécialisée à partir de son savoir-faire en matière de travail en partenariat et de coordination apporte sa pierre à l'édifice. Les professionnels sont mis au travail autour de situations singulières. Ce travail s'est resserré sous l'impulsion de la CEAF et l'ensemble des institutions qui s'est saisi du sujet et opère à leur tour veille et vigilance. Cela se joue d'abord à travers la guidance et la coordination des Préfets puis de l'ensemble des acteurs ce qui est très novateurs et surprenant de voir comment des acteurs avec des cultures très différents arrivent à s'articuler. Les missions sont à la fois distinctes mais contribuent toutes deux pour lutter contre la radicalisation. Un GED et une CPRAF peuvent être ensemble sur une même situation. Malgré tout l'action est nouvelle, nous ne possédons pas de recul nécessaire et reste très expérimentale à l'échelle des parcours de vie.
Du point de vue d'une CEAF, c'est dans l'enceinte de la CPRAF où le secret professionnel est protégé, de fait contenu par l'instance. Dévoiler dans cette instance-là, des informations, où les décisions sont entérinées (Charte nominative de confidentialité) renforce la dynamique de la sécurité des personnes. Des situations très complexes sont observées et accompagnées avec des niveaux différents, optimisées par des protocoles de plus en plus affinés. Tout en respectant les libertés individuelles, ce qui n'est pas un des moindres enjeux de ce dispositif.

La CPRAF est une instance de réassurance. La professionnalité de ses acteurs permet la collégialité, la cohésion ce qui affine l'analyse. Le fait que l'on s'appuie sur un ou plusieurs partenaires donne de l'objectivité, des pistes…sous forme interrogatives, c'est grâce à l'échange que par moment les choses s'éclaircissent pour des situations rappelons le, extrêmement complexes. Le temps est laissé à l'évolution possible de la situation, sous l'effet du travail social. Le travail préalable de diagnostic partagé permet de relever les points d'achoppement sur lesquels il faut avancer. Le Préfet est facilitateur dans ce travail de coordination… En questionnant les situations l'équipe active les partenariats.
Ces professionnels sont obligés de travailler des problèma-

tiques nouvelles, à partir de nouvelles pratiques professionnelles. Cela fait vaciller les repères et exige une haute technicité et un rapport humble face au travail et aux situations. Les membres de l'équipe réévaluent en permanence le bien-fondé de leurs postures professionnelles. La cohésion de l'équipe est un critère inconditionnel de la réussite de ce type de mission, qui dans le même temps, laissé à l'accomplissement du travail social demande une réactivité et une maîtrise de tous les instants.

Perspectives 2020

Les processus de radicalisation sont des concepts mouvants qui renvoient à des réalités multiples et évolutives en fonction des personnes et des contextes, ce qui accentue la difficulté des travailleurs sociaux en règle générale à se saisir de cette problématique. A ce titre un travail est initié depuis plusieurs mois sur les quartiers Marseillais dits « de reconquête Républicaine » avec les services de Prévention Spécialisée des rencontres ont lieu, des propositions émergent pour une réflexion commune, et une prise en compte des séparatismes communautaires repérés sur ces quartiers.

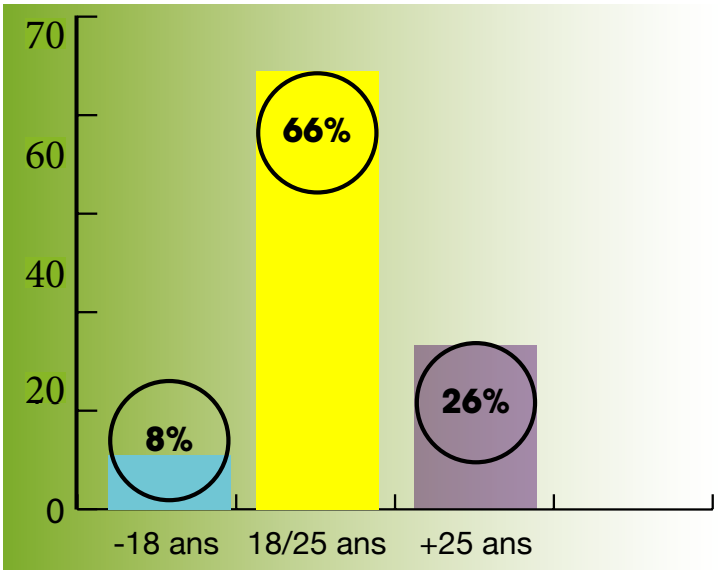
En 2020, avec les équipes de prévention spécialisée, l'effort sur la co-construction interne sera renforcé, en favorisant l'élaboration de réponses éducatives adaptées à ces problématiques à l'occasion de passages de relais informels ou de temps plus formalisés et/ou collectifs en fonction des contextes pédagogiques. Les savoir-faire et les expertises de la cellule et des intervenants de prévention spécialisée ont vocation à se nourrir mutuellement pour faire culture professionnelle autour de ces problématiques lourdes d'enjeux pour notre société.

- Accentuer et renforcer les Accompagnements Educatifs Individualisés : rencontres plus régulières si cela s'avère possible, utiliser des supports (culturels, sportifs…) comme médiation et moteur à un processus de désengagement.
- Renforcer les liens avec les équipes de prévention spécialisée dans le cadre de l'action sur les territoires.
- Poursuivre les sessions de sensibilisation auprès des partenaires et professionnels de terrain.

CELLULE D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES (CEAF)

39 suivis dont 26 en accompagnement direct (67%)

Structure du public



- Près de 73% des familles qui nous ont été adressées, ont adhéré à notre accompagnement
- Dans 54 % des situations, le lien entre la famille et la personne signalée a été maintenu ou restauré
- La protection de la fratrie contre les effets d'exemplarité a concerné 17% des familles.
- Près de 56 % des familles avec lesquelles nous avons travaillé, ont bénéficié de notre part d'un « filet social » (relais MDS, Psy, emploi, formation...)
- Enfin nous avons pu constater que notre intervention avait eu un impact sur le processus de radicalisation dans 71% des cas.

Actions

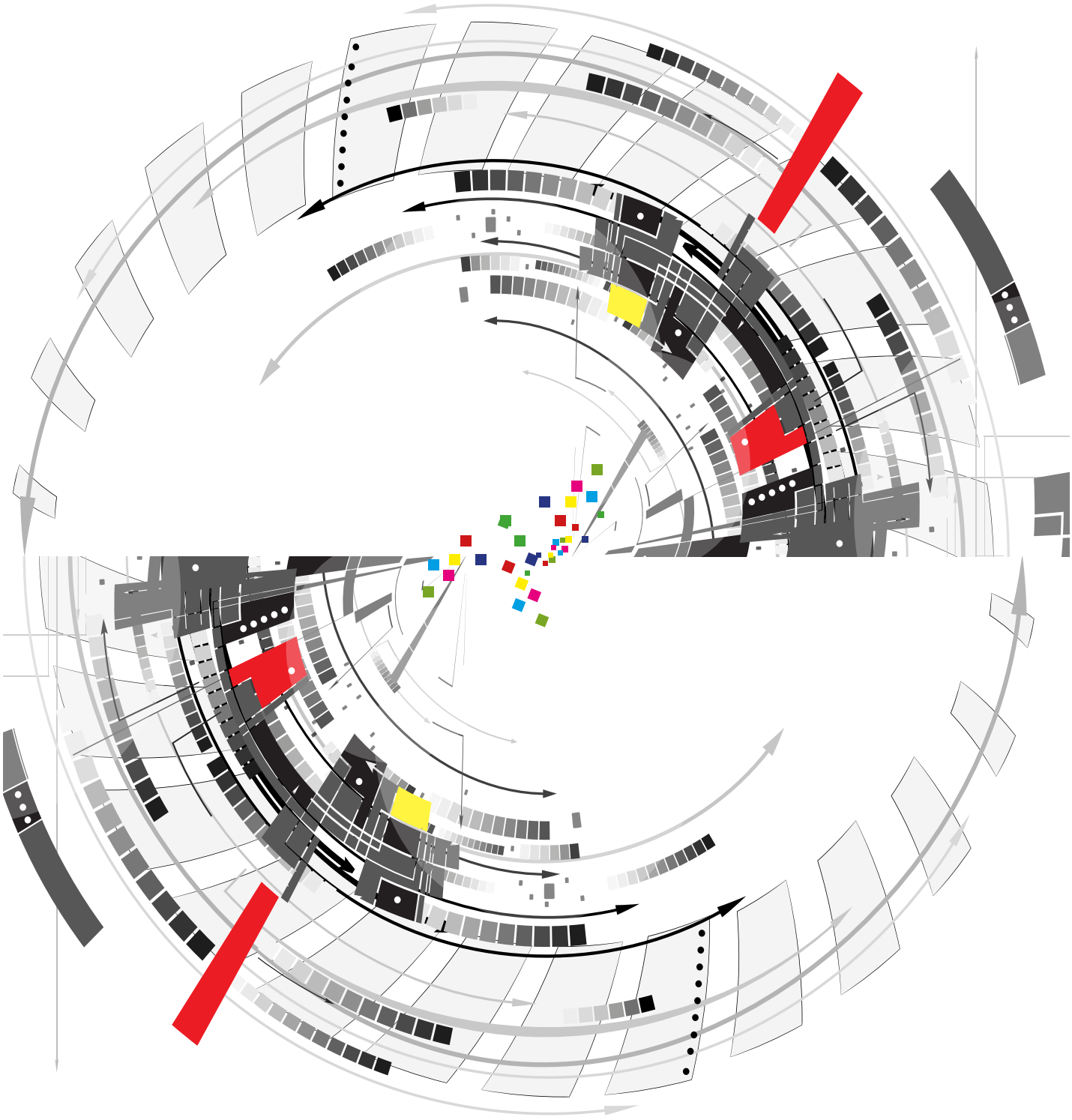
- Sensibilisation, information des professionnels
- 300 professionnels sensibilisés
- 34 journées thématiques (formation, séminaire, sensibilisation)

Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document

Les italiques désignent des appellations internes au Groupe addap13

AAH ..... Allocation aux adultes handicapés
AAJT ..... Association d'aide aux jeunes travailleurs
Acelem ..... Association culturelle d'espaces lecture et écriture en méditerranée
ACPM ..... Association de formation pour la coopération et la promotion professionnelle méditerranéenne
ADIF ..... Association pour le développement et l'insertion professionnelle par la formation
ADIL ..... Agence départementale d'information sur le logement
ADIS ..... Association pour le développement d'innovations sociales (éducation populaire)
ADPEI ..... Association départementale pour l'emploi intermédiaire
AED ..... Assistant d'éducation
AEI ..... *Accompagnement éducatif individualisé (modalité addap13)*
AEMO ..... Action éducative en milieu ouvert
AÉRA13 ..... Atelier éducatif la Reynarde/addap13
AFEV ..... Association de la fondation étudiante pour la ville
AFPA ..... Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes
Ageesc ..... Association pour l'animation et la gestion des équipements sociaux des Canourgues
AIAES ..... Association Insertion par l'activité économique et solidaire - Groupe addap13
ALS JSJO ... Animateur de Loisir Sportif. Option Jeux Sportifs et Jeux d'Opposition
ALT ..... Allocation logement temporaire
AMCS ..... Association Médiations et cohésion sociale - Groupe addap13
AMSP ..... Association médico-sociale de Provence
ANRU ..... Agence nationale de rénovation urbaine
APIS ..... Association de promotion de l'ingénierie sociale
APJM ..... Accueil provisoire jeunes majeurs
ARS ..... Agence régionale de santé
AS ..... Assistant (de service) social
ASELL ..... Accompagnement socioéducatif lié au logement
ASEP ..... *Aide socio-éducative ponctuelle*
BAFA ..... Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur
BPJEPS ..... Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
BSR ..... Brevet de sécurité routière
Caarud ..... Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues
CAL ..... Centre d'animation et de loisirs
CCAS ..... Centre communal d'action sociale
CCO ..... Centre de culture ouvrière (éducation populaire, Marseille)
CEA ..... Contrat emploi d'avenir
CEAF ..... Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Groupe addap13)
CESC ..... Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté
CHRS ..... Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CIACU ..... Centre international des arts et cultures urbaines (Aix-en-Provence)
CIAS ..... Centre intercommunal d'action sociale
CIDFF ..... Centre d'information sur les droits des femmes et des familles
CIERES ..... Centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social
CIQ ..... Comité d'intérêt de quartier
CLSPD ..... Contrat - conseil local de sécurité, de prévention de la délinquance
CMER ..... Cellule municipale d'échanges sur la radicalisation
CMP ..... Centre médico-psychologique
CMPI ..... Centre médico-psychologique infantile
CNLAPS ..... Comité national des acteurs de la prévention spécialisée
COP ..... Conseiller d'orientation psychologue (désormais psychologues)
CPE ..... Conseiller principal d'éducation
CPRDS ..... Centre de prévention des risques et des dérives sectaires
CQP ..... Certificat de qualification professionnelle
CRIEE ..... Collectif de réflexion des interventions éducatives élargies
CRIP ..... Cellules de recueil, de traitement et d'évaluation des informations préoccupantes
CSAPA ..... Centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie
DAQ ..... Dispositif d'accompagnement à la qualification
DARI ..... Dispositif d'accompagnement et de remédiation interne

DAVEQ ..... Dispositif accompagnement vers l'emploi et la qualification
DRDJSCS... Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale
DSL ..... Développement social local
E2C..... Ecole de la deuxième chance
EPIDE..... Etablissement pour l'insertion dans l'emploi
ESJ..... Espace santé jeunes
FJT ..... Foyer jeunes travailleurs
FSGT..... Fédération sportive et gymnique du travail
FSL..... Fonds de solidarité pour le logement
GPDS ..... Groupe de prévention du décrochage scolaire
GPIJ..... Groupement d'éducateurs pour l'insertion des jeunes
GRETA..... Groupement d'établissements
HMP..... Habitat Marseille Provence (bailleur social)
IEM ..... Institut d'éducation motrice
IFAC..... Institut de formation, d'animation et de conseil
IRTS ..... Institut régional de travail social
ITEP..... Institut thérapeutique éducatif et pédagogique
MAPP ..... Mobilisation armée police pompiers (Aix-en-Provence)
MDA..... Maison des adolescents
MDPH..... Maison départementale des personnes handicapées
MDQ ..... Maison de quartier
MDS..... Maison départementale de la solidarité
MECS ..... Maison d'enfants à caractère social
MFA ..... Maison des familles et des associations
MJC ..... Maison des jeunes et de la culture
MNA..... Mineur non accompagné
MOVE..... Mobilisation orientation vers l'emploi
MPT ..... Maison pour tous
MSAP ..... Maison de service au public
MSU..... Médiation sociale urbaine
MuCEM..... Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
ONF..... Office national des forêts
OPRS ..... Observatoire de prévention des ruptures scolaires
ORS..... Observatoire régional de santé
PACQUAM.. Association promotion d'associations collège-quartier à Marseille
PAEJ..... Point accueil écoute jeunes
PASS ..... Permanences d'accès aux soins de santé
PEC ..... Parcours emploi compétence
PEDEC ..... Préfecture pour l'égalité des chances
PJJ..... Protection judiciaire de la jeunesse
PLIE..... Plan local d'insertion par l'emploi
PMI ..... Protection maternelle et infantile
PRE ..... Programme de réussite éducative
PRODAS .... Programme de développement affectif et social
PRU..... Projet de rénovation urbaine
PSC ..... Prévention sport collège - service du Groupe addap13
PSC 1 ..... Prévention et secours civiques (formation)
QPV..... Quartier politique de la ville
SEGPA..... Section d'enseignement général et professionnel adapté
SIAO..... Service intégré de l'accueil et de l'orientation
SPIP ..... Service pénitentiaire d'insertion et de probation
SVT..... Sciences de la vie et de la terre
TFPB ..... Taxe foncière sur les propriétés bâties
UCPA..... Union nationale des centres sportifs de plein air
UEMO..... Unité éducative de milieu ouvert
UFOLEP ..... Union française des œuvres laïques d'éducation physique
UPU..... Unité de prévention urbaine
VVV ..... Ville, Vie, Vacances



Groupe addap13
éduquer dans la rue

Groupe association départementale pour le développement des actions de prévention 13